

SÉNAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1951-1952.

ZITTING 1951-1952.

SÉANCE DU 26 MARS 1952.

VERGADERING VAN 26 MAART 1952.

Rapport de la Commission des Colonies chargée d'examiner le projet de loi autorisant le Ministre des Colonies à exécuter, sur ressources extraordinaires, un plan décennal pour le développement économique du Congo Belge.

Verslag van de Commissie van Koloniën belast met het onderzoek van het wetsontwerp waarbij de Minister van Koloniën gemachtigd wordt om een tienjarenplan voor de economische en sociale ontwikkeling van Belgisch-Congo met buitengewone middelen ten uitvoer te leggen.

Présents : MM. DE BRUYNE (Edg.), président; BAUR, BEAUCARNE, BUISSET, CRAEYBECKX, DUTERNE, ESTIENNE, LEYSEN, NIHOUL, ORBAN, PINCÉ, SPREUTEL, VAN BELLE, VAN EYNDONCK, VAN GERVEN et VAN REMOORTELT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Préambule.

Le plan décennal pour la réalisation duquel le Gouvernement postule l'autorisation d'emprunter 20 milliards de francs est strictement réservé au Congo. Pour les territoires sous notre tutelle (Ruanda-Urundi) un plan particulier a été publié dans la seconde moitié de l'année 1951. Ce plan fut l'œuvre de M. Léon Pétillon, gouverneur des territoires sous tutelle et qui est devenu, depuis, Gouverneur général du Congo Belge.

Pour son exécution, une somme d'environ 3 milliards et demi semble nécessaire. Il est vraisemblable qu'on la trouvera dans les ressources budgétaires normales des territoires concernés.

* *

Le projet de loi, objet du présent rapport, fut déposé le 20 juin 1950 par M. P. Wigny, Ministre des Colonies. La Chambre des Représentants l'a

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

12 (Session extraordinaire de 1950) : Projet de loi;
256 (Session extraordinaire de 1950) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

21, 22 et 30 novembre 1952.

Document du Sénat :

32 (Session de 1950-1951) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

Inleiding.

Het tienjarenplan, voor de verwezenlijking waarvan de Regering de machtiging vraagt om 20 milliard frank te ontfangen, betreft uitsluitend Congo. Voor onze trustgebieden (Ruanda-Urundi) werd een afzonderlijk plan bekendgemaakt tijdens de tweede helft van het jaar 1951. Dit plan was het werk van de h. Léon Pétillon, gouverneur van de trustgebieden, die sindsdien gouverneur-generaal van Congo geworden is.

Voor de uitvoering er van schijnt een som van ongeveer 3,5 milliard nodig. Het is waarschijnlijk dat ze zal gevonden worden in de normale begrotingsontfangsten van de betrokken gebieden.

* *

Het wetsontwerp waarover dit verslag gaat, werd op 20 Juni 1950 ingediend door de h. P. Wigny, Minister van Koloniën. De Kamer heeft het met

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

12 (Buitengewone zitting 1950) : Wetsontwerp;
256 (Buitengewone zitting 1950) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

21, 22 en 30 November 1952.

Gedr. Stuk van de Senaat :

32 (Zitting 1950-1951) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

adopté par 119 voix, contre 64 et 3 abstentions. Les votes négatifs et les abstentions émanaient de certains membres de l'opposition.

Pour la bonne compréhension du projet, il est nécessaire que nos collègues se rapportent au Plan décennal qui leur a été distribué en 1949, et particulièrement à l'introduction explicative de M. P. Wigny. Dans les deux volumes de cet ouvrage, dont la publication fut autorisée par le Conseil des Ministres, ils ont trouvé d'amples renseignements sur les objectifs et sur l'utilité du Plan.

Il est à remarquer que celui-ci n'est qualifié de décennal qu'à titre de prévision; M. P. Wigny lui-même a pris soin de dire que c'est là une indication : il s'agit de travaux qu'il est souhaitable d'accomplir dans un délai maximum de dix années; mais comme l'ordre de priorité des travaux ou des activités envisagées peut être déjoué par les circonstances, et comme il se pourrait que la conjoncture nécessitât, soit un ralentissement dans certains secteurs, soit une accélération dans d'autres, il est possible que dix années ne suffiront pas tout-à-fait pour réaliser le plan. Il est cependant désirable qu'il soit vaqué le plus rapidement possible à son exécution, car les prévisions sont fréquemment déjouées par les événements, à la Colonie. C'est ainsi qu'on a dû constater, au cours de ces derniers mois, que l'équipement du Congo en moyens de transport est nettement insuffisant; de grosses difficultés ont surgi, tant à Matadi et à Léopoldville que sur le réseau fluvial, et l'on a même dû arrêter l'envoi au Congo de nombreuses marchandises en provenance de Belgique et de pays étrangers.

* *

Pour se rendre compte de la diversité des travaux et réalisations envisagés dans le plan décennal, ainsi que de leur importance, il suffira de relire l'article 1^{er} du projet de loi. Cet article fait une intéressante ventilation entre les objets du plan.

Il s'agit en premier lieu des moyens de transport de toute espèce. Ensuite, du logement des indigènes, qui prend une importance particulière en ce moment où des cités surpeuplées abritent les travailleurs venus de la brousse; en ce moment aussi où il importe, pour retenir les indigènes cultivateurs dans les campagnes, de rendre la vie dans les villages plus attrayante et plus saine.

Le chapitre suivant du plan est consacré à l'équipement scientifique, ainsi qu'à l'extension du fonctionnement de certains services publics de la Colonie.

On passe alors à l'approvisionnement en eau potable; à l'électrification; à l'enseignement; à l'hygiène; à l'immigration européenne et, enfin, à l'agriculture.

* *

119 tegen 64 stemmen bij 3 onthoudingen aangenomen. De neen-stemmen en de onthoudingen waren uitgebracht door leden van de oppositie.

Voor het goed begrip van het ontwerp, is het noodzakelijk dat onze collega's het tienjarenplan raadplegen dat zij in 1949 ontvangen hebben, en inzonderheid de toelichtende inleiding van de h. P. Wigny. In de twee delen van dit werk, waarvan de publicatie werd toegelaten door de Ministerraad, zullen zij ruime inlichtingen vinden over de doelstellingen en het nut van het plan.

Er zij opgemerkt dat de benaming « tienjarenplan » enkel steunt op vooruitzichten; de h. P. Wigny zelf verklaarde dat dit slechts een aanwijzing is; het geldt werken waarvan de voltooiing binnen een termijn van ten hoogste tien jaar wenselijk is, maar de orde van voorrang van de beschouwde werken of bedrijvigheden kan door de omstandigheden worden gewijzigd, en aangezien de conjunctuur in sommige sectoren een vertraging, en in andere een versnelling kan noodzakelijk maken, is het mogelijk dat tien jaar niet zullen volstaan om het plan volledig te verwezenlijken. Het is evenwel wenselijk dat het zo vlug mogelijk uitgevoerd worde, want de vooruitzichten worden, in de Kolonie, vaak door de gebeurtenissen in de war gestuurd. Aldus heeft men de laatste maanden moeten vaststellen dat de uitrusting van Congo inzake vervoermiddelen erg ontoereikend is; er waren ernstige moeilijkheden zowel te Matadi en te Leopoldstad als op de binnenwateren, en men heeft zelfs de verzending naar Congo van talrijke goederen uit België en uit vreemde landen moeten stopzetten.

* *

Om een inzicht te verwerven in de verscheidenheid van de werken en verwezenlijkingen van het tienjarenplan, zomede in hun belangrijkheid, herleze men artikel 1 van het wetsontwerp. Dit artikel deelt de doelstellingen van het plan op een interessante wijze in.

Het gaat in de eerste plaats om de vervoermiddelen van alle aard. Vervolgens, om de huisvesting van de inlanders, die een bijzonder belang krijgt op dit ogenblik, nu de overbevolkte steden een onderkomen moeten verschaffen aan de arbeiders uit de brousse en het leven in de dorpen aangenamer en gezonder moet gemaakt worden, zo men wil dat de inlandse landbouwers op het land blijven.

Het volgend hoofdstuk van het plan is gewijd aan de wetenschappelijke uitrusting, zomede aan de uitbreiding van de werking van sommige openbare diensten van de kolonie.

Daarna gaat het over de drinkwatervoorziening; de electrificatie; het onderwijs; de hygiëne; de Europese inwijking en ten slotte over de landbouw.

* *

Vous prendrez connaissance, avec intérêt, du rapport qui fut rédigé au nom de la Commission des Colonies de la Chambre par M. le député Herman. En annexe à ce rapport, vous trouverez les réponses du Ministre P. Wigny aux diverses questions posées par les commissaires de la Chambre des Représentants.

Mais vous trouverez aussi, sous la date du 18 décembre 1951 et de la plume du même rapporteur, un ensemble de considérations des plus intéressantes concernant le plan décennal, inséré dans le rapport sur le budget des recettes et des dépenses extraordinaires du Congo Belge pour l'exercice 1951. La Commission des Colonies de la Chambre avait désiré savoir où l'on en était, après une année d'exécution du plan décennal. Le rapport de M. Herman constitue une vue d'ensemble des premières réalisations. Il renseigne en outre la manière dont le financement du plan décennal a été assuré jusqu'ici. La Colonie disposait de fortes réserves financières, et d'autre part certains emprunts ont été déjà réalisés par elle en Belgique et à l'étranger.

En conclusion, M. Herman écrit : « La première année d'application du plan décennal démontre combien celui-ci répondait dans son ensemble aux divers besoins de la Colonie ».

Cette remarque méritait d'être reproduite, car la conviction ne s'était pas manifestée, dès le principe, en faveur d'une prévision pour dix années de travaux.

* * *

La préoccupation dominante de l'auteur du plan fut de substituer à l'économie extrêmement vulnérable du Congo Belge, fondée principalement jusqu'ici sur l'exportation de matières premières, c'est-à-dire sur la conjoncture internationale, une économie intérieure et stable. Cette économie intérieure, dans laquelle doivent être associés tous les habitants de la Colonie, postule un meilleur équipement. Lorsque les transports seront améliorés et multipliés, et lorsque l'énergie électrique, dont la production est rendue aisée par le grand nombre des chutes d'eau, sera distribuée dans les régions les plus reculées de notre domaine africain, on pourra mettre en valeur des richesses qui sont actuellement perdues, et qu'il importe de transformer ou de traiter sur place, à l'avantage des populations qui seront mises à ces travaux.

Beaucoup de produits naturels congolais sont actuellement revendus à l'indigène, grevés des frais considérables résultant de leur exportation, de leur transformation en dehors du Congo, et de leur retour à la région d'origine sous forme de fabricats.

* * *

U zult met belangstelling kennis nemen van het verslag namens de Kamercommissie van Koloniën uitgebracht door de h. Volksvertegenwoordiger Herman. In de bijlagen van dat verslag zijn de antwoorden van de h. Minister P. Wigny op de verschillende vragen van de commissieleden van de Kamer overgedrukt.

Maar, onder datum van 18 December 1951, en van de hand van dezelfde verslaggever, vindt U ook een geheel van zeer interessante overwegingen aangaande het tienjarenplan, die ingelast zijn in het verslag over de begroting van buitengewone ontvangsten en uitgaven van Belgisch-Congo voor het dienstjaar 1951. De Kamercommissie van Koloniën had gevraagd te vernemen hoever de zaken stonden na één jaar uitvoering van het tienjarenplan. Het verslag van de h. Herman is een algemeen overzicht van de eerste verwezenlijkingen. Het zet bovendien uiteen hoe de financiering van het tienjarenplan tot dusver is verzekerd. De Kolonie beschikte over aanzienlijke financiële reserves, en anderdeels werden door haar reeds zekere leningen in België en in het buitenland geplaatst.

Als besluit schrijft de h. Herman : « Het eerste toepassingsjaar van het tienjarenplan toont aan hoezeer dit in zijn geheel aan de verschillende behoeften van de Kolonie beantwoordde ».

Het paste die bemerking hier over te nemen, want de overtuiging ten voordele van een plan dat werken voor tien jaar voorzag, was niet van in den beginne gebleken.

* * *

De hoofdbekommernis van de opsteller van het plan is geweest de uiterst kwetsbare economie van Belgisch-Congo, die tot heden toe hoofdzakelijk gesteund is op de uitvoer van grondstoffen, d.w.z. op de internationale conjunctuur, door een binnenlandse, en stabiele, economie te vervangen. Die binnenlandse economie, waarbij al de inwoners der Kolonie dienen betrokken, eist een betere uitrusting. Wanneer de vervoermogelijkheden verbeterd en uitgebreid zullen zijn en wanneer ook de meest afgelegen streken van ons Afrikaans gebied zullen voorzien zijn van elektrische drijfkracht, waarvan de voortbrenging door het groot aantal watervallen vergemakkelijkt wordt, zullen thans ongebruikte rijkdommen, die ten behoeve van de daarbij te werk gestelde bevolking ter plaatse dienen bewerkt of omgevormd, kunnen productief gemaakt worden.

Vele natuurlijke producten uit Congo worden thans opnieuw aan de inboorlingen verkocht, nadat zij aanzienlijk duurder geworden zijn ingevolge hun uitvoer, hun bewerking buiten Congo en hun terugkeer als afgewerkt product naar het land van herkomst.

* * *

Le sentiment du Sénat.

Nous serions fort étonnés si le Sénat de Belgique se montrait défavorable à l'idée même d'une planification des travaux d'équipement du Congo. Cette idée, en effet, a déjà été considérée avec faveur dans le sein de la Haute Assemblée.

Il nous sera permis de rappeler qu'en séance du 21 août 1945, celui qui signe le présent rapport s'est exprimé comme suit, au nom de votre Commission, en rapportant le Budget du Ministère des Colonies pour l'exercice 1945 (n° 5-XV, Sénat) :

« Il importe que la Belgique crée au Congo des possibilités nouvelles de travail et d'établissement pour ses enfants. Elle pourra le faire si elle décide de mettre industriellement en valeur certaines régions riches en produits naturels et propices à l'équipement hydroélectrique. Ce que d'autres peuples ont fait, dans des régions naguère agricoles ou arriérées (nous songeons au bassin du Dniéper, à l'Oural, au Turkestan russe), les Belges sont capables de l'entreprendre en Afrique, pour le plus grand bien de la Métropole et des indigènes. Les intérêts bien compris de ceux-ci concordent avec les nôtres : mieux payés, grâce à la création et au fonctionnement d'industries de transformation, ils constitueront pour l'exportation belge une clientèle accrue; au contraire, laissés à leurs méthodes archaïques de vie et de culture, ils continueraient à végéter tristement. »

* *

Nous prions nos collègues de vouloir bien aussi se référer aux avis de la Mission sénatoriale au Congo et dans les territoires sous tutelle belge (1947). On lira ce qui suit, à la page 11 du Rapport général :

« Il va sans dire que notre mission a rapporté du Congo une quantité de rapports, de projets, de requêtes, de comptes rendus plus considérable encore; nous nous bornerons pourtant aujourd'hui à l'essentiel, nous plaçant au point de vue de la tâche que la Belgique se doit d'accomplir dans les années qui viennent, si elle veut perfectionner l'équipement de la Colonie et promouvoir l'avancement social et intellectuel des indigènes. »

Et plus loin :

« Le Ministre des Colonies, conscient de ce que la période dite de l'exploitation coloniale est révolue, et s'inspirant des principes de la Charte Coloniale belge (1908) et des directives de l'O.N.U., élabore en ce moment un plan décennal. Ce plan sera communiqué au Parlement; il ne pourra s'exécuter sans des mises de fonds importantes, auxquelles la Métropole devra participer, en exécution de son devoir de civilisation comme aussi dans l'intérêt de l'économie belgo-congolaise. »

De mening van de Senaat.

Het zou ons zeer verwonderen moest de Belgische Senaat afwijzend staan tegenover de gedachte zelf van een plan der werken tot uitrusting van Congo. Die gedachte heeft reeds een gunstig onthaal in de Hoge Vergadering gehad.

Het weze ons gegund er aan te herinneren dat, in vergadering van 21 Augustus 1945, de ondertekenaar van dit verslag zich in het rapport namens uw Commissie over de Begroting van het Ministerie van Koloniën voor het dienstjaar 1945 (n° 5-XV, Senaat) als volgt uitgedrukt heeft :

« Het komt er op aan dat België in Congo nieuwe mogelijkheden van arbeid en vestiging voor zijn kinderen in het leven roepe. Ons land zal zulks kunnen doen indien het er toe besluit sommige streken, die rijk zijn aan natuurlijke producten en zich leenen voor de hydro-electrische uitrusting, industrieel te ontginnen. Wat andere volkeren hebben gedaan in gewesten die vroeger landbouw- of verachterde streken waren, — (wij denken hier aan het bekken van den Dnieper, aan het Oural-gebergte, aan Russisch Turkestan) — zijn de Belgen bekwaam te verwezenlijken in Afrika voor het hoogste welzijn van het Moederland en van de inboorlingen. De welbegrepen belangen van deze laatste strooken met de onze : beter betaald, dank zij de oprichting en de werking van transformatiebedrijven, zullen zij voor den Belgischen uitvoer een ruimere clientèle vormen; daarentegen overgelaten aan hun verouderde methodes van leven en cultuur, zouden ze verder droevig blijven vegeteeren. »

* *

Wij verzoeken onze collega's ook het advies van de Zending van de Senaat in Congo en de Belgische trustgebieden (1947) te willen naslaan. Men zal op blz. 11 van het Algemeen Verslag het volgende lezen :

« Het spreekt vanzelf dat uw zending uit Congo een aantal verslagen, ontwerpen, requesten en nog meer notulen heeft medegebracht; vandaag zullen wij ons evenwel tot het hoofdzakelijke beperken, gesteld op het standpunt van de taak welke België zichzelf verplicht is in de eerstkomende jaren te volbrengen, wil het de uitrusting van de Kolonie volmaken en de sociale en geestelijke vooruitgang van de inlanders bevorderen. »

En verder :

« De Minister van Koloniën, er van bewust dat de tijd van de koloniale exploitatie tot het verleden behoort, en op grond van de beginselen van het Belgisch Koloniaal Handvest (1908), en van de richtsnoeren van de O.V.N., is op dit ogenblik bezig met de uitwerking van een tienjarenplan. Dit plan zal het Parlement medegedeeld worden; het zal niet ten uitvoer kunnen gebracht worden zonder aanzienlijke geldbelegging, waaraan het Moederland zal moeten deelnemen, ter uitvoering van zijn beschavingsplicht, evenals in het belang van de Belgisch-Congolese economie. »

» Les travaux de notre mission ne seront sans doute pas inutiles à la bonne compréhension des propositions ministérielles. »

A la page 41, on trouvera tout un chapitre consacré à l'amélioration de l'équipement de la Colonie. Alors déjà, le soussigné et ses collègues attiraient l'attention du Parlement sur la nécessité d'améliorer et d'intensifier les transports au Congo. La mission avait constaté un grave embouteillage dans les entrepôts et jusque dans les magasins privés, où des quantités importantes de marchandises périssables se détérioraient chaque année; le rapport continuait ainsi :

« Bien que le Congo possède des voies de transport nationales et des possibilités d'accès aux ports de l'Océan Indien et de l'Océan Atlantique, les importations se font trop lentement, tout comme aussi les transports à l'intérieur de la Colonie. Ce fait a un retentissement économique sur les entreprises puisqu'il immobilise des capitaux pendant un temps trop long. Les colons s'en plaignent amèrement. Il conviendra d'électrifier certaines voies de chemin de fer, chose facile étant donné la multiplicité des chutes d'eau dans la Colonie. Cette électrification bénéficiera non seulement aux transports mais à toute la région concernée; elle favorisera l'établissement d'ateliers de transformation des produits congolais.

« D'une manière générale, au surplus, le Congo doit être l'objet d'un perfectionnement technique dans le sens d'une mécanisation aussi poussée que possible de tous les travaux ».

Enfin, toujours dans le recueil contenant le rapport de votre mission au Congo, nous vous engageons à relire ce que M. Edg. De Bruyne, ancien Ministre des Colonies, écrivait sur la nécessité de la création d'un marché et d'une économie intérieurs au Congo (p. 197) tandis qu'il mettait l'accent sur la nécessité de créer des industries de transformation et, pour ce faire, d'équiper électriquement la Colonie (p. 200).

La Haute Assemblée ne pourra donc que se réjouir de ce que le Gouvernement soit entré dans la voie que ses commissaires avaient indiquée.

* *

L'impression à Léopoldville.

Si le Sénat a salué favorablement l'annonce du plan, celui-ci a fait une forte impression dans le milieu colonial

Il nous plaît de souligner les paroles qui furent prononcées par le Gouverneur général Jungers,

« De werkzaamheden van onze zending zullen ongetwijfeld niet zonder nut zijn voor een deugdelijk begrip van de ministeriële voorstellen ».

Op blz. 44 vindt men een gans hoofdstuk gewijd aan de verbetering van de uitrusting der Kolonie. Toen reeds vestigden de ondergetekende en zijn collega's de aandacht van het Parlement op de noodzakelijkheid het vervoerwezen in Congo te verbeteren en uit te breiden. De zending had een zeer ernstige opstopping vastgesteld in de opslagplaatsen en tot in de particuliere magazijnen toe, waar elk jaar aanzienlijke hoeveelheden koopwaren bedierven; het verslag ging als volgt verder :

« Hoewel Congo nationale vervoerwegen en mogelijkheden van toegang tot de havens van de Indische Oceaan en van de Atlantische Oceaan bezit, geschiedt de invoer te langzaam, evenals het vervoer binnen de Kolonie zelf. Deze staat van zaken heeft een economische weerslag op de bedrijven, vermits hij gedurende te lange tijd kapitalen vastlegt. De kolonisten klagen er bitter over. Sommige spoorwegen zouden moeten geëlectrificeerd worden, iets wat gemakkelijk uit te voeren is, gelet op de veelvuldige watervallen in de Kolonie. Deze electrificatie zou niet alleen het vervoer ten goede komen, maar ook de ganse betrokken streek. Zij zou het vestigen bevorderen van bedrijven die de Congolese producten verwerken.

« Over het algemeen moet Congo overigens het voorwerp worden van technische vervolmaking in de zin van een zo ver mogelijk gedreven mechanisatie van alle soorten van werk ».

Tenslotte zetten wij u aan, ook in het verslag van uw zending in Congo te herlezen hetgeen de h. Edg. De Bruyne, oud-Minister van Koloniën, schreef over de noodzakelijkheid in Congo een binnenlandse markt en een binnenlandse economie te stichten (blz. 202), waarbij hij de nadruk legde op de noodzakelijkheid be- en verwerkende industrieën in het leven te roepen en met dit doel de Kolonie electrisch uit te rusten (blz. 205).

De Hoge Vergadering zal er zich dus slechts kunnen over verheugen dat de Regering de weg heeft ingeslagen die de leden van haar Commissie van Koloniën hadden aangeduid.

* *

Indruk te Leopoldstad.

De Senaat heeft de aankondiging van het plan gunstig begroet en in de koloniale kringen heeft het een diepe indruk gemaakt.

Met genoegen verwijzen we naar de woorden uitgesproken door Gouverneur-generaal Jungers

devant un Conseil de gouvernement tenu à Léopoldville en juillet 1950, et avec l'approbation de ses membres :

« Il a été dit que l'industrialisation des pays neufs est nuisible aux anciens pays fournisseurs. L'expérience de ce siècle a cependant prouvé qu'en raison même de leur industrialisation, les pays arriérés deviennent de meilleurs clients du monde entier... Il a été dit également que l'industrialisation de la Colonie prolétariserait ses populations. Mais la Belgique est-elle plus malheureuse parce qu'elle est industrialisée comme peu de pays le sont ?... Il a été dit enfin que notre industrialisation allait provoquer du chômage en Belgique. Je ne doute pas un instant que la comparaison des chiffres relatifs, d'une part aux Belges que le Congo a exposés au chômage, et d'autre part aux Belges auxquels la Colonie a donné et donne du travail, confondrait ceux qui, dans une controverse qu'ils veulent passionnée, nous prennent à partie avec des arguments aussi légers que peu pertinents... Je reste profondément convaincu que notre politique d'industrialisation rationnelle ne dessert en rien, mais au contraire favorise largement les intérêts du Congo Belge et de la Belgique. »

* * *

La demande d'autorisation d'emprunter 20 milliards est modérée.

Il est dès à présent certain que la réalisation du plan décennal coûtera plus de 20 milliards. Lorsque M. Wigny publia son travail, à une époque où les prix étaient inférieurs à ceux qu'on pratique aujourd'hui, il supposait que les travaux à charge du secteur public coûteraient environ 25 milliards de francs tandis que le secteur privé pourrait, de son côté, faire des investissements pour une somme égale.

Le secteur privé reste, bien entendu, libre d'agir comme il lui plaira; mais, par le fait que l'équipement de la Colonie sera amélioré, l'entreprise sera amenée à faire des investissements, notamment dans les régions jusqu'ici dépourvues de bons moyens de transport ou d'énergie électrique. Ces investissements, le secteur privé n'hésitera pas à les faire, parce qu'ils seront rémunérateurs.

Quant à la puissance publique, il est évident qu'elle doit prendre à sa charge les travaux qui ne sont pas rémunérateurs à proprement parler ou, si l'on veut, qui ne sont pas immédiatement rémunérateurs. Ces travaux seront de nature à favoriser les intérêts de tous ceux qui vivent et travaillent au Congo; la collectivité a l'obligation de les entreprendre. Si elle ne le faisait point, l'économie intérieure du Congo ne pourrait pas se développer, et ce territoire resterait dans

pour een, in Juli 1950, te Leopoldstad gehouden Regeringsraad, en zulks met goedkeuring van dezes leden :

« Er is gezegd geworden dat de industrialisatie van de nieuwe landen schadelijk is voor de oude landen die er leveranciers waren. Nochtans heeft de ondervinding in de loop dezer eeuw bewezen dat, juist ten gevolge van hun industrialisatie, de achterlijke landen betere klanten van de ganse wereld worden... Er is ook gezegd geworden dat de industrialisatie van de Kolonie haar bevolking zou proletariseren. Maar is België ongelukkiger omdat het geïndustrialiseerd is zoals weinige andere landen ?... Er is tenslotte gezegd dat onze industrialisatie werkloosheid in België zou verwekken. Ik twijfel er geen ogenblik aan, dat de vergelijking van de cijfers die betrekking hebben, enerzijds, op de Belgen die door toedoen van Congo aan werkloosheid werden blootgesteld en, anderzijds, op de Belgen, aan wie de Kolonie werk verschaft heeft en nog verschaft, diegenen zou in verlegenheid brengen die een hartstochtelijk debat willen uitlokken en ons aanvallen met argumenten welke even licht als weinig doorslaggevend zijn... Ik blijf er ten volle van overtuigd dat onze rationele industrialisatiepolitiek geenszins de belangen van Belgisch-Congo en van België schaadt, maar ze integendeel in ruime mate bevoordeligt. »

* * *

De vraag om toelating 20 milliard te lenen is gematigd.

Het staat van nu af aan vast dat de verwezenlijking van het tienjarenplan meer dan 20 milliard kosten zal. Toen de h. Wigny zijn werk publiceerde, op een ogenblik dat de prijzen lager waren dan de huidige, veronderstelde hij dat de werken ten laste van de openbare sector ongeveer 25 milliard frank zouden kosten, terwijl de private sector, van zijn kant, beleggingen voor eenzelfde som zou kunnen doen.

Het staat de private sector natuurlijk vrij naar goeddunken te handelen, maar door het feit dat de uitrusting van de Kolonie zal verbeteren, zal de vrije bedrijfssector er toe gebracht worden beleggingen te doen, inzonderheid in de streken welke tot nog toe gespeend bleven van goede vervoermiddelen of electrische drijfkracht. De private sector zal niet aarzelen tot deze beleggingen over te gaan, daar zij winstgevend zullen zijn.

Wat de openbare macht betreft, spreekt het vanzelf dat zij zich moet belasten met de werken die niet als eigenlijk winstgevend of, zo men wil, niet als onmiddellijk winstgevend kunnen beschouwd worden. Deze werken zullen van die aard zijn dat zij de belangen bevorderen van al diegenen die in Congo leven en arbeiden; de gemeenschap heeft de plicht die werken te ondernemen. Indien zij in gebreke moest blijven, zou de binnenlandse economie van Congo zich niet kunnen uitbreiden,

la situation d'une colonie dont les matières premières, à peine conditionnées, sont expédiées à l'étranger où elles sont travaillées tandis qu'elle doit vivre, dans une grande mesure, de marchandises importées.

Les vingt milliards que la Colonie compte emprunter serviront à payer une très large part des travaux que le plan met à sa charge. L'avenir dira si les recettes budgétaires du Congo permettront de financer le surplus, ou s'il conviendra d'autoriser de nouveaux recours à l'emprunt. De toute manière, il conviendra que les Belges ne se laissent point distancer par les autres métropoles, dont certaines font en ce moment des dépenses considérables pour l'équipement de leurs territoires dépendants. Le cas de la France et celui de l'Empire britannique sont particulièrement significatifs.

* *

La Planification.

L'utilité du plan est évidente pour quiconque connaît la Colonie; la planification s'impose d'ailleurs dans tout pays neuf, où il faut frayer la voie aux investissements privés et donner à une population arriérée des possibilités de développement. Pourtant, le planisme répugne à d'aucuns, qui estiment que l'initiative privée doit et peut suffire. En fait, l'initiative privée ne saurait être utilement sollicitée que dans les cas où le profit est probable et assez immédiat. Au contraire, les pouvoirs publics doivent supporter les dépenses d'équipement non immédiatement rémunératrices. Ce devoir est particulièrement évident lorsqu'il s'agit de justifier, par des réalisations utiles, notre présence dans un territoire où vivent des populations que nous avons le désir et la fierté de conduire à la prospérité et à la civilisation.

On a pu constater d'ailleurs que, même en régime de libéralisme économique, les autorités publiques n'hésitent pas, quand c'est nécessaire, à faire de la planification et à réaliser elles-mêmes leur plan. Nous pouvons citer, pour ce qui est du Congo Belge, le plan décennal de 1921, qui fut établi par le Ministre des Colonies M. Louis Franck, et qui fut exécuté. Il convient également de faire allusion au plan d'aménagement de la vallée du Tennessee, aux Etats-Unis d'Amérique. Il s'agissait ici de vastes travaux menés par une autorité étatique, et qui ont sauvé une région dégradée par les cataclysmes naturels, comme c'est le cas dans plusieurs parties du Congo.

Jetant un regard du côté des pays totalitaires, nous constatons un extraordinaire foisonnement de plans, pour lesquels on crée une sorte d'engouement mystique. Par une propagande incessante, on y associe la population. On va jusqu'à confier à des compositeurs de musique en vogue, tel Chostakowitch en U.R.S.S., le soin de célébrer un plan de reforestation, tandis qu'en Roumanie un Mendels-

en dit grondgebied zou voort in de toestand verkeren van een Kolonie waarvan de grondstoffen zogoed als ruw naar het buitenland worden verzonden om er verwerkt te worden, terwijl zijzelf grotendeels van ingevoerde goederen leven moet.

De lening van 20 milliard, die de Kolonie denkt aan te gaan, zal dienen om een zeer groot deel van de plan-werken te betalen. De toekomst zal uitwijzen of Congo's begrotingsontvangsten voor het overige kunnen instaan, dan wel of nieuwe leningen zullen noodzakelijk zijn. In ieder geval mogen de Belgen zich niet laten voorbijstreven door de andere landen, waarvan sommige zich op dit ogenblik aanzienlijke uitgaven getroosten voor de uitrusting van hun onderhorige gebieden. Frankrijk en het Brits Imperium leveren hiervan een veel-betekendend voorbeeld.

* *

Planning.

Het nut van het plan is duidelijk voor al wie de Kolonie kent. Planning is overigens een noodzaak in elk nieuw land, waar de weg moet gebaad worden voor private beleggingen en waar aan een achterlijke bevolking de mogelijkheid dient verschaft om zich te ontwikkelen. En toch blijven sommigen afkerig van plan-economie, omdat naar hun oordeel het privaat initiatief moet en kan volstaan. Doch feitelijk kan het privaat initiatief alleen daar nuttig werk leveren, waar een vrij spoedig profijt te verwachten is. Daarentegen moeten de openbare machten instaan voor de uitrustingskosten, die niet onmiddellijk winstgevend zijn. Deze plicht treedt vooral duidelijk naar voren, wanneer in nuttige verwezenlijkingen een reden moet gevonden worden voor onze aanwezigheid in een gebied, waarin een volk leeft dat wij tot welstand en beschaving willen brengen, een taak waarop wij trots zijn.

Overigens zij opgemerkt dat ook in landen, waar het economisch liberalisme overheerst, de openbare lichamen zo nodig niet aarzelen om aan plan-economie te doen en zelf hun plan uit te werken. Zo kunnen wij voor Belgisch-Congo wijzen op het tienjarenplan van 1921, dat opgemaakt werd door de Minister van Koloniën, de h. Louis Franck, en dat ook uitgevoerd werd. Wij kunnen hier nog het voorbeeld aanhalen van het aanlegplan voor de Tennessee-vallei in de Verenigde Staten van Amerika. Het gold hier groots opgezette werken onder leiding van de Staat, met het doel een streek te redden die geteisterd was door natuurrampen, zoals dit ook het geval is in sommige gedeelten van Congo.

Als wij onze blikken richten op de totalitaire landen, zien wij dat het daar krioelt van plannen, waarvoor dan een soort van mystieke geestdrift wordt opgewekt. Door een voortdurende propaganda, wordt de bevolking bij de plannen betrokken. Aan gevierde componisten, zoals Sjostakowitsj in Rusland, wordt de zorg opgedragen, om een bebossingsplan te bezingen, terwijl een nieuwe Mendelssohn

sohn contemporain écrit une cantate sur les travaux du canal Danube-Mer Noire. Il suffira sans doute de parler raison, chez nous, pour faire admettre que la planification est indispensable au Congo et qu'il faut, sans hésitation, donner à notre magnifique Colonie (déjà mise en valeur dans plusieurs de ses parties grâce à l'initiative privée), un équipement moderne qui satisfasse à toutes les nécessités, et qui permette d'élever le niveau de vie de tous ses habitants.

* * *

Objections et approbations.

Les objections.

Le plan décennal pour le Congo a reçu un accueil généralement favorable; mais il a suscité un certain nombre d'objections qui méritent d'être discutées.

La première a consisté à dire que la réalisation du plan serait trop dispendieuse, 25 milliards étant prévus à charge de l'autorité publique. On n'a pas hésité à parler d'une « inflation des bonnes intentions ».

Serait-ce vraiment là une trop forte dépense, pour une période présumée de dix ans, et pour la mise en valeur d'un territoire dont le potentiel économique n'est même pas entièrement inventorié? Nous est avis que la dépense n'a rien d'exagéré, et que bien au contraire il conviendra, dans le courant des dix années, de la majorer quelque peu. Cette majoration fût-elle d'une dizaine de milliards qu'il nous faudrait admettre que la dépense totale resterait encore supportable.

L'auteur du plan décennal a réalisé une œuvre fort modérée, tenant compte des besoins réels qu'il est indispensable de satisfaire, et non des programmes plus vastes proposés par certains techniciens. Le plan n'est pas la somme des travaux qu'il conviendrait d'accomplir; il est plutôt celle des restrictions qui ont été demandées à tous les services de la Colonie. Si l'on avait laissé chacun de ces services faire ses propositions de manière indépendante, il n'aurait pas manqué de postuler le maximum des crédits selon lui nécessaires; l'addition des propositions aurait dépassé de beaucoup le montant envisagé par M. Pierre Wigny.

Une deuxième objection a consisté à dire que, le plan décennal n'étant pas un programme fixe, ses estimations et prévisions devraient être revues de temps à autre.

Il convient de s'entendre : s'il est vrai que le Parlement pourra exercer son contrôle annuel sur l'utilisation des crédits, il serait déplorable d'oublier que le plan vaut particulièrement par sa synthèse, et que cette synthèse résulte des sacrifices qui ont

in Roemenië een cantate schrijft over de werken van het Donau-kanaal naar de Zwarte Zee. Bij ons zal een eenvoudig beroep op de rede wel volstaan om de onmisbaarheid van een plan aan te tonen voor Congo, en zonder aarzeling aan onze prachtige Kolonie (die in verschillende streken reeds gevaloriseerd werd door het privaat initiatief) een moderne uitrusting te geven, die aan alle eisen voldoet, en de levensstandaard van alle inwoners kan verhogen.

* * *

Bezwaren en goedkeuringen.

Bezwaren.

Het tienjarenplan voor Congo is over 't algemeen gunstig onthaald; maar er zijn een zeker aantal bezwaren geweest, die dienen besproken te worden.

Het eerste bezwaar was dat de verwezenlijking van het plan te veel zou kosten, doordien het 25 milliard ten bezware van de openbare overheid voorzag. Men heeft niet geaarzeld te spreken van een « inflatie van goede bedoelingen ».

Zou zulks werkelijk een te zware uitgave zijn voor een op tien jaren geschat tijdvak en voor de vruchtbaarmaking van een gebied, waarvan het economisch potentieel zelfs niet volledig geïnventariseerd is? Wij achten die uitgave geenszins overdreven en menen integendeel dat ze gedurende het tienjarig tijdvak enigszins zal moeten verhoogd worden. Ook al bedroeg die verhoging een tiental milliarden, dan nog zouden we moeten aannemen dat de totale uitgave nog draagbaar blijft.

De ontwerper van het tienjarenplan heeft een zeer gematigd werk verwezenlijkt, dat rekening houdt met de werkelijke behoeften die dringend dienen voldaan, en niet met grootsere door sommige technici voorgestelde programma's. Het plan is niet de som van het aantal werken, die zouden moeten uitgevoerd worden, maar veeleer die van de beperkingen welke van alle diensten der Kolonie gevraagd zijn. Indien men elk van die diensten zijn afzonderlijke voorstellen had laten indienen, dan had het zeker de maximumkredieten die het noodzakelijk achtte, vereist; de voorstellen zouden samen het door de h. Pierre Wigny beoogde bedrag verre overtroffen hebben.

Een tweede bezwaar was, dat, waar het tienjarenplan geen vast programma was, de ramingen en vooruitzichten ervan af en toe zouden moeten herzien worden.

We moeten elkaar verstaan : waar het Parlement zeker jaarlijks contrôle kan uitoefenen op het gebruik van de kredieten, zou het toch jammer zijn daarbij te vergeten dat het plan hoofdzakelijk waarde heeft door zijn synthesis, en dat die syn-

été imposés à chacun des services administratifs, lors de son élaboration.

Une troisième objection est venue de ceux qui pensaient que les appels à l'épargne publique ne peuvent se multiplier. Il est vrai que les appels de la Métropole à cette épargne sont fréquents, et qu'ils ont un peu tendance à en épuiser les ressources. Nous estimons qu'il serait redoutable de n'abandonner au Congo, par une sorte d'égoïsme métropolitain, que les miettes disponibles du marché financier belge. Quand on a accepté la responsabilité et le grand honneur de mener une population de quelque douze millions d'hommes vers un meilleur avenir, il faut avoir le courage de faire les investissements nécessaires, investissements qui n'auront d'ailleurs nullement le caractère de dépenses à fonds perdus.

Il faut procéder, dans l'utilisation de nos moyens financiers, à un partage équitable entre la Métropole et le territoire congolais. Nos dirigeants n'ont pas toujours admis cette nécessité. Il semble toutefois que les travaux récents du Conseil économique et social de l'O. N. U. aient éclairé les religions. On a pu lire en effet, dans certaines revues, des considérations sur la mise en valeur des territoires d'Outre Mer et sur le devoir des Métropoles, qui rendaient un peu le son d'un *mea-culpa*.

La quatrième objection émane de certains milieux d'affaires belges, où l'on prétend que l'industrialisation du Congo serait « *un crime contre la Belgique* », en ce qu'elle ferait tort à ses entreprises et, par ricochet, aux salaires des travailleurs métropolitains. Cette opinion est erronée. Pour autant qu'il soit nécessaire d'en faire la démonstration, nous renvoyons nos lecteurs à certain tableau dont nous avons fait usage, au cours de la Conférence scientifique et économique d'Elisabethville au mois d'août 1950, et qu'ils trouveront en annexe. Ce tableau résumait les importations au Congo belge dans le courant de l'année 1949. Parmi les marchandises importées, nous avons indiqué celles qui pourraient être remplacées avantageusement par des produits fabriqués dans la Colonie, à la faveur de son industrialisation moyenne. Un grand nombre de fabricats importés sont composés à l'aide de matières premières en provenance du Congo belge. Faut-il dire combien il est anti-économique d'exporter des matières brutes pour les réimporter après utilisation, grevées d'énormes frais de transport « aller et retour », aux fins de revente aux habitants du territoire qui les avait produites ? S'il importe de mettre un terme à cette pratique absurde, pour le plus grand avantage des habitants du Congo, l'examen de notre tableau permettra de constater que, lorsque certaines matières premières auront été ouvrées sur place, le Congo devra encore importer d'innombrables fabricats dont il ne sera point producteur, et dont la valeur se chiffre annuellement par plusieurs milliards de francs. Chaque pays, chaque continent possède et conservera ses spécialités; l'enrichissement d'un territoire déterminé, surtout lorsque ce territoire reste exportateur (et par conséquent détenteur

thesis voortvloeit uit de beperkingen die, bij de opmaking er van, aan elke administratieve dienst opgelegd zijn.

Een derde bezwaar is geopperd door diegenen die menen dat niet te dikwijls een beroep op het openbaar spaarwezen mag gedaan worden. Ongetwijfeld wordt in het Moederland daarop dikwijls een beroep gedaan en heeft zulks enigszins tot gevolg de bronnen er van uit te putten. We zijn van mening dat het gevaarlijk ware aan Congo slechts, uit een soort moederlands egoïsme, de beschikbare kruimels van de Belgische financiële markt over te laten. Wanneer men de verantwoordelijkheid en de grote eer heeft aanvaard een bevolking van ongeveer twaalf miljoen mensen naar een betere toekomst te leiden, moet men de moed hebben de nodige investeringen te doen, die trouwens geenszins het karakter van uitgaven om niet hebben.

Onze financiële middelen dienen billijk over het Moederland en het Congolees gebied verdeeld. Onze bewindsmannen hebben die noodzakelijkheid niet altijd aanvaard. Het blijkt evenwel dat de recente werkzaamheden van de economische en sociale raad van de O. V. N. hen tot inkeer hebben gebracht. Men heeft inderdaad in sommige tijdschriften beschouwingen kunnen lezen omtrent de vruchtbaarmaking van de overzeese gebiedsdelen en de plicht van de Moederlanden, die enigszins als een *mea culpa* klonken.

Het vierde bezwaar gaat uit van zekere Belgische zakenkringen, waar men beweert dat de industrialisatie van Congo « *een misdaad tegen België* » zou zijn, doordien zij de Belgische ondernemingen zou schade berokkenen en een nadelige weerslag op de lonen van de arbeiders van het Moederland zou uitoefenen. Deze opvatting is onjuist. In zoverre het bewijs daarvan dient geleverd, verwijzen wij onze lezers naar zekere tabel waarvan wij, tijdens de Wetenschappelijke en economische Conferentie te Elisabethstad, in Augustus 1950, gebruik hebben gemaakt en welke als bijlage is afgedrukt. Deze tabel vatte de invoer in Belgisch-Congo in de loop van het jaar 1949 samen. Onder de ingevoerde goederen, hebben wij deze aangeduid welke op voordelige wijze zouden kunnen vervangen worden door goederen welke de Kolonie zou kunnen voortbrengen na een middelmatige industrialisatie. Een groot aantal ingevoerde producten zijn vervaardigd met behulp van grondstoffen voortkomende uit Belgisch-Congo. Dient het gezegd hoe anti-economisch het is grondstoffen uit te voeren om ze, na verwerking en met ontzaglijke « heen-en-terug »-vervoerkosten bezwaard, weer in te voeren om ze te verkopen aan de inwoners van het grondgebied waar ze werden voortgebracht ? Het komt er op aan ten bate van de inwoners van Congo, een einde te maken aan deze dwaze praktijk. Het onderzoek van onze tabel zal overigens aantonen, dat, wanneer zekere grondstoffen ter plaatse zullen bewerkt zijn, Congo nog steeds ontelbare producten zal moeten invoeren, welke het zelf niet fabriceert en waarvan de waarde jaarlijks verscheidene miljarden frank belooft. Ieder land, ieder continent bezit zijn specialiteiten en zal deze bewaren; de verrijking van een bepaald grondgebied,

de devises étrangères) a pour résultat qu'il achète plus à l'étranger, pour la satisfaction de ses besoins d'équipement et autres. Pour ce qui est du Congo, d'ailleurs, l'époque où il possèdera une industrie lourde semble encore très lointaine.

Mais examinons la question des salaires : on a émis la crainte que les producteurs métropolitains ne s'installent dans les territoires africains sous-développés, pour y profiter des basses rémunérations. Ainsi, ajoutait-on, les travailleurs de ces territoires deviendraient les concurrents des travailleurs des vieilles métropoles, qui seraient atteints dans leur gagne-pain. On a évidemment oublié que le syndicalisme est dès à présent implanté au Congo, en fait et légalement. La main-d'œuvre indigène n'y est pas inépuisable; elle est déjà utilisée dans une très large mesure; les nouveaux appels qui lui seront faits, précédés ou accompagnés par le perfectionnement de la capacité technique des travailleurs, auront évidemment pour résultat l'accroissement du taux des salaires et l'éclosion d'un climat revendicatif. Ce déroulement, dont l'évidence s'impose, n'a certainement pas échappé aux grands industriels de la métropole. Ils n'iront pas au Congo dans l'espérance fallacieuse d'y trouver, à toutes fins, une main-d'œuvre à bas prix. En vérité, lorsque des industriels s'installent dans nos territoires d'Outremer, c'est pour se trouver à proximité des matières premières, ainsi que d'un marché pour l'écoulement de leurs fabricats.

Mais voici la cinquième objection, qui est certainement la plus grave : on a prétendu que les moyens humains feraient défaut pour la réalisation du plan en dix années; les techniciens européens et les ouvriers indigènes ne pourraient être recrutés en nombre suffisant...

Etudions tout d'abord le cas des Européens. Il semble qu'il faudra, avant l'expiration de la période décennale, recruter cinq mille agents du secteur public (3000 agents administratifs pour relever ceux qui seront arrivés à fin de carrière, et 2000 techniciens pour l'exécution du plan lui-même — voyez page 485 du Plan). Pour y réussir, il faudra certainement créer des conditions de nature à attirer ce nombreux personnel. Actuellement déjà, d'après nos renseignements pris dans les universités, le Congo demande en moyenne 20 p. c. des étudiants sortant annuellement des facultés. (médecins, vétérinaires, ingénieurs, géologues, agronomes et docteurs en droit).

Or, dès leur sortie des hautes écoles, nos étudiants sont sollicités par la Métropole, lorsqu'ils ne doivent pas préalablement effectuer un service militaire en sursis. Beaucoup sont déjà mariés, ou sur le point de se marier avec des personnes qui ne désirent pas toujours s'expatrier. Il importera donc de faire une propagande, et une propagande appuyée sur des conditions attrayantes, pour réali-

vooral wanneer dit gebied voort uitvoert, (en dus buitenlandse deviezen bezit) heeft tot gevolg dat het in het buitenland meer koopt om zijn uitrustings- en andere behoeften te bevredigen. Trouwens, voor Congo schijnt de tijd dat het een zware industrie zal bezitten, nog ver af.

Maar laten wij nu het vraagstuk van de lonen onderzoeken : men heeft de vrees geuit, dat de producenten van het Moederland zich in de onvoldoend ontwikkelde Afrikaanse gebieden zouden vestigen om er van de lage lonen te kunnen gebruik maken. Aldus, voegde men er aan toe, zouden de arbeiders van deze gebieden de mededingers worden van de arbeiders van de moederlanden, waarvan de broodwinning zou bedreigd zijn. Men heeft klaarblijkelijk vergeten dat het syndicalisme van nu af, in feite zoals in rechte, in Congo bestaat. Het aantal inlandse arbeiders is niet onuitputtelijk en zij zijn reeds in zeer ruime mate te werk gesteld; een nieuwe tot hen gerichte oproep, voorafgegaan of vergezeld van de vervolmaking der technische bekwaamheid van de arbeiders, zou vanzelfsprekend de verhoging van de lonen en andere sociale eisen tot gevolg hebben. Deze voor de hand liggende ontwikkeling heeft ongetwijfeld de aandacht weerhouden van de grote industriëlen in het Moederland. Zij zullen zich zeker niet in Congo vestigen met de bedrieglijke hoop er voor alle taken arbeiders aan te treffen die tegen lage lonen werken. Wanneer de industriëlen zich in de overzeese gebiedsdelen vestigen, is het in werkelijkheid om zich zo dicht mogelijk bij de grondstoffen te bevinden en er een markt voor de afzet van hun producten aan te treffen.

Ziehier dan het vijfde bezwaar, dat zeker het ergste is : men heeft beweerd dat er mensen zouden te kort zijn voor de verwezenlijking van het plan in tien jaren tijds; Europese technici en inlandse arbeiders zouden niet in voldoende getale kunnen aangeworven worden...

Laten wij eerst het geval van de Europeanen bestuderen. Het blijkt dat, vóór het einde van het tienjarig tijdvak, vijf duizend openbare ambtenaren zouden moeten aangeworven worden (3.000 administratieve ambtenaren ter vervanging van diegenen die het einde van hun loopbaan bereikt hebben, en 2.000 technici voor de verwezenlijking van het plan zelf — zie blz. 485 van het Plan). Om daarin te slagen, zullen zeker voorwaarden moeten geschapen worden, die dat talrijk personeel aantrekken. Volgens de bij de universiteiten ingewonnen inlichtingen, doet Congo thans reeds een beroep op gemiddeld 20 t. h. der studenten, die jaarlijks de faculteiten verlaten (geneesheren, veeartsen, ingenieurs, geologen, landbouwkundigen en doctors in de rechten).

Maar, bij het verlaten van de hogere scholen, worden onze studenten, wanneer ze niet te voren een uitgestelde militaire dienst moeten vervullen, reeds door het Moederland in beslag genomen. Velen zijn reeds gehuwd of staan op het punt in het huwelijk te treden met personen die niet altijd wensen uit te wijken. Er zal dus moeten propaganda gemaakt worden, en propaganda ge-

ser sur la masse des diplômés le prélèvement considérable qui est nécessaire à l'exécution du plan.

Si par hasard il s'avérait que le recrutement de Belges est insuffisant, il conviendra d'engager des techniciens étrangers. Beaucoup s'offrent à aller au Congo. On hésite cependant à les engager, dans un sentiment parfaitement compréhensible. Pourtant, si les diplômés belges ne s'intéressaient pas en nombre suffisant au développement de notre territoire d'outremer, il serait absurde de rejeter les autres offres de services. Dans le passé, le Congo a fait appel à des sujets étrangers de qualité, dont il eut à se louer.

Notre loi sur la milice fait souvent obstacle à la vocation africaine des universitaires, obligés qu'ils sont de faire leur temps de service après avoir conquis leur diplôme. Nous avons apporté un remède à cette situation, lorsqu'il s'agit de missionnaires, de médecins, d'enfants de colons. Pourquoi n'étendrions-nous pas le bénéfice de ce correctif aux ingénieurs et aux conducteurs de travaux, indispensables à la réalisation du plan ? En faisant certaines périodes d'instruction et de rappel dans les unités de l'armée métropolitaine qui seront stationnées à l'embouchure du fleuve Congo, ou à la base de Kamina, les intéressés se prépareraient utilement à défendre un territoire que, d'autre part, leur compétence technique aidera à mettre en valeur.

Quant à la main-d'œuvre indigène, s'il est vrai qu'on en a abusé, à telle enseigne que le Congo compte plus de 900.000 salariés, la mécanisation inséparable du plan et de ses résultats permettra de remédier à ce mal (*). Au surplus, si l'emploi de la main-d'œuvre indigène est parfois exagéré, c'est parce qu'elle est encore peu payée; la modicité des salaires prenant fin, les employeurs quels qu'ils soient seront amenés à réduire le nombre de leurs ouvriers, et à augmenter leur capacité de travail par un enseignement technique approprié ainsi que par l'emploi de machines.

Le plan lui-même, en dotant le Congo d'un équipement moderne qui lui est indispensable, rendra finalement la main-d'œuvre plus efficiente, et par conséquent moins nombreuse pour tel travail déterminé. Il est certain que dans les conditions actuelles, avec des ports insuffisants, une flotte fluviale qui ne répond plus à toutes les néces-

steund op aantrekkelijke voorwaarden, om te bereiken dat de talrijke gediplomeerden, die voor de verwezenlijking van het plan nodig zijn, van dat aantal kunnen afgenomen worden.

Indien de aanwerving van Belgen toevallig onvoldoende mocht blijken, zullen buitenlandse technici moeten aangeworven worden. Velen bieden zich aan om naar Congo te gaan. Om volkomen begrijpbare redenen aarzelt men evenwel ze aan te werven. Maar indien de Belgische gediplomeerden niet in voldoende getale in de ontwikkeling van ons overzees gebiedsdeel belang stellen, zou het ongerijmd zijn de andere dienstaanbiedingen van de hand te wijzen. Congo heeft voorheen reeds een beroep gedaan op onderlegde vreemde onderhorigen, die zich op lofwaardige wijze van hun taak hebben gekweten.

Onze militiewet is vaak een hinderpaal voor de Afrikaanse roeping van de hogeschoolgediplomeerden, aangezien zij verplicht zijn hun diensttijd te verrichten nadat zij afgestudeerd zijn. Wij hebben die toestand verholpen waar het gaat om missionnarissen, geneesheren, kinderen van kolonisten. Waarom zouden wij dit voordeel niet uitbreiden tot de ingenieurs en conducteurs die onontbeerlijk zijn voor de uitvoering van het plan ? Door sommige opleidings- en wederoproepingsperioden door te brengen in de eenheden van het moederland's leger die aan de monding van de Congostroom of in de basis van Kamina zullen gelegerd zijn, zouden de betrokkenen zich nuttig voorbereiden tot de verdediging van een grondgebied dat zij, anderdeels, door hun technische bevoegdheid zullen helpen productief maken.

Wat de inlandse werkkrachten betreft, indien het waar is dat er misbruik is van gemaakt bij zoverre dat Congo meer dan 900.000 loontrekkenden telt, dan zal, door de mechanisatie die zal samengaan met het plan en met de uitslagen daarvan, dit euvel kunnen verholpen worden (*). Bovendien, zo er soms overdreven veel inlandse werkkrachten gebezigd worden, dan is het omdat deze nog slechts weinig betaald zijn; indien er aan de lage lonen een einde komt, zullen de werkgevers, wie zij ook zijn, er toe gebracht worden het aantal van hun arbeiders te vermindern en dezer arbeidsvermogen door een aangepaste technische vorming en door de ingebruikneming van machines te verhogen.

Het plan zelf zal aan Congo een onmisbare moderne uitrusting verschaffen en daardoor ten slotte de arbeid meer efficiënt maken en derhalve het aantal werkkrachten voor een bepaald werk doen afnemen. Zeker is dat, in de huidige omstandigheden, met ontoereikende havens, een binnenvloot die niet meer aan alle noodwendigheden beant-

(*) A la demande d'un membre, le Ministre des Colonies a signalé que le nombre des véritables salariés n'est point aussi considérable; le chiffre de 962.000, fréquemment cité, comporte erronément les coupeurs de fruits sauvages. Les statistiques officielles de 1950 renseignent (compte tenu des employés et des gens de maison) quelque 720.000 indigènes travaillant dans les secteurs officiels ou privés non-agricoles, et 240.000 travailleurs de l'agriculture, cueillette en ce comprise.

(*) Op verzoek van een lid, heeft de Minister van Koloniën medegedeeld dat het aantal werkelijke loontrekkenden niet zo groot is; in het vaak vermelde getal, 962.000, zijn ten onrechte de wilde-vruchtenplukkers begrepen. De officiële statistieken van 1950 hebben uitgewezen dat er (met inbegrip van de bedienden en het huispersoneel) ongeveer 720.000 inlanders arbeiders zijn in de officiële en private sectoren (buiten de landbouw) en 240.000 landbouwarbeiders, de plukkers daarin begrepen.

sités; avec des bateaux chauffés au bois, avec un outillage qui arrive trop tard dans le fond des provinces ou qui n'y arrive pas, on exige de la main-d'œuvre un effort excessif.

Mais les objecteurs ajoutent que l'industrialisation de toutes les parties du Congo, par l'établissement de nombreuses usines de transformation des produits naturels, risquera d'ébranler les cadres traditionnels de la société indigène par le fait que les villages seront de plus en plus désertés. Nous ne croyons pas que cela soit à redouter, si l'on parvient, grâce à la distribution du courant électrique et à l'extension des moyens de transport, à faire éclore des industries de transformation à proximité des communautés agricoles.

On ne pourrait d'ailleurs éviter une industrialisation qui répond aux nécessités et aux aspirations de notre époque; on ne saurait interdire aux indigènes de promériter des salaires plus élevés que ceux qu'ils touchent actuellement. Le problème ne consiste pas à empêcher l'apparition d'industries nouvelles, mais à les rendre rentables, de manière qu'elles puissent dispenser des salaires sérieux. Il consiste aussi à faire en sorte que les travaux des champs ou la cueillette deviennent plus rémunérateurs, par une possibilité plus grande d'évacuation, ou de transformation locale.

Il restera particulièrement indiqué de se préoccuper du sort des collectivités agricoles; mais on n'ignore pas que l'Administration congolaise poursuit un grand effort en vue de créer un paysannat indigène. Le plan décennal met aussi l'accent sur la nécessité de rendre la vie plus avantageuse dans les villages, en substituant aux modes actuels de culture, des méthodes modernes qui seront enseignées par les moniteurs formés par nos agronomes. On sait, d'autre part, que le Fonds du Bien-être indigène a été créé pour s'occuper des congolais qui vivent en dehors des centres urbains, et pour veiller sur leur hygiène et leur promotion. La désertion des villages a préoccupé l'auteur du plan décennal, qui nous propose diverses solutions de nature à y retenir ou ramener les gens. Au surplus, l'afflux des indigènes vers les centres urbains n'est un mal que dans la mesure où ils n'y trouvent pas d'emploi. Et ce phénomène ne se constate que dans quelques grandes agglomérations qui ont pris l'aspect d'une cité, comme Léopoldville, Stanleyville, ou Elisabethville. Lorsqu'il y a beaucoup plus d'indigènes que d'emplois à conférer, la paix sociale est en danger. Il faut donc que les autorités se penchent sur ce problème et fassent en sorte, soit de donner du travail sur place à tout ce monde, soit de le répartir là où il y a du travail, soit enfin de le ramener chez lui sans contrainte, en multipliant, dans les endroits d'origine, les occasions de travailler. M. le Ministre Dequae, à plusieurs reprises, et notamment dans une allocution qu'il a prononcée le 1^{er} juillet 1951 devant les membres du Cercle royal africain, a pris soin d'indiquer qu'il y aura lieu, pendant l'exécution du plan, de veiller à maintenir un bon équilibre entre les différentes catégories de la population

woordt, met schepen die met hout gestookt worden, met een gereedschap dat te laat aankomt in de uithoeken van de provincies of dat er in het geheel niet toekomt, van de arbeiders een overdreven inspanning wordt gevraagd.

Maar de tegenstanders voegen hieraan toe dat er gevaar is dat de industrialisering van alle delen van Congo, door de vestiging van tal van bedrijven tot verwerking van de natuurlijke producten, de traditionele kaders van de inlandse maatschappij zou kunnen doen wankelen, doordat de dorpen meer en meer zullen verlaten geraken. Wij geloven niet dat zulks te duchten is, indien men, dank zij de electriciteitsvoorziening en de uitbreiding van de verkeersmiddelen, er toe komt nieuwe verwerkende bedrijven in de nabijheid van de landbouwgemeenschappen te doen ontstaan.

Een industrialisering die aan de noodwendigheden en de verzuchtingen van onze tijd beantwoordt, zou trouwens niet kunnen vermeden worden; men zou de inlanders niet kunnen verbieden hogere lonen te verdienen dan thans. Het vraagstuk bestaat er niet in, de vestiging van nieuwe bedrijven te beletten, maar wel deze renderend te maken, zodat zij fatsoenlijke lonen kunnen betalen. Het bestaat er ook in te zorgen dat de veldarbeid of de pluk meer renderend worden door een grotere mogelijkheid van afzet of verwerking ter plaatse.

De bekommernis met het lot van de landbouwgemeenschappen zal bijzonder aangewezen blijven; maar het is niet onbekend dat het Congolees bestuur zich sterk inspant om een inlandse landbouwersstand in het leven te roepen. Het tienjarenplan legt eveneens de nadruk op de noodwendigheid om het leven voordeliger te maken in de dorpen, door de huidige teeltwijzen te vervangen door moderne methodes die zullen aangeleerd worden door monitoren, welke zelf door onze landbouwkundigen gevormd zijn. Men weet anderdeels dat het Fonds voor inlands welzijn opgericht werd om zich in te laten met de Congolezen die buiten de stadscentra wonen en om zorg te dragen voor hun hygiëne en vooruitgang. Het verlaten van de dorpen was een der bekommernissen van de ontwerper van het tienjarenplan, die ons verscheidene oplossingen voorstelt om de inwoners in de dorpen gevestigd te houden of ze er zich opnieuw te doen vestigen. Daarenboven is de toevloed van de inlanders naar de stadscentra slechts een euvel voor zover zij er geen betrekking vinden. En dit wordt alleen waargenomen in enkele grote agglomeraties die het uitzicht van een stad hebben genomen, als Leopoldstad, Stanleystad, Elisabethstad. Wanneer er meer inlanders zijn dan te begeven betrekkingen, is de maatschappelijke vrede in gevaar. De overheden moeten zich dus met dit vraagstuk inlaten en al die personen hetzij ter plaatse arbeid verschaffen, hetzij ze indelen daar waar er werk is, hetzij tenslotte ze zonder dwang naar hun haardsteden terugleiden en, in de plaatsen van oorsprong, de werkgelegenheid uitbreiden. De h. Minister Dequae heeft bij herhaling, en met name in zijn rede van 1 Juli 1951 voor de leden van de « Cercle Royal Africain », er op gewezen dat,

indigène. Le problème fondamental de cet équilibre réside dans la remise ou dans le maintien d'un nombre suffisant d'indigènes aux travaux agricoles, devenus plus rentables qu'actuellement. Car s'il est vrai qu'une partie de nos indigènes doit nécessairement se consacrer aux travaux industriels, ils doivent être nourris, et c'est en brousse qu'on produit leur nourriture de prédilection. Il serait catastrophique de devoir importer les aliments de nos populations indigènes. L'équilibre sera trouvé dans une politique des prix, en même temps que dans une productivité accrue grâce à des méthodes culturales rationnelles.

Il nous reste à examiner une sixième et dernière objection, émanée de personnalités qui restent férues de l'initiative privée, et qui n'ont point manqué de faire remarquer tout ce que le Congo lui doit. Elles estiment que, l'initiative privée n'ayant pas fini de se manifester, le plan serait prématuré. On a pu lire sous le pseudonyme d'une personnalité dirigeante du monde colonial, que le plan serait né dix ans trop tôt et qu'il faudrait, pour sa réalisation, attendre le remplacement des dirigeants actuels par des hommes élevés dans la notion nouvelle de la prédominance de l'intérêt général sur l'intérêt particulier... Pareille temporisation serait, à notre sens, bien imprévoyante et nous pensons que les auteurs du plan ont marié très heureusement la possibilité pour l'initiative privée de se manifester, et la réalisation par les pouvoirs publics de ce qui appartient à leur secteur et s'impose à eux pour l'accomplissement complet de la mission civilisatrice belge au Congo.

Pour un territoire aussi vaste que celui-ci, où d'énormes richesses sont encore inexploitées, et où la présence des civilisés n'a guère de densité, on ne doit pas raisonner comme dans les pays anciens surpeuplés; ici, de nombreuses initiatives ont été prises au cours des siècles pour l'équipement économique, et l'abondance de la technique permet d'admettre que l'initiative privée est encore capable de belles réalisations. Pourtant, même dans les vieux pays, on constate qu'il est nécessaire que l'Etat prenne tout au moins la direction de certaines initiatives, et qu'il se préoccupe du rééquipement ou de la modernisation de celui-ci.

Les approbations.

Après les objections, il convient de souligner quelques approbations significatives. Nous avons trouvé, sous la plume de personnalités du monde belge de l'entreprise, des considérations entièrement favorables au plan. C'est ainsi que le général Heenen, ancien vice-gouverneur général du Congo belge

tijdens de uitvoering van het plan, er zal moeten gezorgd worden dat een degelijk evenwicht wordt gehandhaafd tussen de verschillende categorieën van de inlandse bevolking. Het fundamenteel vraagstuk bestaat er in, een voldoende aantal inboorlingen opnieuw op het veld te werk te stellen of ze er te handhaven, en de veldarbeid meer renderend te maken dan thans. Zeker moet een gedeelte van onze inlanders noodzakelijkerwijze industriële arbeid verrichten; doch zij moeten gevoed worden, en hun geliefkoosd voedsel wordt op het veld gewonnen. Het ware een ramp zo de voedingswaren voor onze inlandse bevolkingen dienden ingevoerd te worden. Het evenwicht zal te vinden zijn in een prijzenpolitiek en tevens in een opvoering van de productiviteit door rationele landbouwmethodes.

Thans blijft nog een zesde en laatste opwerping te onderzoeken welke gemaakt wordt door sommige personaliteiten die gesteld zijn op het privaat initiatief en die niet nagelaten hebben te wijzen op al hetgeen Congo daaraan verschuldigd is. Zij zijn van oordeel dat het privaat initiatief zijn laatste troeven nog niet heeft uitgespeeld, en dat het plan dus voorbarig is. Een leidende persoonlijkheid uit de koloniale wereld schreef onder een deksnaam, dat het plan tien jaar te vroeg ontstaan is en dat met de uitvoering zou moeten gewacht worden totdat de tegenwoordige leiders vervangen zijn door mensen, die opgevoed zijn in de nieuwe gedachten volgens welke het algemeen belang de voorrang moet hebben boven het particulier belang... Een dergelijk talmen zou, naar ons gevoelen, een blijk zijn van gebrek aan vooruitzicht en wij denken dat de ontwerpers van het plan zeer doelmatig rekening hebben gehouden met de mogelijkheden van het privaat initiatief, terwijl ze aan de openbare machten overlaten wat hun toekomst en wat hun plicht is, als zij hun opdracht als beschavers van Belgisch Congo trouw willen volbrengen.

Voor een onmetelijk gebied als dit, waar ontzaglijke rijkdommen nog onontgonnen en waar de beschaafden nog zo dun gezaaid zijn, mag men niet gaan redeneren zoals in de oude, overbevolkte landen; hier werden, in de loop der tijden velerlei initiatieven genomen, ten bate van de economische uitrusting, en, dank zij overvloedige technische middelen, mag aangenomen worden, dat het privaat initiatief nog in staat is tot vele prachtige verwezenlijkingen. Trouwens, in de oude landen zelfs merkt men dat de Staat op zijn minst de leiding van sommige initiatieven in handen moet nemen en zorgen voor nieuwe uitrusting of voor modernisering van de bestaande.

De goedkeuringen.

Na al deze bezwaren, moeten wij ook wijzen op betekenisvolle goedkeurende uitlatingen. Aldus lezen wij, van de hand van personaliteiten uit het Belgische bedrijfsleven, beschouwingen die volkomen in het voordeel van het plan zijn. Generaal Heenen, gewezen vice-gouverneur-generaal van Bel-

et dont on connaît la situation éminente dans le milieu des affaires, écrivait dans la « *Revue Coloniale Belge* » du 1^{er} octobre 1949 : « Tout le monde sera d'accord pour approuver le Ministre des Colonies lorsqu'il se propose de susciter la création et le développement d'industries diverses destinées à la transformation manufacturière des produits bruts miniers et végétaux de la Colonie. » Le général Heenen ajoutait : « A la base de cette somme qu'est le plan, il y a un inventaire des éléments actuels de la vie et de la structure économique de la Colonie et, à ce seul titre, il est extrêmement intéressant. Jamais nous n'avons eu un exposé d'ensemble aussi complet, aussi précis, aussi cohérent, de la situation de la Colonie à un moment donné. »

De cette opinion d'une personnalité du monde financier, il nous paraît intéressant de rapprocher ce qu'un économiste socialiste bien connu, M. Léon Delsinne, ancien ministre, a écrit dans le journal « *Le Peuple* » :

« Tout d'abord, il faut se féliciter de ce qu'un plan décennal ait été élaboré pour guider l'activité belge au Congo; de ce qu'il ne constitue pas seulement un ordre de grandeur des besoins à satisfaire, des dépenses à engager, mais qu'il entre dans les détails, qu'il dise où, quand et comment on se propose de développer l'appareil économique et social de la Colonie. »

* *

Le financement du Plan.

On trouvera au tome II de l'ouvrage intitulé « Plan décennal pour le développement économique et social du Congo Belge », aux pages 493 et suivantes, un tableau indiquant les besoins en capitaux pour la réalisation du plan, ainsi que des précisions quant à leurs sources. On se rendra compte, à cette lecture, de l'ampleur probable de la participation du secteur privé, et l'on pourra de même se faire une opinion sur l'éventualité d'un appel à certains capitaux étrangers.

* *

Le Sénat relira avec intérêt la déclaration que M. Dequae, Ministre des Colonies, fit au mois d'août 1951, à Léopoldville, lors de l'inauguration de la foire commerciale. Le Ministre affirma que l'exécution du plan décennal allait entrer dans une phase active. La période précédente avait été surtout consacrée aux études et aux mises au point indispensables. Désormais, déclara-t-il, il est probable que la réalisation du plan s'effectuera selon

gisch-Congo, die, zoals bekend, een hoge positie in het zakenleven bekleedt, schreef in de « *Revue Coloniale Belge* » van 1 October 1949 : « Iedereen zal het wel eens zijn met het voornemen van de Minister van Koloniën de oprichting en ontwikkeling van verschillende industrieën te bevorderen, welke de producten van aard- en plantenrijk in onze Kolonie zouden verwerken. » En generaal Heenen voegde hieraan toe : « Deze som, die het plan is, berust op een inventaris van de tegenwoordige bestanddelen van het economisch leven en de economische structuur van de Kolonie en hierom alleen al is het uiterst interessant. Nooit zagen wij een zo volledige, nauwkeurige en door-dachte algemene uiteenzetting van de toestand in onze Kolonie op een bepaald ogenblik. »

Deze opvatting van een persoonlijkheid uit de financiële wereld zouden wij gaarne vergelijken met hetgeen een welbekende socialistische econo-mist, de h. Léon Delsinne, gewezen minister, in het dagblad « *Le Peuple* » geschreven heeft :

« Allereerst moeten wij ons verheugen omdat er een tienjarenplan tot stand gekomen is om de Belgische actie in Congo te leiden, omdat het niet alleen de maat aangeeft van de te bevredigen behoeften, van de te verrichten uitgaven, maar ook in bijzonderheden treedt en aangeeft waar, wanneer en hoe men het sociaal-economisch apparaat van de Kolonie wil ontwikkelen. »

* *

De financiering van het Plan.

In Hoofdstuk II van het werk getiteld « Tien-jarenplan voor de economische en sociale ontwikke-ling van Belgisch-Congo » zal men, op blz. 493 en volgende, een tabel aantreffen met de kapitalen welke nodig zijn voor de verwezenlijking van het plan, alsook gegevens aangaande hun bron. Bij deze lectuur kan men zich rekenschap geven van de waarschijnlijke omvang van de deelneming van de private sector en zal men zich tevens een oordeel kunnen vormen betreffende een gebeurlijke oproep tot sommige vreemde kapitalen.

* *

De Senaat zal met belangstelling de verklaring herlezen welke de h. Dequae, Minister van Koloniën, in Augustus 1951 te Léopoldstad aflegde bij de inhuldiging van de handelsfoor. De Minister bevestigde dat de uitvoering van het tienjarenplan in een actieve fase ging treden. De vorige periode was vooral besteed geworden aan de onontbeerlijke studie en voorbereiding. Voortaan is het waarschijn-lijk, verklaarde hij, dat de verwezenlijking van het

le rythme prévu. D'importantes adjudications auront lieu et l'on peut espérer que l'année 1952 permettra de combler les retards inhérents au démarrage.

Les estimations financières du plan étaient de l'ordre de 25 milliards. Le Parlement n'étant saisi que d'un projet d'emprunt de 20 milliards, le solde sera prélevé sur le produit de divers emprunts extérieurs et intérieurs déjà autorisés. Mais il est certain que les 25 milliards prévus par l'auteur du plan en 1949 seront largement dépassés pour ce qui est des dépenses du secteur public. Les prix ont changé (prix des matières; prix des machines, taux des salaires).

Il a fallu déjà, usant des moyens que la législation coloniale met à la disposition des autorités, ouvrir certains crédits extraordinaires pour les transports par route et par eau; pour l'équipement scientifique de la Colonie; pour la construction de logements pour son personnel; pour le développement des régions agricoles au bénéfice des indigènes, et pour la multiplication de leurs établissements d'instruction.

D'aucuns se sont demandé si la Belgique ne se trouverait pas à quelque moment en difficulté pour financer le plan, et si l'argent disponible sur le marché belge (auquel le Ministre des Finances fait de si fréquents appels), ne serait pas momentanément épuisé, de façon qu'il faudrait peut-être s'adresser à la finance étrangère. C'est dans l'ordre des possibilités, mais nous estimons que l'appel au capital étranger n'est un mal que s'il est fait sans mesure, et nous ne voyons pas le danger qui pourrait résulter, pour notre Colonie et pour nos intérêts nationaux, d'un appel modéré à des capitaux privés extérieurs. Il nous semble au contraire qu'il n'est pas sans intérêt d'associer les nationaux de quelques grands pays à l'équipement et à la prospérité de notre Colonie. De toute manière, on le sait déjà, l'E.C.A. (plan Marshall) a aidé le Congo pour certains travaux routiers, tandis qu'une importante société minière était gratifiée d'un crédit pour l'agrandissement de ses chantiers. Nous avons également bénéficié d'une certaine aide technique, pour l'étude de l'érosion du sol.

M. Maurice Masoin, professeur à l'Université de Louvain et actuellement conseiller économique de la Banque Centrale du Congo, a publié en 1951, dans la « *Revue de Science et de Législation financières* » (Paris), une étude consacrée au plan décennal sous tous ses aspects actuels et d'avenir. Il n'a point manqué, après avoir expliqué les nécessités de la mise en valeur du Congo en vue de l'amélioration du niveau de vie de ses populations, d'affirmer le devoir, pour la Colonie elle-même, de supporter une partie des dépenses d'équipement.

plan volgens het voorziene rythme zal geschieden. Belangrijke aanbestedingen zullen plaats hebben en men mag de hoop koesteren, dat het jaar 1952 zal toelaten de vertraging verbonden aan het starten, in te halen.

In het plan waren de uitgaven geraamd op zowat 25 milliard. Aan het Parlement is slechts een ontwerp van lening ten bedrage van 20 milliard voorgelegd; het saldo zal afgenomen worden van de opbrengst van de verschillende binnen- en buitenlandse leningen waartoe reeds machtiging is verleend. Het is nochtans zeker dat de in 1949 door de ontwerper van het plan voorziene 25 milliard, wat betreft de uitgaven van de openbare sector, ruim zullen overschreden worden. De prijzen zijn veranderd (prijs van de grondstoffen; prijs van de machines; bedrag van de lonen).

Men heeft reeds, met behulp van de middelen welke de koloniale wetgeving aan de overheid verschaft, zekere buitengewone kredieten moeten openen voor het weg- en waterverkeer; voor de wetenschappelijke uitrusting van de Kolonie; voor de bouw van woningen voor haar personeel; voor de ontwikkeling van de landbouwgebieden ten gunste van de inlanders, en voor de vermenigvuldiging van hun onderwijsinstellingen.

Sommigen hebben zich afgevraagd of België op een bepaald ogenblik geen moeilijkheden zou ondervinden bij de financiering van het plan en of het op de Belgische markt beschikbare geld (waarop de Minister van Financiën zo dikwijls een beroep doet) niet tijdelijk zal uitgeput geraken, zodat men misschien zou verplicht worden zijn toevlucht te nemen tot buitenlandse geldmiddelen. Zulks is mogelijk. Maar we zijn van mening dat het beroep op buitenlands kapitaal slechts een kwaad is wanneer zulks zonder maat geschiedt en we zien het gevaar van een gematigd beroep op private buitenlandse kapitalen voor onze Kolonie en onze nationale belangen niet in. Het wil ons integendeel voorkomen dat het niet zonder belang is de burgers van enige grote landen bij de uitrusting en de voorspoed van onze Kolonie te betrekken. Het is alleszins bekend dat sommige wegenwerken in Congo met behulp van de O.E.S. (Marshall-plan) uitgevoerd zijn, terwijl een belangrijke mijnvennootschap een krediet voor de uitbreiding van haar werven ontving. Wij hebben ook enige technische hulp genoten voor de studie van de bodem-erosie.

De h. Maurice Masoin, professor aan de Universiteit te Leuven en thans economisch adviseur van de « Banque Centrale du Congo » heeft, in 1951, in de « *Revue de Science et de Législation financières* » (Parijs) een studie gewijd aan het tienjarenplan onder al zijn huidige en toekomstige aspecten. Nadat hij op de noodzakelijkheid had gewezen van de vruchtbaarmaking van Congo ten einde de levensstandaard van de bevolking te verbeteren, heeft hij doen opmerken dat de Kolonie tot plicht had, zelf een gedeelte van de uitrustingsuitgaven te dragen.

Voici le tableau de ces dépenses (en millions de francs) :

1. Approvisionnement en eau . . . fr.	1.052
2. Logements indigènes	1.900
3. Hygiène et installations médicales.	1.978
4. Instruction des indigènes	1.838
5. Immigration et Colonat	586
6. Transports :	
par eau fr.	4.385
par route	6.100
par rail	1.263
par air	964
	12.712 (*)
7. Services publics :	
Urbanisme et Bâtiments publics	1.200
Entreposage et conservation des produits	250
Cartographie et Géodésie	112
Géologie et Hydrologie	25
Météorologie	28
Télécommunications	250
	1.865
8. Electricité	1.909
9. Développement agricole :	
Recherches scientifiques	339
Conservation des sols	154
Agriculture indigène	625
Elevage indigène	180
Pêche et pisciculture	90
	1.388
	Fr. 25.228
	=====

M. Masoin voit les sources de financement dans l'épargne coloniale, dans l'épargne belge, dans l'expansion monétaire et dans certains crédits étrangers. L'épargne coloniale est celle qui se forme, soit au sein des entreprises individuelles ou dirigées par des sociétés, soit chez les habitants du Congo, soit au sein des collectivités, dans les caisses de chefferies par exemple. Cette épargne pourrait être, pour la décade envisagée par le plan, d'environ 22 milliards. L'épargne belge elle-même sera susceptible d'apporter au cours des dix années quelque

(*) Dépenses partiellement récupérables au cours du décennat.

Ziehier de tabel van die uitgaven (in millioenen).

1. Watervoorziening fr.	1.052
2. Inboorlingenwoningen	1.900
3. Hygiëne en geneeskundige inrichtingen	1.978
4. Inboorlingenonderwijs	1.838
5. Inwijking en Kolonaat	586
6. Vervoer :	
te water fr.	4.385
langs de weg	6.100
per spoor	1.263
door de lucht	964
	12.712 (*)
7. Overheidsdiensten :	
Stedebouw en openbare gebouwen	1.200
Opslag en bewaring van producten	250
Cartografie en Aardmeetkunde	112
Aardkunde en Waterleer	25
Meteorologie	28
Televerbindingen	250
	1.865
8. Electriciteit	1.909
9. Landbouwontwikkeling :	
Wetenschappelijke onderzoekingen	339
Bodeminstandhouding	154
Inlandse landbouw	625
Inlandse veeteelt	180
Visvangst en visteelt	90
	1.388
	Fr. 25.228
	=====

De h. Masoin wijst als financieringsbronnen aan, de koloniale spaargelden, de Belgische spaargelden, de monetaire expansie en sommige buitenlandse kredieten. De koloniale spaargelden zijn die welke gevormd worden hetzij binnen de individuele of door vennootschappen geleide ondernemingen, hetzij bij de bewoners van Congo, hetzij binnen de collectiviteiten, als b.v. in de kassen van de hoofdiën. Die spaargelden zouden, over het door het plan in aanmerking genomen tienjarig tijdvak, ongeveer 22 milliard kunnen bedragen. Uit de

(*) Uitgaven gedeeltelijk terugvorderbaar tijdens het tienjarig tijdvak.

16 milliards, dont 8 milliards iraient directement au secteur privé du Congo, par apports d'argent aux sociétés existantes ou à créer, tandis que les 8 autres seraient prêtés à la Colonie. Quant à l'expansion monétaire, qui accompagnera nécessairement le développement de l'économie coloniale, elle ne sera pas sans danger dans un pays sous-développé. Elle pourrait amener certaines perturbations des prix et des revenus qui retentiraient, dit M. Masoin, sur la productivité de l'économie, sur l'ordre social et même politique. Il faudra donc veiller à ce que l'expansion monétaire, qui se justifie pour certains objectifs particuliers et qui est d'ailleurs inéluctable, ne dégénère point en inflation. On peut néanmoins considérer qu'elle figurera dans le tableau de financement du plan pour environ 2 milliards. Et cela donne, en résumé, les chiffres suivants :

	SECTEUR		Total
	privé	public	
Epargne coloniale. . . .	15	7	22
Epargne belge.	8	8	16
Fonds de bien-être indigène	—	1	1
Marché de l'argent	—	2	2
Totaux.	23	18	41
Besoins estimés	25	25	50
% de couverture au moyen des ressources nationales.	92%	72%	82%

M. Masoin conclut que 9 milliards environ sont à trouver en dehors des ressources nationales, dont 7 milliards pour le secteur public et 2 milliards pour le secteur privé. Le capital étranger qui serait ainsi appelé, couvrirait 18 p. c. des dépenses totales d'investissements dont 8 p. c. des dépenses du secteur privé, et 28 p. c. des dépenses du secteur public. Pareil appel à du capital étranger n'aurait rien d'exagéré.

On a parlé également des possibilités que pourrait nous offrir le point IV du programme énoncé par le Président Truman. Ce point vise l'aide aux régions non suffisamment développées. Parmi ces régions, on doit évidemment ranger les territoires de l'Afrique centrale. Mais il semble bien qu'il ne sera pas nécessaire d'attendre semblable intervention, après que la collectivité belge aura fait son devoir envers le Congo tandis que l'épargne se sera investie dans les placements promptement rémunérateurs. Des occasions d'investir l'épargne

Belgische spaargelden zelf zullen gedurende de tien jaren ongeveer 16 milliard kunnen verkregen worden, waarvan 8 milliard onmiddellijk naar de private sector in Congo zouden gaan in de vorm van geldverstrekking aan de bestaande of op te richten vennootschappen, terwijl de overige 8 milliard aan de Kolonie zouden geleend worden. De muntexpansie, die onvermijdelijk uit de ontwikkeling van de koloniale economie zal volgen, zal niet zonder gevaar zijn in een te weinig ontwikkeld land. Zij zou sommige storingen in prijzen en inkomsten kunnen teweegbrengen, die — aldus de h. Masoin — een weerslag zouden hebben op de productiviteit van de economie en op sociaal en zelfs politiek gebied. Er dient dus voor gewaakt dat de muntexpansie, gerechtvaardigd voor sommige bijzondere oogmerken en trouwens onafwendbaar, niet in inflatie ontaardt. Men mag niettemin aannemen dat zij in de financieringstabel van het plan voor circa 2 milliard opgenomen zal zijn. Samenvattend heeft men :

	SECTOR		Totaal
	private	openbare	
Koloniaal spaarwezen . . .	15	7	22
Belgisch spaarwezen	8	8	16
Fonds voor inlands welzijn	—	1	1
Geldmarkt.	—	2	2
Totaal.	23	18	41
Geraamde behoeften	25	25	50
Dekkingstenhonderd door middel van de nationale inkomsten	92%	72%	82%

De h. Masoin besluit dat ongeveer 9 milliard dienen gevonden te worden buiten de nationale inkomsten, waarvan 7 milliard voor de openbare sector en 2 milliard voor de private sector. Het vreemd kapitaal, waarop aldus zou beroep worden gedaan, zou 18 t. h. van de totale beleggingsuitgaven dekken (waarvan 8 t. h. van de uitgaven in de private sector) en 28 t. h. van de uitgaven in de openbare sector. Dergelijke oproep tot het vreemd kapitaal zou niets buitensporigs hebben.

Men heeft eveneens gewag gemaakt van de mogelijkheden, welke punt IV van het door President Truman opgestelde programma ons zou kunnen bieden. Dit punt heeft betrekking op de hulp aan de onvoldoende ontwikkelde gewesten. Tot deze gebieden behoort ongetwijfeld Centraal Afrika. Maar het schijnt wel dat men op dergelijke tussenkomst niet zal behoeven te wachten, wanneer de Belgische gemeenschap haar plicht tegenover Congo zal hebben vervuld, en het spaarwezen tot spoedig winstgevende beleggingen zal zijn overge-

de manière avantageuse s'offriront, sans aucun doute, dans les nombreuses industries qui surgiront grâce au plan décennal. Cela permettra de nous passer des appuis actuellement offerts par divers syndicats étrangers. On n'a pas appris sans étonnement que le docteur Blücher, vice-chancelier fédéral d'Allemagne, aurait déclaré : « Nous sommes libres de toute ambition politique. C'est ce qui nous permet d'attirer l'attention sur la contribution que nos économistes allemands et notre capacité industrielle allemande pourraient apporter à la mise en valeur de l'Afrique. » Nous sommes persuadés que le Sénat jugera peu opportun de faire entrer notre Congo dans un pool international pour sa mise en valeur, et que — approuvant le projet de loi soumis à ses délibérations — il mettra le pays à même de poursuivre la mission civilisatrice qu'il a acceptée et dont il ne saurait vraiment s'acquitter s'il ne dotait le Congo d'une économie intérieure susceptible de hausser le niveau de vie de ses habitants.

La Belgique y trouvera, de surcroît, un grand avantage économique par l'accroissement de son courant d'affaires avec le Congo, conséquence certaine de la prospérité de douze millions d'indigènes plus largement salariés, ou mieux payés des produits de leur agriculture et de la cueillette.

* *

Un membre ayant demandé si l'on avait envisagé la création d'un organisme de surveillance financière, dont les rapports, communicables au Parlement, permettraient à celui-ci d'exercer à son tour un contrôle de l'utilisation des crédits, le Ministre des Colonies a communiqué à la Commission la note du Secrétariat du Plan décennal, datée du 17 mars 1952, que nous reproduisons en annexe n° 1.

* *

A la demande d'un commissaire, nous énumérons ci-dessous les lois spéciales à la faveur desquelles le Congo belge a déjà emprunté pour l'exécution du Plan.

LOI DU 10-7-1950 fr. 88.900.000

L'article 5 de cette loi budgétaire autorise le Ministre des Finances à mettre à la disposition du Congo Belge le produit d'un emprunt de 1.778.000 dollars *Moniteur Belge* du 13-7-1950, n° 194, p. 526 (1).

(1) Cours de conversion 1 \$ = 50 francs.

gaan. Er zal ongetwijfeld gelegenheid zijn de spaargelden op voordelige wijze te beleggen in de talrijke industrieën, die dank zij het tienjarenplan zullen ontstaan. Zodoende zullen wij de steun niet behoeven welke verscheidene buitenlandse syndicaten ons thans aanbieden. Het is niet zonder verwondering dat men vernomen heeft dat Dr. Blücher, vice-kanselier van de Duitse Bondsrepubliek, zou verklaard hebben : « Ons is elke politieke betrachting vreemd, hetgeen ons toelaat de aandacht te vestigen op de bijdrage, welke onze Duitse economen en ons Duits industrieel productievermogen aan het productief maken van Afrika zouden kunnen verlenen. » Wij zijn er van overtuigd, dat de Senaat het weinig aangewezen zal achten onze Congo voor zijn valorisatie in een internationale pool te laten opnemen, en dat hij het hem voorgelegde wetsontwerp zal goedkeuren om het land in de gelegenheid te stellen de aanvaarde beschavingszending voort te zetten. Deze zending kan slechts volbracht worden indien wij in Congo een binnenlandse economie scheppen die zal toelaten het levenspeil van de inwoners te verbeteren.

Bovendien zal België een groot economisch voordeel bekomen door de uitbreiding van zijn zaken met Congo, ten gevolge van de welstand van 12 miljoen inlanders, die hogere lonen of hogere prijzen voor hun landbouwproducten en voor de pluk zullen ontvangen.

* *

In antwoord op de vraag van een lid, of er een financieel toezichtlichaam was voorzien, waarvan de aan het Parlement mededeelbare verslagen, dit op zijn beurt zouden in staat stellen controle te houden op het gebruik der kredieten, heeft de Minister van Koloniën aan de Commissie de nota dd. 17 Maart 1952 van het Secretariaat van het Tienjarenplan medegedeeld, die als bijlage n° 1 opgenomen is.

* *

Op verzoek van een lid vermelden wij hierna de bijzondere wetten, op grond waarvan Belgisch-Congo reeds leningen ter uitvoering van het Plan opgenomen heeft :

WET VAN 10-7-1950 fr. 88.900.000

Bij artikel 5 van die begrotingswet wordt de Minister van Financiën gemachtigd het provendu van een lening, groot 1.778.000 dollars, ter beschikking van Belgisch-Congo te stellen (*Belgisch Staatsblad* van 13-7-1950, n° 194, blz. 526) (1).

(1) Omrekeningskoers 1 \$ = 50 frank.

LOI DU 14-7-1951 (*Moniteur Belge*
du 1-8-1951) fr. 775.000.000

autorise le Ministre des Finances à
mettre à la disposition du Congo
Belge le produit d'un emprunt de
15.500.000 dollars à contracter
dans le cadre des accords E.C.A.(1)

LOI DU 28-12-1951 (*Moniteur Belge*
du 30/31-12-1951) fr. 1.500.000.000

autorise le Ministre des Finances à
mettre à la disposition du Congo
Belge le produit d'un emprunt
« Banque Internationale de Re-
construction et de Développement » de 30.000.000 de dol-
lars (1).

Transports — Energie.

Parmi les objets les plus importants qui sont à
envisager à bref délai, il faut citer les transports et
l'énergie.

Les transports.

Les transports au Congo sont facilités par un
réseau fluvial considérable. Le fleuve, les lacs et
la plupart des rivières sont sillonnés par des bateaux
servant au transport des personnes et des choses.

Les vaisseaux de haute mer remontent le fleuve
Congo jusqu'à Matadi. Entre Matadi et Léopold-
ville, c'est le rail. Passé Léopoldville, les personnes
et les marchandises prennent la route ou sont
transbordées sur bateaux.

Le rail, en plusieurs régions de la Colonie, relie
entre eux les réseaux de transport fluvial ou lacustre.
Mais elle est loin de disposer d'un ensemble suffisant,
même si l'on tient compte du réseau routier, qui est
considérable mais qui se trouve en général à l'état
de pistes. C'est pourquoi le plan décennal consacre
de larges crédits au perfectionnement de tout ce
qui touche aux transports.

Quand on songe au rail, on pense immédiate-
ment à son électrification, ne fût-ce que pour ne
plus être tributaires de l'étranger en matière de
carburants liquides; ne fût-ce que pour arrêter le
gasillage de bois de chauffage, mal général dans
la Colonie et dont les conséquences pourraient se
faire durement sentir s'il n'y était mis fin.

(1) Cours de conversion 1 \$ = 50 francs.

WET VAN 14-7-1951 (*Belgisch Staats-
blad* van 1-8-1951) fr. 775.000.000

machtigt de Minister van Financiën
het provenu van een in het kader
van de O.E.S. op te nemen lening,
groot 15.500.000 dollar, ter be-
schikking van Belgisch-Congo te
stellen (1).

WET VAN 28-12-1951 (*Belgisch
Staatsblad* 30/31-12-1951) . fr. 1.500.000.000

machtigt de Minister van Financiën
het provenu van een lening, groot
30.000.000 dollar bij de Inter-
nationale Bank voor Wederop-
bouw en Economische ontwikke-
ling, ter beschikking van Belgisch-
Congo te stellen (1)

Vervoer — Energie.

Vervoer en energie zijn twee van de voornaamste
zaken, die binnen korte termijn in overweging
moeten genomen worden.

Vervoer.

Het vervoer wordt in Congo vergemakkelijkt
door een uitgebreid waterwegennet. De stromen,
meren en de meeste rivieren worden druk bevaren
voor het vervoer van personen en goederen.

De zeeschepen varen de Congostroom op tot
Matadi. Tussen Matadi en Leopoldstad gaat het
verder per spoor. Voorbij Leopoldstad wordt de
tocht voor personen en goederen te land of te
water voortgezet.

In verscheidene streken is er een spoorverbinding
tussen de waterwegen onderling. Doch het complex
is lang niet voldoende, ook al houdt men rekening
met het wegennet, dat zeer uitgebreid is, doch
grotendeels uit gewone paden bestaat. Daarom wor-
den in het tienjarenplan ruime kredieten besteed
aan de vervolmaking van alles wat aan het vervoer
raakt.

In verband met het spoor denkt men onmiddel-
lijk aan electrificatie, al was het maar om niet
meer van het buitenland afhankelijk te zijn voor
vloeibare brandstof en om de verspilling van brand-
hout tegen te gaan, een algemeen verspreide kwaal
in de Kolonie, waarvan de gevolgen zeer ernstig
kunnen worden, als er geen einde aan gemaakt
wordt.

(1) Omrekeningskoers 1 \$ = 50 frank.

Pour faciliter et activer la navigation sur le fleuve et les rivières, il faudra compléter leur balisage de manière que les navires puissent voyager de nuit (ce qu'ils ne font point en général à l'heure actuelle). Ceux qui ont utilisé les bateaux intérieurs du Congo, savent que la nuit est consacrée au ravitaillement dans les postes à bois, ce qui n'est guère favorable à la tranquillité des voyageurs ni à la santé du personnel.

Les routes doivent être élargies, bétonnées dans les régions où elles ont à supporter un lourd trafic, défendues contre les éléments naturels par des travaux d'art qui empêcheront leur dégradation lors des pluies si fréquentes et si violentes, comme on le sait, des régions équatoriales.

Mais il y a une controverse de la route et du rail. Ceux qui se penchent sur la mise en valeur de tout l'immense territoire congolais, se partagent entre partisans de routes larges et solides et partisans du chemin de fer, moyen de transport économique pour les choses pondéreuses, et dont on estime que les frais d'établissement peuvent être assez promptement amortis.

La construction du rail et son exploitation sont en général le fait des états, et ceux-ci, étant au service de la collectivité, sont portés à faire une politique de transport à bon marché, ce qui n'est guère le fait des compagnies privées, susceptibles de mettre des trains de camions-automobiles sur les grand'routes du Congo.

Là n'est pas la seule controverse entre ceux qui s'intéressent au problème des transports. Tout le monde est d'accord, bien entendu, sur la nécessité d'établir une grande voie ferrée transversale à travers notre Congo, entre l'Océan Atlantique et l'Océan Indien. Cette voie s'amorce dans la baie de Lobito, dans l'Angola; elle pénètre par le sud dans le Katanga, à l'ouest d'Elisabethville; elle se dirige sur Kamina, et c'est d'ici qu'elle prend la direction du nord, vers Kabalo, pour aller enfin vers l'est, via Albertville, au bord du lac Tanganika. La traversée du lac effectuée par ferry-boats jusqu'à Kigoma sur la rive Est, jadis allemande et maintenant partie du Tanganyika Territory sous mandat britannique, le fret et les voyageurs emprunteront la ligne de chemin de fer qui, d'un trait, les transportera à Dar-es-Salam, port de l'Océan Indien.

Cette grande voie, on s'en doute, n'a pas seulement un caractère économique; elle résoud aussi (et peut-être surtout) un problème militaire.

Mais il y a plus à faire, au Congo, que de préparer des lignes stratégiques; comme nous l'avons déjà dit, il s'agit de mettre tout le territoire en valeur, et pour ce faire il faut permettre l'acheminement des produits à travers les régions les plus

Om de binnenvaart te vergemakkelijken en te activeren, moet de bebakening van stromen en rivieren zodanig aangevuld worden, dat de schepen ook 's nachts kunnen varen (wat thans in het algemeen niet gebeurt). Degenen die gereisd hebben met binnenschepen in Congo weten dat de nachten besteed worden aan voorziening in de houtposten, wat niet zeer bevorderlijk is voor de rust van de reizigers noch voor de gezondheid van het personeel.

De wegen moeten verbreed en gebetonneerd worden in streken waar er zwaar verkeer over gaat, en tegen de natuurelementen beschermd door kunstwerken, om te verhinderen dat ze vernield worden door zware regens, die, zoals bekend, aan de Evenaar zo vaak neerkomen.

Doch er is een twistpunt tussen het weg- en het spoorverkeer. Degenen die zich bezighouden met de valorisatie van het onmetelijk Congogebied zijn verdeeld in voorstanders van brede en stevige landwegen en voorstanders van de spoorwegen, als goedkoop vervoermiddel voor zware goederen, waarvan de aanlegkosten, naar men meent, vrij spoedig kunnen afgeschreven worden.

De aanleg en de exploitatie van spoorwegen berusten in het algemeen bij de Staten en daar de Staten ten dienste staan van de gemeenschap, zijn zij ook geneigd om een politiek te voeren van goedkoop vervoer, wat niet het geval is met private maatschappijen, die bekwaam zijn om gehele treinen van vrachtwagens op de grote wegen van Congo te doen rijden.

Doch dit is niet het enige geschilpunt tussen hen die belangstelling hebben voor het transportvraagstuk. Iedereen stemt natuurlijk toe, dat dwars door onze Congo een grote spoorweg moet gelegd worden van de Atlantische Oceaan naar de Indische Oceaan. Deze spoorweg begint in de baai van Lobito, in Angola; hij komt van uit het Zuiden in Katanga binnen, ten Westen van Elisabethstad; van daaruit gaat hij verder naar Kamina en slaat hier Noordwaarts af naar Kabalo, waar hij eindelijk in oostelijke richting doorloopt via Albertstad, aan de oevers van het Tanganika-meer. De overtocht van het meer gebeurt per ferryboat tot Kigoma op de oostelijke oever, die vroeger Duits gebied was en nu deel uitmaakt van Tanganyika Territory onder Brits mandaat, vanwaar reizigers en goederen per spoor in één trek de haven Dar-es-Salam, aan de Indische Oceaan, kunnen bereiken.

Deze grote verkeersweg is, naar men wel denken kan, niet alleen van economisch belang. Hij brengt ook (en wellicht vooral) een oplossing voor militaire problemen.

Doch in Congo is er nog wat anders te doen dan strategische lijnen voor te bereiden; zoals reeds gezegd, komt het er op aan het gehele grondgebied te valoriseren, en daarom moet de aanvoer van producten uit de verst verwijderde streken mogelijk zijn,

reculées, de manière à diriger les matières premières sur les nouvelles industries, et les produits finis vers les consommateurs.

C'est dans cet esprit que d'aucuns sollicitent l'extension du rail vers des régions auxquelles on n'avait pas songé jusqu'ici. Je fais allusion, notamment, à la vallée du Lualaba, c'est-à-dire du fleuve Congo supérieur, dans la région du Lac Upemba, région marécageuse riche en papyrus. Des projets très étudiés pour la transformation de ces végétaux en pâte à papier, ont été proposés à la Colonie; ils ont comme corollaire l'établissement du rail. Et l'on assure que l'exploitation du papyrus ne serait pas la seule activité à bénéficier du chemin de fer; on prétend que celui-ci vivifierait des régions très fertiles, au bénéfice des indigènes actuellement dépourvus d'une voie de transport économique.

En dehors du rail et des routes, il faut mentionner les transports aériens, pour lesquels il est nécessaire de multiplier, d'agrandir et de rendre plus résistants les aérodromes congolais.

Ceci n'est pas un problème purement stratégique, puisqu'il semble qu'on aille vers un système de transport aérien des choses pondéreuses, par avions rapides.

Il y a déjà beaucoup de plaines d'aviation au Congo, mais nombre d'entre elles sont d'un accès difficile, voire dangereux; d'autres sont situées dans des endroits montagneux où il serait impossible de les agrandir; le plan décennal pourvoira aux nécessités, dans ce domaine.

Je ne crois pas inutile de dire quelques mots du transport par téléphérique, auquel il serait indiqué de recourir dans certaines régions accidentées de la Colonie, par exemple entre Uvira, grand port du Lac Tanganika, et Costermansville. Il est nécessaire de relier la région du Tanganika et celle du Kivu, par une voie de transport rationnelle qui n'existe pas à l'heure actuelle, puisque le petit chemin de fer au départ d'Uvira s'arrête devant les escarpements de Kamaniola. Ces escarpements sont très abrupts et difficiles à franchir, sinon par l'actuelle route de montagne. Il y a un beau travail d'art à accomplir en cet endroit.

Vous aurez sans doute entendu parler de certain projet de création d'un port de mer à Banane, port qui pourrait se compléter par une ville industrielle où l'on traiterait des matières en provenance du Bas-Congo et des colonies voisines, grâce aux sources d'énergie que la région comporte. Ici encore on proposerait de construire un téléphérique reliant en ligne droite la côte et un point à déterminer du Bas-Congo, dans la zone métallifère récemment prospectée.

Quoi qu'il en soit, il faut créer au Congo des moyens de transport rationnels, conçus de manière à éviter les trop nombreuses ruptures de charge. Si

zodat de grondstoffen naar de nieuwe bedrijven en de afgewerkte producten naar de verbruikers kunnen vervoerd worden.

Met dit doel voor ogen, willen sommigen het spoor doorgetrokken zien tot in streken, waaraan tot dusver niet eens gedacht was. Zo b.v. de vallei van de Lualaba, d.w.z. van de Opper-Congo, in de streek van het Upemba-meer, een moerassige streek waar veel papyrus groeit. Aan de Kolonie zijn weldoordachte ontwerpen voorgesteld, om dit riet tot papierpap te verwerken, doch hiervoor moet eerst een spoorweg gebouwd worden. En er wordt verzekerd dat die spoorweg niet alleen zou dienen voor de exploitatie van papyrus; er wordt beweerd dat hij nieuw leven zou brengen in zeer vruchtbare streken, ten bate van de inlanders, die thans niet beschikken over een economische verkeersweg.

Naast het spoor- en wegverkeer, moet ook gesproken worden van het luchtverkeer. Het is noodzakelijk de Congolese vliegvelden te vermenigvuldigen, te vergroten en steviger te maken.

Dat is geen zuiver strategisch probleem, vermits men tot het luchtvervoer van zware goederen met snelle vliegtuigen blijkt te zullen komen.

In Congo bestaan reeds talrijke vliegvelden, maar een gedeelte daarvan zijn moeilijk toegankelijk en zelfs gevaarlijk; andere zijn gelegen in bergachtige streken, waar het onmogelijk is ze te vergroten; het tienjarenplan zal in de behoeften op dat gebied voorzien.

Wij achten het niet onnuttig te spreken over het vervoer per kabelspoor, dat aangewezen is in sommige bergachtige streken van de Kolonie, b.v. tussen Uvira, grote haven op het Tanganikameer, en Costermansstad. Het is noodzakelijk de Tanganika-streek met die van Kivu te verbinden door een rationele vervoerweg die thans niet bestaat, doordien de kleine spoorweg van Uvira uit niet verder doorloopt dan het Kamaniola-gebergte. Dat gebergte is zeer steil en moeilijk over te steken, tenzij langs de huidige bergweg. Er is op die plaats een mooi kunstwerk uit te voeren.

U heeft ongetwijfeld horen spreken van een plan tot het aanleggen van een zeehaven te Banana, waarbij een nijverheidsstad zou kunnen gebouwd worden waar grondstoffen uit Beneden-Congo en uit de naburige koloniën zouden kunnen bewerkt worden, dank zij de drijfkrachtbronnen die aldaar aanwezig zijn. Hier ook zou men een kabelspoor dienen aan te leggen in rechte lijn tussen de kust en een te bepalen punt in Beneden-Congo, in de onlangs geprospecteerde metaalhoudende zone.

Hoe ook, er dienen in Congo rationele vervoermiddelen tot stand gebracht, waardoor de al te talrijke overladingen kunnen vermeden worden.

l'on veut bien se rapporter à l'étude très intéressante qui fut jointe par notre collègue M. Van Eyndonck, sénateur d'Anvers, au rapport de la Mission sénatoriale, on comprendra l'absolue nécessité de mettre fin aux transbordements qui compliquent et rendent trop coûteuse la manutention des marchandises.

J'en aurai fini sur cet objet spécial, lorsque j'aurai signalé qu'il est nécessaire d'agrandir les ports, autant celui de Matadi que les ports intérieurs, fluviaux et lacustres, et lorsque j'aurai dit que la navigation sur le réseau fluvial présente trop d'aléas. La saison des fortes pluies rend cette navigation dangereuse dans beaucoup de régions, tandis qu'elle devient souvent impossible lorsque les eaux baissent, à la saison sèche. Et l'on déplore que des marchandises attendent parfois plusieurs mois pour pouvoir être acheminées vers leur destination.

Parer à cela postule l'aménagement de certains biefs des rivières, à l'aide d'écluses, voire d'ascenseurs hydrauliques. Il conviendra aussi de retenir les eaux de certains lacs dont le déversoir alimente un bief navigable.

Il existe enfin, dans beaucoup de provinces de notre Colonie, des cours d'eau navigables mais qui jusqu'ici n'ont servi qu'à des transports occasionnels : par pirogues, baleinières ou bateaux trop petits. Ces rivières devraient être aménagées, pour le plus grand avantage de la région qu'elles baignent.

Il conviendra aussi, cela va sans dire, de veiller à ce que, partout où les routes franchissent les rivières, un système de ponts robustes et durables soit substitué à celui des bacs, souvent dangereux, et dont certains ne permettaient de transborder ni les gros camions ni les lourdes machines actuellement employées pour l'aménagement et l'entretien des routes.

Pour ne point parler des provinces reculées, nous nous bornerons à citer Matadi, où la communication entre les rives du fleuve est souvent déficiente. Or, il faut savoir que du Mayumbe vers Matadi on transporte des grumes encombrantes et pondéreuses. Il manque en cet endroit soit un pont, grand et solide, soit des bacs de forte dimension, avec une unité de réserve, à toute éventualité.

Avant de clore le chapitre des transports, je crois nécessaire (sans entrer dans les détails) d'attirer encore l'attention du Sénat sur les grosses difficultés éprouvées dans les derniers mois, tant au port de Matadi que sur la ligne du chemin de fer Matadi-Léopoldville; tant dans le port de Léopoldville que sur le réseau fluvial qu'il commande.

Des pertes sérieuses résultèrent de l'insuffisance de nos moyens de transport sur ces voies importantes. Il serait vain de récriminer; mais il faut souhaiter que, par la réalisation du plan décennal au rythme prévu et si possible plus rapidement, pareilles situations ne se produisent plus.

* *

Indien men de zeer interessante studie naslaat, die door onze collega de h. Van Eyndonck, senator voor Antwerpen, gevoegd is bij het verslag van de Zending van de Senaat, zal men inzien dat het volstrekt noodzakelijk is een einde te maken aan de overladingen die het behandelen van de goederen ingewikkeld en kostelijk maken.

Wij kunnen dit bijzonder onderwerp besluiten met er op te wijzen dat het noodzakelijk is de havens te vergroten, zowel de haven van Matadi als de binnenhavens aan de stromen en de meren, en dat de binnenscheepvaart veel risico's biedt. Gedurende het regenseizoen is die scheepvaart in vele streken gevaarlijk, terwijl zij dikwijls onmogelijk is wanneer het water gedurende het droge seizoen zakt. En dan betreurt men dat de goederen eerst na maanden ter bestemming geraken.

Om dat te verhelpen dienen sommige riviergeedelen voorzien te worden van sluizen en zelfs van hydraulische liften. Ook het water van sommige meren die een bevaarbaar gedeelte voeden, zou dienen opgehouden.

Ten slotte bestaan er in vele provinciën waterlopen, die men zou kunnen bevaarbaar maken, maar die tot nog toe slechts gebruikt werden voor gelegenheidsvervoer : met prauwen, sloepen of te kleine boten. Het waterpeil van die rivieren zou in het belang van de daaromheen liggende streken moeten geregeld worden.

Het spreekt ook vanzelf dat overal waar de wegen de rivieren kruisen, vaste en stevige bruggen zouden moeten komen in plaats van de veerboten die soms gevaar bieden en waarmee noch de grote voertuigen noch de zware machines, die thans bij het aanleggen en onderhouden der wegen gebruikt worden, zouden kunnen worden overgezet.

Wij spreken nog niet van de afgelegen provinciën, maar beperken ons tot Matadi, waar de verbinding tussen de twee oevers van de stroom dikwijls gebrekkig is. Nu dient men te weten dat van Mayumbe naar Matadi grote en zware bomen vervoerd worden. Op die plaats mist men ofwel een grote stevige brug ofwel grote veerboten, met een reserveboot voor alle mogelijkheid,

Vooraleer het hoofdstuk over het vervoer af te sluiten, achten wij het nog nodig (zonder in bijzonderheden te treden) de aandacht van de Senaat te vestigen op de grote moeilijkheden waarmee men gedurende de laatste maanden, zo in de haven van Matadi als op de spoorweg Matadi-Leopoldstad, in de haven van Leopoldstad als op de stromen welke daarheen leiden, te kampen heeft gehad.

Ernstige economische verliezen werden geleden ten gevolge van de ontoereikendheid onzer transportmiddelen op deze belangrijke wegen. Het ware ijdel hiertegen te sputteren, maar het is te hopen dat, door de verwezenlijking van het tienjarenplan, in het voorziene rhythme en indien mogelijk zelfs sneller, dergelijke toestanden zich niet meer zullen voordoen.

* *

L'électrification.

Le plan décennal accorde une importance toute particulière à l'électrification.

Cette préoccupation est justifiée.

L'électrification ne permettra pas seulement de rationaliser les transports par rail. Elle fournira aux grands centres urbains et industriels un supplément de courant que le développement de leur activité rend indispensable.

La création de nouvelles sources d'énergie électrique répond d'ailleurs à un besoin général, au Congo. Il s'agit de porter le courant jusque dans les coins les plus reculés, pour servir à la création de nouvelles industries de transformation, au confort de l'habitation, à l'adduction d'eau potable, à l'exploitation des laiteries et autres entreprises agricoles.

L'électrification de la Colonie se fera par la collaboration des pouvoirs publics et de l'entreprise. Dans le Sud du Katanga, ce sera surtout par l'intervention des grandes affaires privées; l'Union Minière du Haut-Katanga et ses filiales y ont créé et continuent à développer les sources du courant électrique, dont une part sera cédée aux tiers, c'est-à-dire aux pouvoirs publics, aux indigènes, aux colons et aux sociétés qui ne font pas partie du groupe de la Société Générale.

Dans cette région largement industrialisée, le rôle de l'Administration peut se borner à conseiller, à suggérer et à veiller à l'application judicieuse des règles et des tarifs qu'il lui appartiendra de prescrire. Là où l'initiative privée a déjà agi, et là où elle peut encore agir parce qu'elle peut escompter sans retard la rémunération de ses investissements, il sera inutile de faire intervenir autrement les pouvoirs publics.

Mais il est, dans notre Colonie, des régions immenses où tout est à faire dans le domaine de l'électrification. C'est pour y pourvoir que le plan décennal envisage la création de barrages par l'Administration, tandis que la distribution du courant sera par après le fait de société mixtes auxquelles le secteur privé participera, avec la possibilité d'une rémunération de ses apports.

Ce système, qui exige au préalable une forte mise de fonds par la collectivité, sera mis en application dans le Bas-Congo, à Stanleyville, et dans l'Est de la Colonie. On sait qu'il a été critiqué. D'aucuns prétendent que la collectivité ne devrait pas seulement exposer les premiers frais, mais qu'elle devrait ensuite assurer la distribution du courant, à son profit exclusif.

La controverse a surgi à la Commission des Colonies de la Chambre. La presse a annoncé que le Ministre des Colonies reconsidérerait l'ensemble du problème de l'électrification. Sans doute entrera-t-il dans les intentions du Ministre de s'expliquer devant le Sénat, mais nous avons cru utile, en vue de cette discussion et pour éclairer

De electrificatie.

Het tienjarenplan hecht een bijzonder belang aan de electrificatie.

Deze bekommerring is gegrond.

De electrificatie zal niet alleen toelaten het vervoer per spoor te rationaliseren. Zij zal eveneens de grote stads- en industrie centra van een supplement van stroom voorzien, hetgeen door de ontwikkeling van hun bedrijvigheid vereist is.

Het scheppen van nieuwe bronnen van elektrische drijfkracht beantwoordt trouwens aan een algemene behoefte in Congo. Het gaat er om de stroom tot in de meest afgelegen hoeken te brengen, voor de oprichting van nieuwe verwerkende industrieën voor het comfort in de woning, voor de aanvoer van drinkwater, voor de uitbating van zuivelinrichtingen en andere landbouwondernemingen.

De electrificatie van de Kolonie zal geschieden door de samenwerking van de openbare machten en de onderneming. In Zuid-Katanga zullen vooral de grote private zaken zich laten gelden; de « Union Minière du Haut-Katanga » en haar filialen hebben er electriciteitscentralen opgericht die zij nog voort uitbreiden. Een deel van de stroom zal aan derden afgestaan worden, d.w.z. aan de openbare besturen, aan de inlanders, aan de kolonisten en aan de maatschappijen die geen deel uitmaken van de groep van de « Société Générale ».

In deze ruim geïndustrialiseerde streek, kan de Administratie haar rol beperken tot het verstrekken van raad en suggesties en het waken over de oordeelkundige toepassing van de regels en tarieven die zij zal dienen voor te schrijven. Daar waar het privaats initiatief reeds is opgetreden en daar waar het nog kan handelen omdat het spoedig de intrest van zijn beleggingen mag verwachten, zal het overbodig zijn dat de overheden op een andere wijze tussenbeide komen.

Maar er zijn, in onze Kolonie, uitgestrekte gebieden waar inzake electrificatie nog alles te doen is. Daarom voorziet het tienjarenplan de bouw van stuwdammen door de Administratie, terwijl de verdeling van de stroom achteraf zal toevertrouwd worden aan gemengde maatschappijen, waaraan de private sector zal deelnemen, met de mogelijkheid voor zijn inbreng een vergoeding te bekomen.

Dit stelsel vereist dat de gemeenschap belangrijke sommen zou inleggen. Het zal in Beneden-Congo, te Stanleystad en in het Oosten van de Kolonie worden toegepast. Men weet dat er kritiek op uitgeoefend werd. Sommigen beweren dat de gemeenschap niet alleen de eerste kosten zou moeten op zich nemen, maar dat zij nadien de verdeling van de stroom ten eigen bate zou moeten verzekeren.

De betwisting is ontstaan in de Kamercommissie van Koloniën. De pers heeft meegedeeld, dat de Minister van Koloniën het vraagstuk der electrificatie in zijn geheel zou herzien. Ongetwijfeld ligt het in de bedoeling van de Minister hierover aan de Senaat uitleg te verstrekken. Maar wij hebben gemeend dat het nuttig zou zijn, met het

nos collègues, d'annexer à ce rapport quelques documents explicatifs. On y trouvera tout d'abord la justification de l'électrification du Congo et l'exposé des réalisations déjà effectuées par l'initiative privée; on pourra prendre connaissance, en outre, des conventions intervenues entre la Colonie et les syndicataires privés.

Vous avez probablement eu connaissance de l'objection qu'on a faite aux fortes dépenses envisagées pour la région de Léopoldville. Cette objection était basée sur le fait que le territoire français de l'Afrique équatoriale, dont la capitale est située en face de Léopoldville sur la rive droite du Congo, serait désireux et capable de fournir à notre capitale africaine et à la région circonvoisine une quantité de courant suffisante pour les nécessités actuelles. La chose est possible. Mais gouverner, c'est prévoir, et il convient de penser à diverses éventualités: tout d'abord à celle d'un développement extrême de la consommation, particulièrement par suite de l'électrification du rail entre Léopoldville et Matadi. Il faut prévoir aussi les possibilités d'accidents, c'est-à-dire l'éventualité où la centrale électrique française ne serait plus en état de jouer son rôle supplétif. En pareil cas, il serait même nécessaire que nos centrales épaulassent les distributeurs de courant en Afrique équatoriale. Cela doit nous amener à conclure qu'il vaut mieux deux sources d'énergie qu'une seule.

* *

La préservation des sites.

Nous voudrions, à l'occasion d'un rapport entièrement favorable à l'initiative prise par le Gouvernement sous le nom de plan décennal, présenter une fois de plus une observation que le Sénat a faite sienne à plusieurs reprises. Nous estimons que le chef du département des Colonies a le devoir de préserver les sites admirables de notre domaine africain. Il est des gens pour qui une chute d'eau signifie des kilowatts; une falaise, des tonnes de ciment. Mais s'il est vrai qu'il faut parfois exploiter les richesses naturelles au détriment du pittoresque, il convient d'empêcher un certain vandalisme industriel de se manifester sans mesure. Ne fût-on point admirateur des beautés de la nature, qu'il faudrait encore convenir que le tourisme constitue, lui aussi, une activité avantageuse.

Lorsqu'il s'est agi de construire la centrale hydro-électrique alimentée par la chute de la Tshopo, près de Stanleyville, notre Commission des Colonies a donné l'alarme: le département s'en émut, et les électriciens ont disposé leur usine de telle manière que le site fut inviolé. Mais voilà que des ingénieurs routiers, pressés de relier deux régions, se sont avisés que la rivière Tshopo était

oog op deze bespreking en om onze collega's in te lichten, aan dit verslag enkele verklarende bescheiden toe te voegen. Men zal er vooreerst de verantwoording van de electrificatie van Congo en een overzicht van de verwezenlijkingen van het privaat initiatief in aantreffen; bovendien zal men er kennis kunnen in nemen van de overeenkomsten tussen de Kolonie en de private bedrijven.

Het zal U waarschijnlijk bekend zijn, dat bezwaar werd geopperd tegen de grote uitgaven, welke voor de streek van Leopoldstad voorzien zijn. Dit bezwaar steunde op het feit dat het Franse gebied van Equatoriaal Afrika, waarvan de hoofdstad tegenover Leopoldstad op de rechteroever van de Congostroom gelegen is, aan onze Afrikaanse hoofdstad en omliggende genoeg stroom voor de tegenwoordige behoeften zou kunnen en willen leveren. Dit is zeer goed mogelijk. Maar regeren is vooruitzien, en er moet gedacht worden aan verschillende mogelijkheden: allereerst kan het verbruik sterk toenemen, vooral als gevolg van de electrificatie van de spoorweg Leopoldstad-Matadi. Er moet ook rekening gehouden worden met de mogelijkheid van defect. Zo kan het bij voorbeeld gebeuren dat de Franse electrische centrale niet meer in staat is haar aanvullende rol te spelen. In dat geval zouden onze centralen zelfs de stroomverdelers in Equatoriaal Afrika te hulp moeten komen. Dit brengt ons tot het besluit dat het beter is twee krachtbronnen te bezitten dan één.

* *

Bescherming van het natuurschoon.

Ter gelegenheid van een verslag, dat volledig instemt met het van regeringswege ontworpen tienjarenplan, zouden wij nogmaals een opmerking willen naar voren brengen, die de Senaat reeds herhaaldelijk tot de zijne heeft gemaakt. Onzes inziens heeft de Minister van Koloniën tot plicht de prachtige landschappen van ons Afrikaans bezit te beschermen. Er zijn mensen voor wie een waterval niets anders betekent dan kilowatts, een rots zoveel ton cement. Maar al moeten de natuurlijke rijkdommen soms ontgonnen worden ten nadele van het schilderachtige, toch mogen wij een zeker industrieel vandalisme niet ongebreideld laten begaan. Zelfs hij die niet in bewondering staat voor natuurschoon, moet toch toegeven dat toerisme ook een bron van inkomsten is.

Toen er sprake was van de bouw van de electrische centrale aan de waterval van de Tshopo bij Stanleystad, hief uw Commissie van Koloniën de alarmkreet aan: het departement kwam in beroering en de ontwerpers bouwden hun fabriek zodanig dat het landschap ongeschonden bleef. Doch nu hebben de ingenieurs van de wegenbouw, in hun haast om twee streken met elkaar te verbinden,

plus étroite près de sa chute qu'à certaine distance en amont. Sans tenir compte des observations formulées au Sénat, le génie civil a continué ses travaux; un pont à l'aspect déplorable dépense aujourd'hui un des sites les plus beaux, et le plus aisément accessible de notre Colonie. Nous demandons qu'il n'en soit plus ainsi à l'avenir, et que l'on ne vienne plus attenter à la beauté d'un territoire qui sera de plus en plus le but de voyages touristiques.

Le Colonnat.

Parmi les habitants du Congo qui sont intéressés à la réalisation du plan décennal, il convient de citer les colons et leur famille. Le Congo n'est certes pas un territoire de peuplement européen massif, mais tout le monde s'accorde à dire qu'il comporte des régions où l'européen peut s'acclimater et se fixer de manière définitive. La politique de nos gouvernements a toujours été défavorable aux projets de peuplement par voie d'autorité, mais ne fut jamais opposée à l'immigration de colons de qualité, en bonnes conditions physiques et morales, connaissant bien leur métier, disposant si possible d'un certain capital, et capables d'apporter au Congo, en y créant une entreprise où des indigènes trouveront à gagner un bon salaire, un exemple susceptible de promouvoir leur progrès. Il est hors de doute qu'un colonat de qualité enseignera aux autochtones, par sa seule présence, des techniques modernes dont ils ne manqueront pas de s'inspirer.

Douze millions d'indigènes (en chiffre rond) ne constituent qu'une population relativement peu dense, pour un territoire plus de 80 fois grand comme la Belgique. Cela indique qu'il y a place pour de nouveaux habitants, et s'il est vrai que toutes les régions du Congo ne sont pas aussi salubres que les terres élevées de l'Est, les progrès de l'hygiène tropicale et du confort permettent d'envisager désormais l'immigration d'un bon nombre de colons.

Leurs enfants trouveront, dans toutes les régions de la Colonie, d'excellentes écoles dotées d'internats. Mais il conviendra de favoriser l'envoi d'un certain nombre de « bien doués » dans les hautes écoles de Belgique, afin que le colonat ne soit point exposé à perdre tout contact avec la Mère patrie.

On connaît la politique du Gouvernement belge vis-à-vis des colons. Mise en application d'une façon systématique depuis la création, en 1947, de la Société de Crédit au Colonnat, cette politique consiste principalement à financer l'immigration de nationaux en possession d'une technique et de moyens financiers qui ne sont pas encore actuellement à la disposition des indigènes.

Une technique poussée est nécessaire dans certaines branches de l'agriculture, soit qu'il s'agisse d'une culture nouvelle et délicate comme celle du tabac, soit qu'il s'agisse d'une spéculation agricole nécessi-

gevonden dat de Tshopo-rivier bij de waterval smaller is dan verder stroomopwaarts. Zij hebben de opmerkingen van de Senaat in de wind geslagen en hun werken voortgezet; een lelijke brug ontsiert thans een van de prachtigste en best bereikbare natuurmonumenten in onze Kolonie. Wij vragen dat dit voortaan niet meer zou gebeuren, en dat er niet meer zou geraakt worden aan de schoonheid van een gebied dat hoe langer hoe meer het doel zal worden van toeristische reizen.

Het Kolonaat.

Bij de inwoners van Congo die belang hebben bij de verwezenlijking van het tienjarenplan dienen de kolonisten en dezer gezin vermeld. Congo is zeker geen gebied voor massale Europese vestiging, maar iedereen neemt aan dat er streken zijn waar de Europeaan aan het klimaat kan wennen en zich definitief vestigen. Onze regeringen zijn steeds gekant geweest tegen plannen tot vestiging van overheidswege, maar nooit tegen de inwijking van degelijke, lichamelijk en zedelijk gezonde kolonisten, die hun beroep goed kennen, zo mogelijk over een zeker kapitaal beschikken en die in staat zijn, door het oprichten van een onderneming waar de inboorlingen een goed loon kunnen verdienen, in Congo een voorbeeld te zijn tot bevordering van de vooruitgang. Het staat buiten kijf dat een goed kolonaat, alleen reeds doordat het aanwezig is, de inboorlingen vertrouwd maakt met de moderne techniek, waarmee ze zeker hun voordeel zullen doen.

Twaalf miljoen inboorlingen (in ronde cijfers) zijn slechts een betrekkelijk dunne bevolking voor een gebied dat 80 maal groter is dan België. Zulks wijst er op dat er plaats is voor nieuwe inwoners en, indien alle streken van Congo niet zo gezond zijn als de hooggelegen streken in het Oosten, dan laten de vooruitgang van de tropische hygiëne en de ontwikkeling van het comfort toch toe voortaan de inwijking van een zeker aantal kolonisten te gemoet te zien.

Voor hun kinderen zijn er in alle streken van de Kolonie uitstekende scholen met internaten. Maar er dient bevorderd dat een zeker aantal « meer-begaafden » naar de hogere scholen in België gezonden worden, opdat het kolonaat niet alle contact met het Moederland zou verliezen.

De politiek van de Belgische Regering ten aanzien van de kolonisten is bekend. Die politiek, systematisch toegepast sinds de oprichting, in 1947, van de Maatschappij voor Kredietverlening aan de Kolonisten, bestaat er hoofdzakelijk in, de inwijking te financieren van Staatsonderhorigen, die zulke vakbekwaamheid en financiële middelen bezitten, welke thans nog niet ter beschikking van de inboorlingen staan.

Er is nog een geschoolde vakbekwaamheid nodig in sommige takken van de landbouw, hetzij bij nieuwe en delicate teelten, als de tabaksteelt, hetzij bij teelten waarvoor de oprichting van

tant l'établissement d'usines de conditionnement ou de traitement, ce qui est le cas, par exemple, pour le quinquina, le thé et les plantes à essence. On n'a que trop exporté, jusqu'ici, et sous une forme souvent volumineuse, des matières dont il convient plutôt d'extraire sur place l'élément essentiel, fût-il destiné à l'étranger.

La présence de nombreux colons industriels permettra d'éviter, en bien des régions du Congo, les pertes de richesses qui sont le fait d'une occupation encore insuffisante. Pour n'en donner qu'un exemple, je me bornerai à citer les graines de coton, qui restent trop souvent inutilisées, alors qu'elles contiennent un potentiel intéressant de fabrication d'huile et de tourteaux. Lorsque les possibilités de transport auront été multipliées; lorsque des colons ou des associations auront créé des huileries de moyenne importance, les indigènes cultivateurs feront une recette supplémentaire tandis que le petit élevage, amélioré par eux grâce aux possibilités nouvelles d'alimentation, mettra à leur disposition les protéines animales dont trop de nos autochtones sont actuellement privés. Ainsi tout se tient, et les intérêts des indigènes ne sont nullement inconciliables avec ceux du colonat. Celui-ci doit être, d'ailleurs, multiforme. Ses catégories vont de l'agriculteur à l'avocat, au médecin, au dentiste, au professeur, au comptable indépendant, en passant par les commerçants, les transporteurs, les entrepreneurs, les artisans et les industriels. Citons encore les hôteliers; car il serait nécessaire d'avoir, au Congo, un plus grand nombre d'hôtels tenus par des personnes compétentes.

Au sujet des entrepreneurs, il faut signaler que les associations de colons se plaignent de ce que certains grands travaux du Plan décennal seraient adjugés par préférence aux grosses sociétés, au lieu d'être fractionnés en multiples adjudications de façon à permettre à des entrepreneurs modestes de soumissionner. Nous pensons que les autorités coloniales feront bien de tenir note de cette observation, mais nous reconnaissons que cela ne sera pas toujours possible, parce que certains travaux nécessitent l'utilisation d'un matériel extrêmement coûteux qui n'est pas à la portée des entrepreneurs moyens.

Mais il est un domaine où la Colonie se doit — et le plan y pourvoit — de pratiquer une politique appropriée au Colonat. Les colons ne sauraient s'installer au Congo sans que des terrains ne soient mis à leur disposition. Lorsqu'il s'agit d'entreprises rurales, tout se passe normalement; la colonie et les pouvoirs concédants possèdent un domaine dont certaines parties ont été reconnues aptes à l'agriculture ou à l'élevage. Toutefois, les tarifs actuels de location ou de vente sont souvent trop onéreux. C'est particulièrement le cas pour les terres d'élevage, qui sont en général si pauvres qu'il faut, dans certains territoires, de six à dix hectares par tête de bétail.

Le plan prévoit 586 millions de francs pour l'immigration et le financement du colonat. Cela permettra

bewerkings- of omvormingsfabrieken vereist is, zoals b.v. voor de kina, de thee en de essenceplanten. Tot nog toe heeft men maar al te dikwijls omvangrijke producten uitgevoerd, waaruit eerder ter plaatse het hoofdbestanddeel zou dienen getrokken, ook al is dit voor het buitenland bestemd.

De aanwezigheid van een talrijk nijverheidskolonaat zal in vele streken van Congo verlies van rijkdommen, ingevolge onvoldoende vestiging, verhinderen. Eén voorbeeld moge volstaan: het katoenzaad blijft al te dikwijls ongebruikt, hoewel het belangrijke stoffen bevat, waaruit olie en koek zouden kunnen gemaakt worden. Wanneer de vervoermogelijkheden toegenomen zijn en de kolonisten of verenigingen oliefabrieken van gemiddelde grootte opgericht hebben, zullen de inlandse landbouwers meer inkomsten genieten, terwijl de kleine veefokkerijen die door hen verbeterd zijn dank zij de nieuwe voedingsmogelijkheden, de dierlijke eiwitstoffen, welke al te veel inboorlingen thans missen, zullen leveren. Aldus hangt alles samen en zijn de belangen der inboorlingen volstrekt niet overenigbaar met die der kolonisten. Het kolonaat moet trouwens veelzijdig zijn en zowel landbouwers als advocaten, geneesheren, tandartsen, professoren, onafhankelijke boekhouders en handelaars, vervoerders, ondernemers, vaklieden en industriëlen omvatten. Vermelden we nog de hotelhouders, want in Congo zouden er meer hotels moeten zijn die door deskundige personen gehouden worden.

Wat de ondernemers betreft, dient vermeld dat de kolonistenverenigingen zich er over beklagen dat sommige grote werken uit het Tienjarenplan bij voorkeur toegewezen worden aan grote vennootschappen, in plaats van ze in vele aanbestedingen te verdelen, zodat ook de kleine ondernemers zouden kunnen inschrijven. Wij menen dat de koloniale overheden best met die opmerking rekening zouden houden, maar we geven toe dat zulks niet altijd mogelijk zal zijn, omdat sommige werken de aanwending vergen van uiterst kostelijk materieel, dat gemiddelde aannemers niet kunnen betalen.

Maar er is een gebied waar de Kolonie tot plicht heeft — en het plan voorziet er in — een bij het kolonaat aangepaste politiek te voeren. De kolonisten kunnen zich in Congo niet vestigen zonder dat zij gronden ter beschikking krijgen. Wanneer het landbouwondernemen betreft, verloopt alles normaal: de Kolonie en de overheden die de concessie toestaan, bezitten een domein waarvan sommige gedeelten als geschikt voor landbouw en veeteelt werden erkend. Nochtans zijn de huidige huur- en verkooptarieven vaak te hoog. Zulks is voornamelijk het geval voor de gronden bestemd voor de veeteelt; over het algemeen zijn ze zo arm dat, in sommige gebieden, zes tot tien hectaren per stuk vee nodig zijn.

Het plan voorziet 586 miljoen frank voor de immigratie en de financiering van het kolonaat. Met

de former — et d'installer — un certain nombre d'agriculteurs et d'éleveurs qui, employant des méthodes rationnelles de culture et pratiquant l'élevage en demi-stabulation, mettront bon ordre, par l'exemple, au gaspillage de terres qui est actuellement à déplorer.

Mais il est des colons qui, n'étant pas ruraux, ne seront pas bénéficiaires des fermes-écoles, ni des crédits agricoles envisagés dans le plan.

C'est pour eux que fonctionne la Société de Crédit au Colonat, fondée en 1947 avec la participation financière prépondérante de la colonie. Son capital, de 100 millions de francs au début, est passé à 300 millions de francs congolais. La bonne fin de ses opérations est garantie par la Colonie, à concurrence de 100 millions de francs, en vertu d'un vote du Parlement. Elle peut réaliser son but social à l'aide de fonds empruntés; elle peut aussi agir par voie de garantie ou de réescompte. Il intéressera sans doute nos collègues de savoir quels sont à l'heure actuelle les résultats d'une activité qui remonte à la seconde partie de l'année 1948, époque où la Société fut mise pratiquement en possession de son capital initial.

Crédits accordés par la S.C.C. jusqu'au 31 décembre 1951.

dit bedrag zal men een zeker aantal landbouwers en veekeekers kunnen vormen en installeren. Door het aanwenden van rationele methodes van akkerbouw en door het vee de helft van de tijd op stal te houden, zal men een einde kunnen maken aan de huidige grondverspilling.

Er zijn nochtans kolonisten die geen landbouwers zijn; bijgevolg zullen zij geen voordeel hebben bij de school-hoeven, en ook de landbouwkredieten door het plan voorzien niet kunnen ontvangen.

De Maatschappij voor Kredietverlening aan de Kolonisten, die in 1947 met een overwegende financiële deelneming van de Kolonie werd opgericht, kan hen echter bijstaan. Haar kapitaal, dat aanvankelijk 100 miljoen frank bedroeg, werd op 300 miljoen Congolese frank gebracht. Ingevolge een stemming van het Parlement worden haar verrichtingen ten belope van 100 miljoen frank door de Kolonie gewaarborgd. Zij mag haar sociaal doel met behulp van geleende fondsen verwezenlijken, maar zij mag ook als borg of door herdiscontering optreden. Het zal ongetwijfeld onze collega's interesseren te vernemen welke, op het huidige ogenblik, de uitslagen zijn van een bedrijvigheid die in de tweede helft van het jaar 1948 werd aangevangen, toen de maatschappij practisch in het bezit van haar oprichtingskapitaal werd gesteld.

Kredieten door de M.K.K. tot 13 December 1951 toegestaan.

	Au départ de Belgique — <i>Bij het vertrek uit België</i>		En Afrique — <i>In Afrika</i>	
	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>	Nombre — <i>Aantal</i>	Montant — <i>Bedrag</i>
Agriculteurs — <i>Landbouwers</i>	17	11 millions — <i>millioen</i>	183	59 millions — <i>millioen</i>
Commerçants — <i>Handelaars</i>	21	8 millions — <i>millioen</i>	70	25 millions — <i>millioen</i>
Artisans — <i>Ambachtslieden</i>	36	10 millions — <i>millioen</i>	113	41 millions — <i>millioen</i>
Industriels — <i>Industriëlen</i>	22	16 millions — <i>millioen</i>	126	80 millions — <i>millioen</i>
Professions libérales — <i>Vrije beroepen</i>	4	1 million — <i>millioen</i>	15	4 millions — <i>millioen</i>
Colonat résidentiel — <i>Gevestigde kolonisten</i>			7	2 millions — <i>millioen</i>
	100	46 millions — <i>millioen</i>	514	211 millions — <i>millioen</i>

Soit ensemble : 614 crédits pour 257 millions de francs. (Au 10 mars 1952 : 674 crédits, pour 319 millions en chiffre rond).

REMBOURSEMENTS.

Sur ces crédits, une somme de 53.683.000 francs avait été remboursée au 31 décembre 1951.

D. i. in totaal : 614 kredieten voor een bedrag van 257 miljoen frank. (Op 10 Maart 1952 : 674 kredieten voor een bedrag van ongeveer 319 miljoen).

TERUGBETALINGEN.

Op 31 December 1951 was van deze kredieten een som van 53.683.000 frank terugbetaald.

Cautionnements à l'immigration, faits par la S.C.C. en faveur de colons emprunteurs, ou non-emprunteurs :

De 970 pour 55.800.000 francs (1.383 personnes) au 31 décembre 1950, les cautionnements effectués par la Société passent au 31 décembre 1951 à 1.715 pour 99.825.000 francs, représentant 2.463 personnes dont :

1.141 hommes;
292 femmes indépendantes;
97 enfants de plus de 18 ans;
836 épouses;
97 enfants de plus de 14 ans et de moins de 18 ans.

Au 10 mars 1952 : 1834 cautionnements (2641 personnes) pour cent sept millions en chiffre rond.

* *

Les intérêts dont la Société de Crédit au Colonat débite ses emprunteurs sont modestes : pour les colons débutants, ils sont en général de 3 p. c. Ils passent à 4 p. c. la quatrième année. Les colons déjà installés, qui demandent un prêt pour agrandir leurs établissements, payent d'ordinaire 4 p. c. L'intérêt peut atteindre 6 p. c. lorsqu'il s'agit d'industries ou lorsque le plan d'investissement du colon comporte des constructions dans une agglomération urbaine ou à proximité.

La caractéristique principale des prêts de la Société de Crédit au Colonat réside dans le fait qu'ils sont de moyenne ou de longue durée et que, par conséquent, ils ne sont pas obtenables chez les banquiers privés. Elle peut faire des avances aux sociétés belges de capitaux.

Sa dénomination sera prochainement modifiée en « Société de Crédit au Colonat et à l'Industrie. »

* *

Les colons industriels figureront parmi les meilleurs réalisateurs du plan décennal. La création de multiples usines transformatrices d'importance moyenne sera leur fait. Grâce à eux, un vaste programme d'utilisation des produits (voyez Annexes) deviendra réalité, et c'est ainsi que se créera l'économie intérieure diversifiée dont la prospérité et la stabilité du Congo seront la conséquence.

Mais le problème foncier se pose, pour les industries comme pour les colons agricoles : il importe que la Colonie mette terme, par tous les moyens appropriés, à la hausse actuelle des prix des parcelles urbaines. Cette hausse n'est pas tant la conséquence d'une spéculation excessive, comme d'aucuns le prétendent, que du blocage des terrains domaniaux et privés, sous le signe d'un urbanisme versatile et paralysant. La bonne exécution du plan postule, en ce domaine, des mesures dont l'urgence est grande.

Borgstellingen bij de immigratie door de M.K.K. ten voordele van ontlende of niet ontlende kolonisten verricht :

Het aantal door de Maatschappij gedane borgstellingen steeg, van 31 December 1950 tot 31 December 1951, van 970 voor een bedrag van 55.800.000 frank (1.383 personen) tot 1.715 voor een bedrag van 99.825.000 frank, waarbij 2.463 personen waren betrokken, te weten :

1.141 mannen;
292 zelfstandige vrouwen;
97 kinderen boven de 18 jaar;
836 echtgenoten;
97 kinderen boven 14 en onder 18 jaar.

Op 10 Maart 1952 : 1834 borgstellingen (2641 personen) voor honderd en zeven miljoen (in ronde cijfers).

* *

De intrest die de Maatschappij voor Kredietverlening aan de Kolonisten van de ontlenders vraagt, is laag : voor de nieuw aangekomen kolonisten over het algemeen 3 t. h. De intrestvoet stijgt tot 4 t. h. het vierde jaar. De reeds gevestigde kolonisten, die een lening aanvragen om hun inrichtingen uit te breiden, betalen doorgaans 4 t. h. De intrest kan 6 t. h. bedragen, wanneer het nijverheden betreft of wanneer in het beleggingsplan van de kolonist gebouwen in of nabij een stadsagglomeratie begrepen zijn.

Het hoofdkenmerk van de leningen van de Maatschappij voor Kredietverlening aan de Kolonisten ligt hierin, dat zij van half lange of lange duur zijn en derhalve niet bij private bankiers kunnen verkregen worden. De Maatschappij kan voorschotten geven aan Belgische kapitaalsvennootschappen.

Haar benaming zal binnenkort gewijzigd worden tot « Maatschappij voor Kredietverlening aan de Kolonisten en aan de Nijverheid. »

* *

De nijveraars-kolonisten zullen mede tot de beste verwezenlijkers van het tienjarenplan behoren. De oprichting van talrijke verwerkende bedrijven van middelgroot belang zal aan hen te danken zijn. Door hun toedoen zal een ruim programma van benutting der producten (zie Bijlagen) tot werkelijkheid worden, en aldus zal een geschakeerde binnenlandse economie tot stand komen die de welvaart en de stabiliteit van Congo tot gevolg zal hebben.

Maar voor de industriëlen als voor de landbouwkolonisten wordt het verkrijgen van gronden een vraagstuk : de Kolonie moet, met alle gepaste middelen, een einde maken aan de huidige stijging van de prijzen der percelen in de steden. Die stijging vloeit niet zozeer voort uit een overdreven speculatie, zoals door sommigen beweerd wordt, als wel uit de vastlegging der domaniale en private domeinen, in het teken van een wispelturig en verlamdend urbanisme. Voor de goede uitvoering van het plan dienen er, op dit gebied, zeer dringend maatregelen te worden getroffen.

Au-delà du Plan.

Le plan décennal est en quelque sorte l'inventaire des travaux qu'il est indispensable d'exécuter dans un temps déterminé. Est-ce à dire que la Colonie sera complètement équipée lorsque ces travaux seront accomplis ? Nul n'oserait le prétendre. Il appartiendra à l'initiative privée de faire une partie du reste. Mais, de leur côté, les autorités publiques devront vraisemblablement envisager, au gré des nécessités du développement économique, des initiatives non inscrites dans le plan.

Il est d'ailleurs possible que certains des travaux prévus doivent subir l'une ou l'autre modification. Il n'est pas certain (par exemple) que la controverse « rail ou route » entre Stanleyville et le lac Kivu soit définitivement réglée. Pour l'instant, nous savons que le département des Colonies s'est prononcé en faveur de la route; mais voici que notre voisin britannique de l'Est envisage de prolonger le chemin de fer qui mène de l'Océan Indien à Kampala, vers la région des monts Ruwenzori. Ainsi, le rail anglais se rapprocherait considérablement de la limite orientale de notre Colonie et de notre territoire sous tutelle, le Ruanda. L'économie de régions sous responsabilité belge sera-t-elle tributaire d'une voie ferrée étrangère ? Ne serait-il pas plus rationnel d'étendre notre réseau de transports par rail en direction de l'Est ? En d'autres régions du Congo, la mise en exploitation de nouveaux bassins miniers obligerait sans doute la Colonie à faire un effort d'équipement accru, dans le domaine des transports. De telles éventualités modifieront peut-être le cadre actuellement tracé par le plan.

L'utilisation de certains gisements de pétrole ou de charbon ne sera pas sans répercussion sur les obligations du pouvoir public.

Celui-ci, enfin, ne saurait se désintéresser des problèmes scientifiques et pratiques découlant de la présence, au Congo, de riches minerais uranifères, base possible de nouvelles industrialisations à caractère d'intérêt public.

La métallurgie — même celle du fer, actuellement encore inexistante — trouvera un sérieux adjuvant dans l'utilisation de la chaleur solaire; nous suggérons au Gouvernement de la Colonie de s'informer au sujet des études que l'on poursuit en France en matière de fours à miroirs paraboliques. Et, pour parler enfin des possibilités thermiques au Bas-Congo, nous attirons l'attention sur l'éventuelle utilisation du gradient de température hydraulique, lequel est de 21 degrés (différence entre la température de l'eau de surface et celle des eaux de la fosse profonde de l'estuaire du fleuve Congo). Pour gouverner, des recherches à but pratique sont actuellement poursuivies dans ce domaine, à *Abidjan*, par l'Electricité de France.

Na de uitvoering van het Plan.

Het tienjarenplan is om zo te zeggen een inventaris van de werken, die binnen een bepaalde tijd moeten uitgevoerd worden. Wil dit zeggen dat de Kolonie over een volmaakte toerusting zal beschikken, wanneer die werken voltooid zullen zijn ? Niemand zou dit durven beweren. De rest moet gedeeltelijk aan het privaats initiatief overgelaten worden, doch hunnerzijds zullen de openbare overheden volgens de behoeften van de economische ontwikkeling waarschijnlijk initiatieven moeten nemen die in het plan niet voorkomen.

Het is overigens mogelijk dat sommige werken enige wijziging moeten ondergaan. Zo staat het o.m. nog niet vast of het twistpunt « spoor of weg » tussen Stanleystad en het Kivumeer voorgoed geregeld is. Wat wij wel weten is dat het Departement van Koloniën zich uitgesproken heeft ten gunste van de weg. Maar nu blijkt dat onze Britse buurman uit het Oosten de spoorlijn, die van de Indische Oceaan naar Kampala loopt, zou willen doortrekken tot in de streek van het Ruwenzorigebirge. Zo zal het Engelse spoor veel dichterbij komen bij de Oostelijke grens van onze kolonie, en van ons trustgebied Ruanda. Zal de economie van gebieden die onder Belgische verantwoordelijkheid staan, afhankelijk worden van een buitenlandse spoorbaan ? Ware het niet verstandiger ons spoornet uit te breiden naar het Oosten toe ? In andere streken van Congo zal de ontginning van nieuwe mijnbeekens de koloniale noodzaken tot een grotere inspanning inzake vervoermogelijkheden. Dit alles zal wellicht het tegenwoordige kader van het plan wijzigen.

De ontginning van sommige petroleumbronnen of steenkolenlagen zal haar weerslag hebben op de verplichtingen van de openbare macht.

En deze zal zich tenslotte wel moeten interesseren voor de wetenschappelijke en praktische vraagstukken, die verbonden zijn aan de aanwezigheid van rijke uraniumertsen in Congo, welke een mogelijke basis opleveren voor nieuwe industrieën van openbaar nut.

De metallurgie — zelfs de ijzerindustrie, die thans nog niet bestaat — zal een sterk hulpmiddel vinden in de aanwending van de zonnewarmte ; wij geven aan het Gouvernement van de Kolonie de wenk te informeren naar de studies, welke in Frankrijk plaats hebben inzake ovens met parabolische spiegels. En in verband met het thermische potentieel in Beneden-Congo vestigen wij tenslotte de aandacht op de eventuele aanwending van de gradiënt van hydraulische warmte — die 21° bedraagt (verschil tussen de temperatuur van het oppervlaktewater en de diepere waterlagen in de monding van de Congostroom). Tot naricht zij vermeld dat ten deze praktische onderzoeken te *Abidjan* gedaan worden door de « Electricité de France ».

Belgique - Congo. Eurafrrique.

On entend parfois dire que notre rôle ne doit pas consister à doter le Congo d'une économie aussi avancée que la nôtre. Pareille ambition attirerait, dit-on, un nombre considérable de techniciens, de colons, d'agents européens, dont beaucoup seront désireux de s'installer définitivement en Afrique, alors que le rôle de la Belgique devrait consister à encadrer *temporairement* les indigènes, pour les laisser à eux-mêmes lorsqu'ils auront atteint la possibilité de régler leur propre destinée. C'est là, à notre sens, une mauvaise conception de l'intérêt des autochtones. Une politique d'encadrement, purement administrative, ne donnera jamais au Congo l'économie intérieure sans laquelle on ne saurait sérieusement améliorer le niveau de vie des indigènes, ni les amener à un degré de civilisation tel qu'ils puissent se gouverner eux-mêmes, en produisant les richesses et en prestant les services inséparables de la civilisation moderne.

Le plan décennal ne se borne pas à définir les moyens de développer le Congo dans l'intérêt de ses habitants; il prépare implicitement, entre ceux-ci et la Belgique, les possibilités d'une union économique durable et profitable. Je voudrais, pour m'en expliquer, reproduire une partie des considérations que j'ai émises le 17 janvier 1950, en séance publique du Sénat, à l'occasion de la discussion du Plan Marshall. Voici comment je m'exprimais :

« C'est dans les territoires non métropolitains du continent africain que se trouve, à mon sens, un des éléments essentiels du problème économique européen.

Entre deux colosses, l'Amérique du Nord et l'U.R.S.S., l'Europe occidentale ne serait rien, si elle n'administrerait la majeure partie de l'Afrique.

Cette administration incombe : à la Belgique, à l'Angleterre, à la France, au Portugal, à l'Italie et à l'Espagne.

Les territoires non métropolitains d'Afrique renferment des richesses naturelles et des possibilités à peine exploitées.

Leurs populations, nombreuses et encore arriérées, vivent dans une économie primaire, qui se limite pratiquement, même là où l'Européen est intervenu, à l'extraction, à la production et à l'exportation des matières premières.

Equiper le continent africain en vue des industries transformatrices, c'est en faire, par conséquence de la hausse de son standing et des salaires, un formidable marché futur pour les importations en même temps qu'un fournisseur d'une énorme importance.

Or, il faut bien le constater, l'action de l'E.C.A. et de l'O.E.C.E. vise surtout à créer des courants d'échanges entre les Etats-Unis et l'Europe ainsi qu'entre les pays européens occidentaux.

België - Congo. Eurafrika.

Men hoort soms beweren dat het niet onze taak moet zijn Congo met een zo sterk ontwikkelde economie te begiftigen als de onze. Dergelijk streven, zegt men, zou een aanzienlijk aantal technici, kolonisten, Europese agenten aantrekken, waarvan velen zouden wensen zich definitief in Afrika te vestigen, terwijl het de taak van België zou moeten zijn de inboorlingen *tijdelijk* leiding te geven, om ze aan zichzelf over te laten wanneer ze in staat zijn hun lot in handen te nemen. Zulks is, onzes inziens, een verkeerde opvatting van het belang der inboorlingen. Een louter administratieve politiek van omlijsting zal Congo nooit begiftigen met de inlandse economie, zonder welke de levensstandaard der inboorlingen niet grondig kan opgevoerd worden en dezen niet tot zo 'n graad van beschaving worden gebracht dat ze zichzelf kunnen regeren en daarbij de rijkdommen voortbrengen en de diensten presteren, die onafscheidelijk met de moderne beschaving verbonden zijn.

Het tienjarenplan beperkt zich er niet toe de middelen te bepalen tot ontwikkeling van Congo in het belang van zijn inwoners; het bereidt impliciet tussen dezen en België de mogelijkheid voor van een bestendige en voordelige economische unie. Ter verduidelijking daarvan mogen wij een gedeelte aanhalen van de beschouwingen die wij naar voren hebben gebracht op 17 Januari 1950, in de openbare vergadering van de Senaat, naar aanleiding van de bespreking van het Marshall-Plan. Ziehier wat wij gezegd hebben :

« Het is in de niet-moederlandse gebiedsdelen van het Afrikaanse vasteland dat, onzes inziens, een van de hoofdelementen van het Europese economisch vraagstuk ligt.

Gelegen tussen twee kolossen, Noord-Amerika en de U.S.S.R., zou West-Europa niets te beduiden hebben, zo het niet het grootste deel van Afrika beheerde.

Dat beheer is toegevalen aan België, Engeland, Frankrijk, Portugal, Italië en Spanje.

Die niet-moederlandse gebiedsdelen van Afrika bevatten nauwelijks ontgonnen natuurlijke rijkdommen en mogelijkheden.

De talrijke en nog steeds achterlijke bevolking leeft er in een primaire economie, die, zelfs waar de Europeaan tussenbeide gekomen is, praktisch beperkt blijft tot de ontginning, de productie en de uitvoer van grondstoffen.

Het Afrikaans vasteland uitrusten met het oog op verwerkende nijverheden, betekent dat vasteland, door de opvoering van de standing en de lonen, tot een gewichtige toekomstmarkt voor de invoer en tegelijk tot een zeer belangrijk leverancier maken.

Er dient nochtans vastgesteld dat het streven van de O.E.S. en de E.O.E.C. vooral gericht is op het scheppen van een druk ruilverkeer tussen de Verenigde Staten en Europa evenals tussen de Westeuropese landen.

Que cette action puisse parvenir à revigorer une économie vieille et paralysée par les divisions, c'est probable. Quant à lui infuser un sang nouveau, c'est plus que douteux.

Au contraire, l'Afrique est neuve. Elle est encore en friche dans bien des domaines et l'on n'a guère dépassé le stade du pacte colonial.

Les Métropoles reconnaissent qu'elles ont le devoir de modifier cela et de promouvoir le standing économique des territoires arriérés.

Ce devoir coïncide avec leur intérêt. L'exemple belge permettra de le comprendre.

Le marché congolais absorbe 9 milliards à l'importation (*). Cette somme comprend les réexportations et les achats nécessaires au rajeunissement d'un outillage usé et d'ailleurs fort insuffisant. La Colonie exporte des matières premières pour un montant supérieur au chiffre cité.

Si on l'équipait de façon plus moderne et plus large, sa force de production serait aisément portée au double, et ses ressources intérieures s'accroîtraient considérablement si des industries transformatrices y étaient créées.

Il en résulterait un enrichissement pour la population indigène qui compte 12 millions d'individus, et, par conséquent, un pouvoir d'achat accru.

Transportez ces données, en les multipliant, sur le terrain de la collectivité métropolitaine européenne et de tous les territoires qu'elle administre en Afrique, et vous verrez quel avantage énorme pourrait en résulter pour les exportateurs d'Europe, et aussi pour ceux de l'Amérique, où l'on produit des articles que nous ne fabriquons point ou pas en suffisance sur le vieux continent.

Tout cela demande, bien entendu, une coordination des efforts, non seulement pour l'action, mais aussi pour éviter les doubles emplois et les gaspillages dont il serait aisé de citer des exemples, en Afrique comme en Europe.

En dehors de la question d'équipement, les efforts de coordination entre les Métropoles devront encore s'exercer sur le terrain commercial et sur le plan douanier.

Il conviendra, en effet, de réaliser entre les territoires d'Afrique la « libération des échanges », prônée par l'O.E.C.E. et cette libération devra s'étendre jusqu'aux Métropoles.

Les tarifs douaniers devront faire place à un régime de préférence européen — analogue au tarif préférentiel impérial anglais — tout au moins pour les territoires où des traités n'ont pas imposé le régime de la porte ouverte, ce qui est le cas pour le bassin conventionnel du Congo et pour le Maroc.

(*) Chiffre de l'exercice 1949. — Il y eut un accroissement notable en 1950 et en 1951.

Het is waarschijnlijk dat dit streven een oude en door verdeling lamgelegde economie nieuwe kracht zal bijbrengen. Maar of het haar nieuw leven zal kunnen inblazen is meer dan twijfelachtig.

Afrika daarentegen is nieuw. Het is nog onontgonnen op velerlei gebied; het stadium van het koloniaal pact is er nog niet voorbijgestreefd.

De moederlanden erkennen dat zij tot plicht hebben zulks te wijzigen en de economische standing van de achterlijke gebiedsdelen te bevorderen.

Die plicht stemt overeen met hun belang. Het Belgisch voorbeeld is daar om dat te bewijzen.

Op de Congolese markt wordt voor 9 milliard ingevoerd (*). In die som zijn begrepen de wederuitvoer en de aankopen voor de vernieuwing van de versleten en trouwens zeer onvoldoende uitrusting. De Kolonie voert grondstoffen uit voor een nog hoger bedrag.

Indien men haar moderner en ruimer uitrustte, zou het productievermogen gemakkelijk verdubbeld kunnen worden, en indien verwerkingsindustrieën opgericht werden zouden haar binnenlandse middelen aanzienlijk stijgen.

Dat alles zou een verrijking van de inlandse bevolking van 12 millioen inwoners en derhalve ook een verhoogde koopkracht met zich brengen.

Breng die gegevens, vermenigvuldigd, over op de Europese moederlandse gemeenschap en op al de gebiedsdelen die Europa in Afrika beheert, en er zal uit blijken welk enorm voordeel zulks biedt voor de Europese exporteurs, zoals trouwens voor die van Amerika, waar men producten voortbrengt die op het oude vasteland niet of onvoldoende geproduceerd worden.

Dit alles vraagt evenwel een coördinatie der inspanningen, niet alleen wat de actie betreft, maar ook ten einde nutteloos werk en verspillingen te vermijden, waarvan in Afrika als in Europa gemakkelijk voorbeelden kunnen gegeven worden.

Behalve ten aanzien van de uitrusting, dienen ook de inspanningen van de moederlanden op commercieel gebied en op het gebied van de tarieven gecoördineerd.

Tussen de gebiedsdelen in Afrika, dient inderdaad het vrij ruilverkeer dat door de E.O.E.C. wordt aangeprezen, tot stand gebracht; dat vrij ruilverkeer dient tot de moederlanden uitgebreid.

De toltarieven moeten plaats maken voor een Europees preferentieel stelsel — overeenkomstig het preferentieel tarief van het Britse Rijk — ten minste voor de gebiedsdelen waarvoor het open deurstelsel niet bij verdragen is opgelegd, wat het geval is voor het conventioneel bekken van Congo en voor Marokko.

(*) Cijfer van het dienstjaar 1949. — Er was een aanzienlijke vermeerdering in 1950 en in 1951.

Par l'application à l'Afrique du système prôné pour l'Europe et par l'accroissement de sa production, la pénurie de dollars s'atténuera : nous en économiserons en achetant plus en Afrique; nous en gagnerons en vendant plus aux Etats-Unis. »

Il est incontestable que notre vieux continent était menacé de déclin et que, seule, l'action du Plan Marshall pour l'Europe occidentale a pu arrêter sa dégradation économique.

L'accroissement de la population est infiniment moindre en Europe occidentale que dans les autres parties du monde et la part de cette région dans la production industrielle mondiale n'a fait que décroître. A titre d'indication, cette part, qui était de 53 p. c. en 1913, tomba à 43 p. c. en 1937; elle n'était plus que de 33 p. c. en 1949.

Dans le commerce mondial d'exportation des produits manufacturés, l'Europe, qui participait en 1890 pour 90 p. c., vit sa participation tomber à 72 p. c. en 1937 et à 47 p. c. en 1949.

Quant à sa situation financière vis-à-vis du reste du monde, de bénéficiaire qu'elle était en 1913 et d'équilibrée qu'elle était encore en 1937, elle aboutit en 1949 à un déficit de plus de 3 milliards, qui n'a fait que s'aggraver depuis.

Comme remède à cette dégradation, on nous a proposé l'union de l'Europe Occidentale en vue d'une expansion de ses affaires. Nous pensons que cela ne peut suffire; c'est en Afrique (où les pays de l'Europe continentale conservent encore une situation privilégiée) qu'il faudra chercher les ressources et les marchés complémentaires dont l'Europe a besoin. Ainsi, la réalisation du plan décennal sera avantageuse, non seulement pour l'économie congolaise, mais aussi pour l'économie belge. Nos industriels wallons, gros producteurs de biens d'équipement, ne s'y sont pas trompés. Ils savent que la Belgique trouvera, dans sa Colonie, une solution à ses propres difficultés, solution qui ne nuira en rien — bien au contraire — aux indigènes dont elle est responsable.

Les spécialistes européens de la coopération économique ont, eux aussi, les yeux tournés vers l'Afrique. Le 1^{er} juin 1951, la Conférence Europe-Commonwealth de la Ligue Européenne de Coopération Economique adoptait à Bruxelles une résolution relative aux territoires sous-développés, dans laquelle on pouvait lire : « L'intégration des économies du monde libre et, en particulier des économies européennes serait facilitée si l'on poursuivait les efforts entrepris pour promouvoir le développement des pays sous-développés et pour y élever les niveaux de vie, comme cela est envisagé dans le plan de Colombo, dans les propositions ou les plans des pays européens et des Etats-Unis, et dans les programmes établis par l'Organisation des Nations-Unies et ses organisations spécialisées. Les investissements dans les régions sous-développées devraient être activement réalisés. »

Door het voor Europa aanbevolen stelsel op Afrika toe te passen en door de productie in Afrika te verhogen, zal de dollarschaarste verminderen : wij zullen dollars uitsparen door verhoogde aankopen in Afrika en wij zullen er winnen door verhoogde verkoop aan de Verenigde Staten. »

Onbetwistbaar was ons oud vasteland door ondergang bedreigd, en alleen de werking van het Marshall-Plan voor West-Europa heeft zijn economisch verval kunnen tegenhouden.

De bevolkingsaan groei is oneindig geringer in West-Europa dan in de overige werelddelen, en het aandeel van dat gewest in de industriële wereldproductie neemt bestendig af. Bij wijze van aanduiding : dit aandeel bedroeg 53 t. h. in 1913; het daalde in 1937 tot 43 t. h., in 1949 was het nog slechts 33 t. h.

In de wereld-uitvoerhandel van fabrikaten, bedroeg het aandeel van Europa in 1890, 90 t.h.; in 1937 daalde dit tot 72 t. h. en in 1949 tot 47 t.h.

* De financiële toestand van Europa ten aanzien van het overige gedeelte van de wereld sloot in 1913 met een voordelig saldo, was in evenwicht in 1937, en liep in 1949 uit op een tekort van meer dan 3 milliard, dat sedertdien nog is toegenomen.

Om de ondergang te ontkomen, werd ons de unie van West-Europa voorgesteld met het oog op de uitbreiding van haar handelsverkeer. Wij denken dat zulks niet kan volstaan; de hulpbronnen en de nieuwe afzetgebieden waaraan Europa behoefte heeft, moeten gezocht worden in Afrika, waar de landen van continentaal Europa nog een bevoorrechte toestand bezitten. Aldus zal de verwezenlijking van het tienjarenplan een voordeel zijn niet alleen voor de Congolese economie, maar ook voor de Belgische. Onze Waalse nijveraars, grote producenten van uitrustingsgoederen, hebben er zich niet in vergist. Zij weten dat België in zijn Kolonie een oplossing zal vinden voor de eigen moeilijkheden, welke oplossing geenszins — wel integendeel — zal schaden aan de inlanders waarvoor ons land verantwoordelijk is.

De Europese specialisten van de economische samenwerking houden eveneens de ogen gevestigd op Afrika. Op 1 Juni 1951, nam de Conferentie Europa-Commonwealth van de Europese Bond voor economische Samenwerking te Brussel een resolutie aan betreffende de achterlijke gebieden, waarin men kan lezen : « De integratie van de economieën van de vrije wereld en inzonderheid van de Europese economieën zou gemakkelijker zijn indien men de ondernomen pogingen doorzette om de ontwikkeling van de achterlijke landen te bevorderen en om hun levenspeil op te voeren, zoals zulks vooropgesteld is in het plan van Colombo, in de voorstellen of plannen van de Europese staten en van de Verenigde Staten, en in de programma's opgemaakt door de Organisatie der Verenigde Volkeren en haar gespecialiseerde instellingen. De beleggingen in de achterlijke streken zouden actief moeten worden doorgevoerd. »

C'est l'évidence même, et la mise en valeur du Congo en particulier prend un caractère encore plus nécessaire quand on songe que son équipement lui permettra, non seulement de se créer un marché intérieur, mais encore d'accroître ses exportations. Beaucoup de ces exportations seront dirigées vers la Belgique, tandis que le surplus ira, pour des sommes considérables, vers la zone du dollar. Si l'on veille à ce que l'économie Belgique-Congo réalise elle-même ces exportations, on mettra les monnaies belge et congolaise en bonne position vis-à-vis de la devise nord-américaine.

Dans la revue « *Synthèses* », M. Maurice Lambilliotte écrivait en juin 1951 : « Le salut de l'Europe; ses chances d'intégration, de rationalisation; sa reprise de confiance en elle-même; son plus haut rendement au sein de la communauté atlantique, sont liés plus que jamais à la création de la haute conjoncture que porte en lui l'équipement du continent africain.

« Que l'Europe se fixe pour tâche urgente et précise la direction de la mise en chantier du vaste équipement de l'Afrique : à son tour, elle soulèvera son propre destin, dont elle aura tôt fait, au surplus, d'inverser les courbes de décadence et de mort. »

L'on pouvait lire, d'autre part, dans le journal anversois « *La Métropole* » du mardi 22 mai 1951 (supplément bi-mensuel consacré aux problèmes coloniaux), cette affirmation incontestable signée de M. Daniel Gaspar : « Ce n'est pas seulement une possibilité de survie que l'Europe conserve en Afrique. C'est une possibilité très réelle de retrouver un jour, avec sa puissance matérielle, la place de protagoniste qu'elle a perdue sur la scène mondiale. L'Europe, l'indifférente Europe, ferait bien de réaliser au plus tôt sa chance africaine... ».

Et M. Eugène Guernier, membre de l'Académie des Sciences Coloniales de France, qui fut, il y a plus de vingt ans, le créateur du mot « Eurafrique » trop généreusement attribué au chancelier Hitler, a publié, en octobre 1951, une communication très remarquée sur « Les grands problèmes continentaux et l'Afrique ». Elle se terminait en ces termes : « Si la civilisation européenne ne veut pas mourir, il lui faut plus d'espace et de richesses; si la civilisation africaine veut vivre, il lui faut plus de science et de techniciens. L'Europe et l'Afrique doivent se compléter. »

Sur cette pensée, ramenée à l'échelle Belgique-Congo, nous terminerons un rapport dans lequel nous avons voulu marquer notre complet accord avec un plan auquel, nous l'espérons, le Sénat donnera son approbation.

* * *

Dat is uiterst klaarblijkelijk, en men ziet nog beter in dat het noodzakelijk is, inzonderheid, Congo productief te maken, wanneer men bedenkt dat dit land door zijn uitrusting niet alleen een inlandse markt voor zich zelf zal kunnen tot stand te brengen, maar tevens zijn uitvoer zal kunnen verhogen. Een groot deel van die uitvoer zal naar België gezonden worden, terwijl het overige, voor aanzienlijke sommen, naar de dollarzone zal gaan. Indien men er voor zorgt dat de economie België-Congo zelf die uitvoer verwezenlijkt, zal men de Belgische en Congolese valuta een goede positie bezorgen tegenover de Noordamerikaanse.

In het tijdschrift « *Synthèses* », schreef de h. Maurice Lambilliotte in Juni 1951 : « Europa's heil, zijn kansen op integratie, op rationalisatie, op vernieuwing van het zelfvertrouwen, op een hoger rendement in de Atlantische gemeenschap zijn meer dan ooit verbonden aan de opwekking van een hoogconjunctuur, die kan voortvloeien uit de uitrusting van het Afrikaanse vasteland.

« Europa stelle zich tot dringende en scherp omlijnde taak de leiding van deze groots opgezette uitrusting van Afrika : hierdoor zal het opnieuw zijn eigen lot kunnen bedwingen en binnen korte tijd bovendien de kurven van verval en dood een andere wending doen nemen. »

Verder komt in het Antwerps dagblad « *La Métropole* » van Dinsdag 22 Mei 1951 (halfmaandelijks bijblad gewijd aan koloniale vraagstukken) deze onbetwistbare verklaring voor van de h. Daniel Gaspar : « In Afrika zal Europa niet alleen de mogelijkheid vinden om te overleven. Maar ook de tastbare mogelijkheid om zijn materiële macht terug te vinden en aldus opnieuw zijn plaats als voortrekker in te nemen, die het in de wereldpolitiek verloren heeft. Europa, het onverschillige Europa, zou goed doen zo spoedig mogelijk zijn kans in Afrika te baat te nemen. »

En de h. Eugène Guernier, lid van de Franse « Académie des Sciences Coloniales », die ruim twintig jaar geleden reeds het woord « Eurafrika » uitvond, dat ten onrechte aan kanselier Hitler toegeschreven is, publiceerde in October 1951 een zeer opgemerkte mededeling over de grote continentale problemen en Afrika. Het slot hiervan luidde : « Als de Europese beschaving niet wil sterven, moet ze meer ruimte en rijkdom vinden; als de Afrikaanse beschaving wil leven, moet ze meer wetenschap en technici bezitten. Europa en Afrika moeten elkaar aanvullen. »

Met deze gedachte, overgebracht op Belgisch-Congolese schaal, besluiten wij dit verslag waarin wij uiting hebben willen geven aan onze volledige instemming met het plan, dat, naar wij hopen, ook door de Senaat zal goedgekeurd worden.

* * *

[N° 193.]

(34)

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité,
ainsi que le présent rapport.

Le Président,
EDG. DE BRUYNE.

Le Rapporteur,
W. VAN REMOORTEL.

Het wetsontwerp en dit verslag zijn eenstemmig
aangenomen.

De Voorzitter,
EDG. DE BRUYNE.

De Verslaggever,
W. VAN REMOORTEL.

ANNEXE N° 1.**Aspect financier de l'exécution du Plan décennal.***1. Contrôle de l'utilisation des crédits.*

Afin de permettre aux services du Ministère des Colonies de suivre l'emploi par l'Administration locale des fonds mis à sa disposition en vue de l'exécution du Plan Décennal, le Secrétariat du Plan du Gouvernement Général établit, à la fin de chaque semestre, un état récapitulatif qui comprend pour chaque travail prévu dans la seconde partie du Budget Extraordinaire les indications suivantes : montant des crédits inscrits aux budgets extraordinaires en vigueur durant la période considérée, montant des crédits ouverts, montant des crédits délégués, montant des dépenses engagées, montant des dépenses liquidées. En outre, le Secrétariat du Plan du Gouvernement Général établit à la fin de chaque trimestre un rapport reprenant, par sous-littérature du Budget Extraordinaire et de façon plus détaillée en ce qui concerne les grands travaux, l'indication des dépenses engagées et liquidées pendant le trimestre en cause.

Des indications analogues sont fournies régulièrement au Département par les parastataux qui participent à l'exécution du Plan (Otraco, Régideso, Fonds du Bien-Etre Indigène, Offices des Cités et Inéac).

2. Organisation de la politique de trésorerie.

Afin de permettre au Service de la Trésorerie du Département de faire les fonds en temps utiles, les Services de l'Administration d'Afrique et les parastataux qui participent à l'exécution du Plan et n'ont pas une trésorerie indépendante (principalement l'Otraco et la Régideso) établissent trimestriellement un échéancier des paiements qu'ils prévoient devoir effectuer pendant la période des douze mois à venir. Ces échéanciers ne portent évidemment que sur des ordres de grandeur probables. Chacun d'eux rectifie, si besoin en est, les prévisions contenues dans l'échéancier précédent pour la période de neuf mois non écoulée.

3. Bilans patrimoniaux.

Afin de permettre une appréciation de l'incidence de l'exécution du Plan sur la richesse publique de la Colonie, des bilans patrimoniaux seront établis régulièrement.

Les Services du Département terminent actuellement une estimation détaillée des avoirs de la Colonie à la veille de la mise en route du Plan.

BIJLAGE N° 1.**Financieël aspect van de uitvoering van het Tienjarenplan.***1. Controle op het gebruik der kredieten.*

Ten einde de diensten van het Ministerie van Koloniën in staat te stellen het gebruik door het Plaatselijk Bestuur van de te zijner beschikking gestelde gelden voor de uitvoering van het Tienjarenplan te volgen, stelt het Plansecretariaat van het Gouvernement-Generaal bij het einde van elk halfjaar een verzamelstaat op, waarin, voor elk werk dat in het tweede gedeelte der Buitengewone Begroting is voorzien, de volgende aanwijzingen voorkomen : bedrag der kredieten uitgetrokken op de Buitengewone Begroting die voor het bewuste tijdvak van kracht is, bedrag der geopende kredieten, bedrag der vastgelegde en bedrag der vereffende uitgaven. Het Plansecretariaat van het Gouvernement-Generaal stelt daarenboven bij het einde van elk kwartaal een verslag op, waarin, omstandiger en per onderletter van de Buitengewone Begroting, de stand der gedurende het bewuste kwartaal vastgelegde en vereffende uitgaven opgegeven wordt.

Soortgelijke aanwijzingen worden aan het Departement geregeld verstrekt door de parastatale lichamen die bij de uitvoering van het Plan betrokken zijn (Otraco, Régideso, Fonds voor Inlands Welzijn, Diensten voor de Inlanderswijken en N.I.L.B.C.).

2. Organisatie der Schatkistverrichtingen.

Ten einde de Thesauriedienst van het Departement toe te laten te gelegener tijd voor de gelden te zorgen, stellen de diensten van het Bestuur in Afrika en de parastatale lichamen die bij de uitvoering van het Plan betrokken zijn een afzonderlijke kas houden (hoofdzakelijk Otraco en Régideso), om het trimester een vervalboek op betreffende de betalingen die ze binnen de twaalf eerstkomende maanden zullen moeten verrichten. Die vervalboeken hebben natuurlijk slechts betrekking op het waarschijnlijk bedrag der uitgaven. De ramingen voor het niet-verlopen tijdvak van negen maanden worden er desnoods in gerectificeerd.

3. Vermogensbalans.

Ten einde de terugslag der uitvoering van het Plan op het openbaar vermogen der Kolonie te kunnen nagaan, zullen geregeld vermogensbalansen worden opgemaakt.

De diensten van het Departement leggen thans de laatste hand aan een omstandige raming van het huidige bezit der Kolonie. Anderdeels zal de jaar-

D'autre part, les accroissements annuels du patrimoine de la Colonie seront appréciés à l'avenir par l'application d'un système de comptabilité patrimoniale qui permettra de déterminer avec une exactitude assez grande le coût réel des différents investissements réalisés. Des taux d'amortissement adéquats seront fixés pour chaque catégorie de biens.

Le bilan initial augmenté des accroissements annuels sera tenu à jour en fonction d'une part de la dépréciation des éléments de l'actif et d'autre part de l'évolution des postes du passif.

* *

Il est à remarquer que ces nouvelles méthodes de contrôle et d'information relatives spécialement au Plan Décennal s'ajoutent aux méthodes traditionnelles de contrôle budgétaire et de comptabilité publique sans les supplanter. Elles se combinent cependant avec elles dans leur application de façon à éviter les doubles emplois dans le travail administratif et à simplifier dans toute la mesure possible l'accomplissement de ce travail.

lijkse aangroei van het vermogen der Kolonie voortaan kunnen nagegaan worden aan de hand van een vermogensboekhouding, waaruit de werkelijke kostprijs der verschillende beleggingen vrij nauwkeurig zal blijken. Er zullen voor elke goederenklasse passende afschrijvingspercentages worden vastgesteld.

De beginbalans, vermeerderd met de jaarlijkse verhogingen, zal bijgehouden worden met inachtneming enerzijds van de waardevermindering der actiefposten en van de ontwikkeling der passiefposten anderzijds.

* *

Er dient opgemerkt dat deze nieuwe controle- en voorlichtingsmethodes die inzonderheid het Tien-jarenplan betreffen, bij de traditionele methodes van de begrotingsboekhouding en de openbare comptabiliteit gevoegd worden zonder deze ter zijde te stellen. Zij worden evenwel op zo 'n wijze met deze laatste gecombineerd dat het administratief werk geen tweemaal geschiedt en dat het zoveel mogelijk vereenvoudigd wordt.

ANNEXE N° 2.

BIJLAGE N° 2.

Tableau des dépenses engagées et liquidées à la date du 31 décembre 1951, pour les différents articles des budgets extraordinaires relatifs à l'exécution du plan décennal.

Tabel van de op 31 December 1951 vastgelegde en vereffende uitgaven voor de verschillende artikelen van de buitengewone begrotingen betreffende de uitvoering van het tienjarenplan.

Articles — Artikelen	Crédits des B.E. 1950 et 1951 <i>Kredieten van de B.B. 1950 en 1951</i>	Dépenses engagées (en millions de francs)		Dépenses liquidées (en millions de francs)	
		<i>Vastgelegde uitgaven</i> (in millioenen frank)		<i>Vereffende uitgaven</i> (in millioenen frank)	
		Avant le 1-1-51 <i>Vóór 1-1-51</i>	Du 1-1-51 au 31-12-51 <i>Van 1-1-51 tot 31-12-51</i>	Avant le 1-1-51 <i>Vóór 1-1-51</i>	Du 1-1-51 au 31-12-51 <i>Van 1-1-51 tot 31-12-51</i>
11 — Transports par rail — <i>Vervoer per spoor</i> . . .	25,3	—	—	—	—
12 — Transports par route — <i>Vervoer per as</i> . . .	2.116,9	149,1	470	10,1	143,2
13 — Transports par eau — <i>Vervoer te water</i> . . .	778,9	39,5	111,6	13,7	53,9
14 — Transports par air — <i>Vervoer door de lucht</i> . .	774,5	16,1	325,2	12,8	16,8
15 — Urbanisme et constructions — <i>Stedebouw en bouwwerken</i>	1.935,6	150,8	1.035,2	34	442
16 — Silos et entrepôts — <i>Silo's en opslagplaatsen</i> .	137	—	0,6	—	0,1
17 — Cartographie et géodésie — <i>Cartografie en geo- desie</i>	39,3	—	16,8	—	4
17bis — Géologie et hydrologie — <i>Aardkunde en water- bouwkunde</i>	24,1	9,4	11,5	2,4	7,5
18 — Météorologie — <i>Weerkunde</i>	42,3	13,2	22,5	1,8	9,3
19 — Télécommunications — <i>Verreberichtgevingen</i> .	98,9	17,2	46,7	3	25,8
20 — Production et distribution d'électricité — <i>Elec- triciteitsproductie en-verdeling</i>	500	42	122	24	116
21 — Enseignement — <i>Onderwijs</i>	644,2	77,8	122,2	59,2	83,8
22 — Services médicaux — <i>Geneeskundige diensten</i> .	802,3	52,2	204,3	16	53,8
22bis — Immigration et colonat — <i>Immigratie en kolonaat</i>	200	—	199	—	199
23 — Lutte antiérosive et cultures — <i>Strijd tegen de erosie en culturen</i>	143,5	25,8	52,2	7,8	20,2
24 — Prospection et reboisement des forêts — <i>Pros- pectie der bossen en herbebossing</i>	21,4	4,5	5,8	3,2	4,5
25 — Pêche et pisciculture — <i>Visserij en visteelt</i> . .	29,1	4,3	12,4	0,6	5
26 — Traitement des produits agricoles — <i>Behande- ling van de landbouwproducten</i>	66,2	0,2	40,6	—	32,9
27 — Elevage — <i>Veeteelt</i>	16,2	0,1	2,7	—	0,6
28 — I.N.E.A.C. — <i>N.I.L.B.C.</i>	155,8	61,8	42,8	33,3	34,3
TOTAL — <i>TOTAAL</i>	8.521,5	664	2.844,1	221,9	1.252,7

ANNEXE N° 3.

BIJLAGE N° 3.

Tableau comparatif des dépenses engagées et liquidées sur crédits Plan décennal, au 31-12-1950 et 31-12-1951, tant par les Parastataux que par la Colonie
(en millions de francs)

Vergelijkende tabel der uitgaven, die op 31-12-1950 en 31-12-1951, zo door parastatale instellingen als door de Kolonie, op de Tienjarenplankredieten vastgelegd en vereffend zijn
(in millioenen frank)

	Crédits prévus jusqu'à 1951 inclus (1) — Kredieten voorzien tot einde 1951 (1)	Dépenses engagées — Vastgelegde uitgaven		Dépenses liquidées — Vereffende uitgaven	
		au - op 31-12-1950 (2)	au - op 31-12-1951 (3)	au - op 31-12-1950	au - op 31-12-1951
Colonie — Kolonie :					
B. E. — B. B. 1948	45	40	40	40	40
B. E. et B. O. 1940 — B. B. en G. B. 1949 . . .	240	123	150 (1)	110	135 (1)
B. E. 1950 (2 ^e partie) — B. B. 1950 (2 ^e gedeelte) . .	6.800	664	3.010	222	1.357
B. E. 1951 (2 ^e partie) — B. B. 1951 (2 ^e gedeelte) . .	1.721	—	498	—	118
Total Colonie — Totaal Kolonie	8.806	827	3.698	372	1.650
Otraco — Otraco :					
B. E. 1949 — B. B. 1949	3.285	} 1.600 (3)	2.970 (2)	934	1.820 (2)
B. E. 1950 — B. B. 1950	271		—	—	—
B. E. 1951 — B. B. 1951	1.443		—	—	—
Total Otraco — Totaal Otraco	4.999	1.600 (3)	2.970 (2)	934	1.820 (2)
Régideso — Régideso :					
B. E. 1949 — B. B. 1949	251	156 (3)	252	145 (3)	235
B. E. 1950 — B. B. 1950	319	62 (3)	160	49 (3)	125
B. E. 1951 — B. B. 1951	180	—	76	—	65
Total Régideso — Totaal Régideso	750	218 (3)	488	194 (3)	425
F. B. E. I. — F. I. W. :					
Exercice 1949 — Dienstjaar 1949	124 (4)	124	124	97 (3)	121
Exercice 1950 — Dienstjaar 1950	168 (4)	168	168	83 (3)	139
Exercice 1951 — Dienstjaar 1951	174 (4)	—	174	—	115
Total F.B.E.I. — Totaal F.I.W.	466 (4)	292	466	180	375
Offices des Cités — Diensten voor de Inlanders- wijken :					
1949-1951	188	96	147	52	83
Total général — Algemeen totaal	15.209	3.033	7.769	1.732	4.353

(1) En Afrique, au 30-9-1951 — à Bruxelles, au 31-12-1951. — In Afrika, op 30-9-1951 — te Brussel, op 31-12-1951.

(2) Au 30-9-1951. — Op 30-9-1951.

(3) Estimation. — Raming.

(4) Dépenses engagées. — Vastgelegde uitgaven.

ANNEXE N° 4.

BIJLAGE N° 4.

Liste des grands travaux du plan décennal dont la mise en chantier sera vraisemblablement effectuée dans le courant de 1952.

Lijst van de grote werken van het tienjarenplan waarmede vermoedelijk in de loop van 1952 zal aangevangen worden.

	RUBRIQUES — RUBRIEKEN
Art. 12	TRANSPORTS PAR ROUTE — VERVOER PER AS : Costermansville-Uvira — <i>Costermansstad-Uvira</i> Elisabethville-Jadotville — <i>Elisabethstad-Jadotstad</i> Léopoldville-Kenge — <i>Leopoldstad-Kenge</i> Costermansville-Stanleyville (en partie) — <i>Costermansstad-Stanleystad (gedeeltelijk)</i> Léopoldville-Kasangulu — <i>Leopoldstad-Kasangulu</i> Mungbere-Mambasa — <i>Mungbere-Mambasa</i>
Art. 13	TRANSPORTS PAR EAU — VERVOER TE WATER : Port de Matadi (quais) — <i>Haven van Matadi (kaaien)</i> Port de Boma — <i>Haven van Boma</i> Port de Léopoldville — <i>Haven van Leopoldstad</i> Port de Dar-es-Salam (port franc belge) — <i>Haven van Dar-es-Salam (Belgische vrijhaven)</i> Matériel flottant (dragues, baliseurs) — <i>Vloattend materieel (baggerboten, bakenschepen)</i>
Art. 14	CHAMPS D'AVIATION — VliegVelden : Stanleyville — <i>Stanleystad</i> Léopoldville (superstructure) — <i>Leopoldstad (bovenbouw)</i> Elisabethville — <i>Elisabethstad</i> Divers aérodromes de l'intérieur — <i>Diverse vliegvelden in het binnenland</i>
Art. 15	CONSTRUCTIONS — BOUWWERKEN :
Art. 15 A	Bâtiments administratifs, judiciaires et pénitentiaires — <i>Gebouwen voor administratie, rechts- machi en strafinrichtingen</i>
Art. 15 B	Ecoles européennes — <i>Scholen voor Europeanen</i>
Art. 15 Ca	Logements européens — <i>Woningen voor Europeanen</i>
Art. 15 Cb	Logements indigènes — <i>Woningen voor inlanders</i>
Art. 15 D, E	Voirie, aménagement des agglomérations — <i>Aanleg van wegen en van agglomeraties</i>
Art. 16	Silos et entrepôts — <i>Silo's en opslagplaatsen</i>
Art. 21 A	Ecoles officielles pour indigènes — <i>Officiële scholen voor inlanders</i>
Art. 22 B	Hygiène (agglomérations) — <i>Hygiëne (agglomeraties)</i>

ANNEXE N° 5.

Quelques industries de transformation ou de fabrication, dont l'établissement et la dispersion sont souhaitables au Congo :

(Extrait du rapport fait par M. Van Remoortel, au Congrès scientifique et économique du Comité Spécial du Katanga, Elisabethville 1950.)

- Emboutissage de tôles et galvanisation (seaux, bassines de ménage, etc.) grâce à l'utilisation du zinc produit au Katanga. Economie : frais de transport par mer et fer.
- Tréfileries — Clouteries — Petit laminage.
- Fabrication de petit outillage rural.
- Agglomérés de paille (plaques pour plafonds par exemple) — Pareils fabricats sont importés à gros prix (environ 5.000 francs au mètre cube) souvent contre devises étrangères.
- Etamage.
- Céramique — Vaisselle — Lavabos, etc... (gisements importants de kaolin connus).
- Faïencerie — Industries du verre.
- Mastic.
- Vêtements — Confection — Bonneterie — Lingerie (nécessité de vêtir l'indigène à bon compte et de réduire les importations, qui ont coûté plus ou moins 285 millions de francs en 1948 et 383.951.385 francs en 1949).
- Cuir — Chaussures — Sellerie.
Richesse du Congo en peaux d'élevage et de chasse.
Cuirs de luxe : serpent, crocodile, iguane.
- Conservation (par tous procédés) de la viande, du poisson, des légumes et des fruits.
- Chocolaterie.
- Vernis.
- Brosserie.
- Industrie du caoutchouc :
 - a) remilling de la production indigène en mauvaise condition pour l'exportation;
 - b) fabrication d'articles de consommation locale.
- Fabrication de filets pour la pêche.
- Fabrication de papier d'emballage et de cordes en papier, au départ du papyrus.
- Ameublement pour habitations indigènes.
Emploi des bois locaux — utilisation du cuivre local — galvanisation locale des fils pour sommiers métalliques.
- Extraction de la tourbe et fabrication de briquettes.

BIJLAGE N° 5.

Enige industrieën tot verwerking of fabricage, die het wenselijk ware in Congo te vestigen en te verspreiden :

(Uittreksel uit het verslag voorgedragen door W. Van Remoortel op het Wetenschappelijk en economisch Congres van het « Comité Spécial du Katanga », Elisabethstad 1950.)

- Uithameren en galvaniseren van plaatijzer (emmers, kuipen voor het huishouden, enz.) door benutting van het in Katanga geproduceerde zink. Besparing : kosten van vervoer over zee en per spoor.
- Draadtrekkerijen — Nagelfabrieken — Kleine pletterijondernemingen.
- Fabricage van klein landbouwgereedschap.
- Stro-agglomeraten (platen voor zolderingen bij voorbeeld) — Dergelijke fabricaten worden tegen hoge prijzen (ongeveer 5.000 frank per kubieke meter) en vaak tegen buitenlandse deviezen ingevoerd.
- Vertinnen.
- Ceramiek — Vaatwerk — Lavabo's, enz. (belangrijke kaolienlagen zijn bekend).
- Plateelwerk — Glasindustrieën.
- Stopverf.
- Kledingsstukken — Confectie — Geweven en gebreide stoffen — Linnen (noodzakelijkheid de inlander goedkoop te kleden en de invoer, die in 1948 ongeveer 285 miljoen frank en in 1949 383.951.385 frank beliep, te beperken).
- Leder — Schoenen — Zadelmakerij.
Congo is rijk aan huiden van gekweekte en bij de jacht gedode dieren.
Luxeleder : slang, krokodil en leguaan.
- Bewaring (door alle middelen) van vlees, vis, groenten en fruit.
- Chocoladefabrieken.
- Vernis.
- Borstelfabricage.
- Rubbernijverheid :
 - a) remilling van de inlandse productie die niet geschikt is voor de uitvoer;
 - b) fabricage van waren voor plaatselijk gebruik.
- Fabricage van netten voor de visvangst.
- Fabricage van inpakpapier en papieren koorden met papyrus als grondstof.
- Meubelen voor inlandse woningen.
Aanwending van plaatselijk hout — aanwending van plaatselijk koper — plaatselijke galvanisatie van ijzerdraad voor veren matrassen.
- Ontginning van turf en aanmaak van briketten.

ANNEXE N° 6.

BIJLAGE N° 6.

Importations réparties par principaux produits.

Voornaamste importen.

(Extrait du rapport fait au Congrès scientifique et économique du C.S.K. — Elisabethville 1950).

(Uittreksel uit het verslag voorgedragen op het Wetenschappelijk en Economisch Congres C.S.K. — Elisabethstad 1950)

N. B. : — = importations à réduire — *invoer te beperken*.× = importations restant nécessaires — *invoer te handhaven*.

MARCHANDISES — GOEDEREN	Année 1949 — Jaar 1949	
	Quantités en tonnes <i>Tonnemaat</i>	Valeurs en milliers de francs <i>Waarde in millioenen frank</i>
— Farine de froment — <i>Tarwemeel</i>	7.542	60.282
— Légumes frais, secs et conservés — <i>Verse, gedroogde en verduurzaamde groenten</i> . .	7.119	45.302
— Poissons, mollusques et crustacés — <i>Vis, week- en schaaldieren</i>	16.387	171.137
— Viandes fraîches, congelées ou frigorifiées, séchées et fumées, préparées ou conservées. <i>Vers, bevroren of gekoeld, gedroogd en gerookt, bereid of verduurzaamd vlees</i> . .	4.903	89.635
× Alcools et boissons contenant de l'alcool à l'exception des bières et des vins provenant de la fermentation de raisins — <i>Alcohol en alcoholhoudende dranken behalve bier en druivenwijn</i>	1.063	33.832
× Vins de toutes espèces provenant de la fermentation de raisins — <i>Wijn van alle aard voortkomende van de gisting van druiven</i>	4.252	53.274
× Charbons — <i>Steenkool</i>	239.076	134.766
× Huiles minérales — <i>Minerale oliën</i>	147.175	321.952
— Couleurs, teintures et vernis — <i>Verf, kleurstoffen en vernis</i>	2.646	64.559
— Emballages usuels de toutes espèces — <i>Gewone verpakkingsmiddelen van alle aard</i> .	29.020	261.728
— Fils textiles de toutes espèces — <i>Textieldraden van alle aard</i>	1.296	74.109
— Habillements, lingerie et confections de toutes espèces — <i>Kleding, ondergoed en confectie van alle aard</i>	5.040	383.642
× Machines mécaniques et outils, ainsi que leurs parties et pièces détachées — <i>Machines en gereedschappen, met onderdelen en wisselstukken</i>	47.572	2.131.064
× Médicaments et produits pharmaceutiques — <i>Geneesmiddelen en pharmaceutische pro- ducten</i>	1.750	143.036

MARCHANDISES — GOEDEREN	Année 1949 — Jaar 1949	
	Quantités en tonnes Tonnemaat	Valeurs en milliers de francs Waarde in millioenen frank
— Mercerie et quincaillerie — <i>Naaigereedschap en ijzerwaren</i>	8.051	354.989
× Métaux et ouvrages spéciaux — <i>Metaal en metaalwaren</i>	108.611	1.236.147
— Meubles de toutes espèces et leurs pièces détachées, y compris pour l'horlogerie, à l'exclusion des montres de poche et fournitures de montres — <i>Meubelen van alle aard, en onderdelen, met inbegrip voor uurwerken, behalve zakhorloges en benodigdheden voor horloges</i>	2.658	86.159
× Navires et bateaux, y compris les appareils moteurs ainsi que leurs parties et pièces détachées — <i>Vaartuigen, met inbegrip van motoren, alsmede onderdelen en wisselstukken.</i>	12.247	363.942
— Cuir, pelleteries et ouvrages en ces matières, y compris les chaussures — <i>Pelsterijen, leder en lederwaren, met inbegrip van schoeisel</i>	992	51.879
× Produits chimiques et engrais chimiques de toutes espèces, à l'exception des produits pharmaceutiques et des insecticides — <i>Scheikundige producten en scheikundige meststoffen van alle aard, met uitzondering van pharmaceutische producten en insectendodende middelen</i>	13.372	89.984
— Cigarettes — <i>Sigaretten</i>	2.516	98.688
— Tissus de toutes espèces, comprenant les tissus de coton, de laine, de soie, de chanvre, de jute, de lin, de ramie, de cellulose, etc. — <i>Stoffen van alle aard, o.m. van katoen, wol, zijde, hennep, jute, vlas, rami, cellulose, enz.</i>	11.277	1.320.415
× Véhicules de toutes espèces, ainsi que leurs parties et pièces détachées — <i>Rijtuigen van alle aard, alsmede hun onderdelen en wisselstukken</i>	39.686	1.394.900
Autres marchandises — <i>Andere goederen</i>	198.674	1.355.075
TOTAL — TOTAAL	912.925	10.320.406

Situation des importations au Congo par rapport aux intérêts belges.
(En milliers de francs — 1948)

Stand van de invoer in Congo met betrekking tot de Belgische belangen.
(in duizenden frank — 1948)

(Extrait du rapport fait au Congrès scientifique et économique du C. S. K. — Elisabethville 1950).

(Uittreksel uit het verslag voorgedragen op het Wetenschappelijk en Economisch Congres van het C.S.K. — Elisabethstad 1950).

	Total — <i>Totaal</i> 8.392.053	Origine Belgique — <i>Belgische herkomst</i> 3.075.301
1. Produits métallurgiques ne passant habituellement pas par le commerce (pour l'Etat et les parastataux) — <i>Metaalproducten, die gewoonlijk niet in het vrij verkeer komen (voor de Staat en parastatale organismen)</i>	3.040.520	2.042.637
2. Textiles — <i>Textielgoederen</i>	1.302.133	298.126
3. Véhicules, autos, motos, vélos, pneus — <i>Rijtuigen, auto's, motorrijwielen, fietsen, banden</i>	904.970	96.314
4. Confection, bonneterie, chapeaux, habillement — <i>Confectie, breigoed, hoeden, kleding</i>	285.162	50.401
5. Mobilier, articles de ménage, etc. — <i>Stoffering, huisraad, enz.</i>	300.322	104.408
6. Petit matériel, emballages spéciaux, etc. — <i>Klein materieel, speciale verpakkingen, enz.</i>	338.846	86.616
7. Couleurs, vernis — <i>Verf, vernis</i>	69.365	37.766
8. Gobeletterie, verrerie, faïences — <i>Glaswaren, plateelwerk</i>	64.038	19.773
9. Tabacs, cigares, cigarettes — <i>Tabak, sigaren, sigaretten</i>	104.524	3.532
10. Papiers, cartons, etc. — <i>Papier, karton, enz.</i>	60.942	27.805
11. Caoutchouc, cuirs, etc., chaussures — <i>Rubber, leder, enz., schoeisel.</i>	61.887	15.893
12. Produits chimiques, pharmaceutiques, droguerie, etc. — <i>Scheikundige, pharmaceutische producten, drogerijen, enz.</i>	284.735	114.417
13. Divers — <i>Diversen</i>	68.738	33.795
14. Alimentation — <i>Voedingswaren</i>	486.223	72.716
15. Boissons alcoolisées — <i>Alcoholhoudende dranken</i>	36.869	6.245
TOTAL — TOTAAL	7.409.274	3.010.444

N. B. — Le solde représente les carburants, huiles de graissage, avions, matériel routier, etc. qui sont principalement en provenance de pays étrangers.
Het saldo vertegenwoordigt motorbrandstoffen, smeeroliën, vliegtuigen, materieel voor wegverkeer, enz., voornamelijk uit het buitenland herkomstig.

ANNEXE N° 7.

Annexe relative aux problèmes
que soulève l'électrification.

Désireux de renseigner le Sénat, de manière approfondie, sur les problèmes de l'électricité au Congo, nous le prions de trouver ci-après divers éléments de provenance privée et publique.

De provenance privée : les textes exposant respectivement les nécessités et les avantages de l'électrification, et celui qui contient les programmes d'exécution et d'étude.

De source officielle : l'extrait d'un discours prononcé au Conseil Colonial par le Ministre des Colonies, et l'Exposé des Motifs d'un des Décrets par lesquels les conventions entre la Colonie et les groupes privés ont été approuvées.

I. — *Les nécessités de l'Electrification
et les réalisations privées.*

Le Congo est entré dans la voie de l'industrialisation. Mais :

1^o Sa main-d'œuvre est limitée. Plus de 900.000 travailleurs sont occupés par des employeurs européens. Or, de nombreux travailleurs sont utilisés à des besognes telles que la coupe du bois de chauffage et la plantation d'arbustes destinés à remplacer les coupes. (Le chemin de fer B.C.K. qui utilise 90.000 stères de bois par an, occupe à ses coupes de bois 5.000 travailleurs, sur un total de 12.000 indigènes au travail dans ses entreprises.)

2^o Ses sources d'énergie, abstraction faite des chutes d'eau, sont limitées. Le bois est encore abondant, mais les coupes massives provoquent la destruction du sol.

Le mazout est cher et doit être importé.

Le charbon congolais est de qualité médiocre, peu abondant, si bien qu'il faut en importer, ce que fait l'OTRACO pour le chemin de fer Matadi-Léopoldville.

3^o Ses ressources hydro-électriques sont quasiment illimitées.

La puissance des chutes d'eau du bassin congolais (territoire belge) a été évaluée à quelques 163.000.000 CV (M. Bette).

Puissance économiquement utilisable : 13.000.000 CV.

Puissance installée ou en voie d'installation en 1950 : 300.000 CV (environ).

BIJLAGE N° 7.

Bijlage betreffende de vraagstukken
gesteld door de electrificatie.

Ten einde de Senaat een grondige voorlichting over de vraagstukken van de electriciteit in Congo te verschaffen, zijn we zo vrij hierna verschillende inlichtingen zo uit private als uit openbare bronnen over te nemen.

Uit private bron : de teksten waarin respectievelijk de noodwendigheden en de voordelen van de electrificatie zijn uiteengezet en de tekst waarin de uitvoerings- en studieprogramma's beschreven zijn.

Uit officiële bron : het uittreksel uit een redevoering in de Koloniale Raad uitgesproken door de Minister van Koloniën en de Memorie van toelichting van een der decreten waarbij de overeenkomsten tussen de Kolonie en de private groepen werden goedgekeurd.

I. — *De noodzakelijkheid van Electrificatie
en de private verwezenlijkingen.*

Congo is de weg opgegaan naar industrialisatie. Maar :

1^o De werkkrachten zijn er beperkt. Meer dan 900.000 arbeiders zijn tewerkgesteld door Europese werkgevers. Vele arbeiders zijn echter tewerkgesteld o.m. bij het hakken van brandhout en het aanplanten van jonge bomen op plaatsen waar hout gehakt wordt. (De spoorweg B.C.K., die ongeveer 90.000 kubieke meter hout per jaar gebruikt, telt 5.000 houthakkers op een totaal van 12.000 tewerkgestelde inlanders.)

2^o De krachtbronnen, behalve de watervallen, zijn beperkt. Hout is nog overvloedig voorhanden, doch door massale rooiingen wordt de bodem verwoest.

Mazout is duur en moet ingevoerd worden.

Congolese steenkool is niet zeer goed en vrij schaars, zodat een hoeveelheid moet ingevoerd worden, wat voor de spoorweg Matadi-Leopoldstad gedaan wordt door OTRACO.

3^o De hydro-electrische krachtbronnen zijn bijna onuitputtelijk.

Het vermogen van de watervallen in het Congolese bekken (Belgisch gebied) wordt geschat op zowat 163.000.000 PK. (M. Bette).

Economisch bruikbaar vermogen : 13.000.000 PK.

Installaties gebouwd of in aanbouw tot 1950 : 300.000 PK. (ongeveer).

Les équipements hydro-électriques réalisés à ce jour, ont été l'œuvre de l'entreprise privée. Une seule centrale : Sanga, a été construite en vue de la distribution publique. Toutes les autres, même lorsqu'elles alimentent des réseaux de distribution publique (Mwadingusha pour Jadotville et Elisabethville) ont été créées avant tout pour le service des installations minières ou industrielles.

De tot dusver gebouwde hydro-electrische installaties zijn het werk van private ondernemingen. Slechts één centrale : Sanga, is gebouwd voor openbare verdeling. De overige, ook waar ze openbare distributienetten voeden (Mwadingusha voor Jadotstad en Elisabethstad) werden vooral in het leven geroepen ten behoeve van het mijnbedrijf of de industrie.

	Puissance installée — <i>Opgesteld vermogen</i>	Puissance en voie d'installation ou en projet — <i>In aanbouw of ontworpen installaties</i>
Mwadingusha (Sogefor) — <i>Mwadingusha (Sogefor)</i>	55.000 kW.	
Sanga — <i>Sanga</i>	10.500 kW.	
Les quatre centrales de Kilo-Moto — <i>De vier centralen van Kilo-Moto</i> . .	env. 10.000 kW. <i>ca.</i>	
Piani Mwanga (Géomines) — <i>Piani Mwanga (Géomines)</i>	10.500 kW.	
Lubudi (Ciments du Katanga) — <i>Lubudi (Ciments du Katanga)</i> .	4.200 kW.	
M'Pozo (Régideso reprise à Otraco) — <i>M'Pozo (Régideso overgenomen van Otraco)</i>	2.000 kW.	
Tchela (Miniére du B.C.K.) — <i>Tchela (Miniére du B.C.K.)</i> . .	1.400 kW.	
Kamituga (Miniére des Grands Lacs) — <i>Kamituga (Miniére des Grands Lacs)</i>	1.050 kW.	
Mitwaba (Sermikat) — <i>Mitwaba (Sermikat)</i>	350 kW.	
Lutshuruhuru (Symaf) — <i>Lutshuruhuru (Symaf)</i>	1.100 kW.	env. 1.770 kW. <i>ca.</i>
Ruzizi (Regideso-reprise en 1949) — <i>Ruzizi (Regideso-overgenomen in 1949)</i>	300 kW.	
Kaniki (Société d'Electricité d'Usumbura) — <i>Kaniki (Société d'Elec- tricité d'Usumbura)</i>	200 kW.	
Koni (Union Minière) — <i>Koni (Union Minière)</i>	env. 15.000 kW. <i>ca.</i>	env. 45.000 kW. <i>ca.</i>
N'Zilo (Union Minière) — <i>N'Zilo (Union Minière)</i>		env. 85.000 kW. en premier stade 110.000 kW. en stade final. <i>ca.</i> 85.000 kW. <i>als eerste stadium</i> 110.000 kW. <i>als eindstadium.</i>
Tchikapa (Forminière) — <i>Tchikapa (Forminière)</i>		env. 1.850 kW. <i>ca.</i>

II. — *Avantages généraux de l'Electrification du Congo.*

Au point de vue économique :

Mécanisation des installations industrielles, minières et agricoles.

D'où :

1° économie de main-d'œuvre indigène :

a) directe — par l'augmentation de la productivité de l'indigène;

b) indirecte — par l'utilisation, à des tâches nouvelles, de la main-d'œuvre libérée par la mécanisation;

2° Valorisation de terres (irrigation) ou de matières premières autrement inexploitables (pompage et broyage dans les exploitations minières);

3° Economie de bois — d'où économie de main-d'œuvre et préservation des sols.

Au point de vue social :

1° Amélioration et extension des services de distribution d'eau potable;

2° Développement de l'artisanat indigène;

3° Possibilités de dispersion, en cités satellites, des grandes agglomérations de travailleurs indigènes (Léopoldville, Elisabethville) par l'installation de transports en commun électriques.

Avantages des centrales hydro-électriques.

Réserve de puissance permettant au producteur d'énergie de faire face aux augmentations de la demande, suivant le développement économique.

Economie de charbon et de gasoil :

En 1949 : malgré la sécheresse qui se fit sentir à peu près dans le monde entier, les centrales hydro-électriques du Congo ont produit 443 millions kWh. environ, soit l'équivalent de l'énergie qu'auraient fournie :

130.000 tonnes d'huile lourde, ou 350.000 tonnes de charbon, ou 1.300.000 tonnes de bois.

A. — DANS LE BAS-CONGO.

Développement urbain et industriel de Léopoldville.

Population : plus de 200.000 habitants, dont environ 10.000 Européens.

La consommation de Léopoldville double tous les 5 ans. Elle atteignait 35.800.000 kWh. en 1950.

II. — *Algemene voordelen van de Electrificatie van Congo.*

Uit economisch oogpunt :

Mechanisatie van de nijverheids-, mijn- en landbouwinrichtingen.

Vandaar :

1° Besparing van inlandse werkkrachten :

a) rechtstreeks — door de opvoering van de productiviteit van de inlander;

b) middellijk — door het inzetten voor nieuwe opdrachten van de door de mechanisatie beschikbaar geworden arbeiders;

2° Valorisatie van gronden (bevloeiing) of anders niet exploiteerbare grondstoffen (pompen en malen in de mijnbedrijven);

3° Besparing van hout — vandaar besparing van werkkrachten en vrijwaring van de gronden.

Uit maatschappelijk oogpunt :

1° Verbetering en uitbreiding van de drinkwatervoorziening;

2° Ontwikkeling van het inlandse ambachtswezen;

3° Mogelijkheden om de grote agglomeraties van inlandse arbeiders (Leopoldstad, Elisabethstad), over buitenwijken te verdelen, door het aanleggen van electrisch gedreven gemeenschappelijke vervoermiddelen.

Voordelen van de hydro-electrische centrales.

Drijfkrachtreserve waardoor de voortbrenger van drijfkracht in de mogelijkheid is aan de toeneming van de aanvraag, volgens de economische ontwikkeling, te voldoen.

Besparing van steenkolen en gasoil :

In 1949 : Ondanks de droogte die bijna over de ganse wereld heerste, hebben de hydro-electrische centrales van Congo ongeveer 443 miljoen kWh. voortgebracht, hetgeen overeenstemt met de drijfkracht die zou voortgebracht worden door :

130.000 ton zware olie, of 350.000 ton steenkolen, of 1.300.000 ton hout.

A. — IN BENEDEN-CONGO.

Stadsuitbreiding en industriële ontwikkeling van Leopoldstad.

Bevolking : meer dan 200.000 inwoners, waarvan ongeveer 10.000 Europeanen.

Het verbruik van Leopoldstad verdubbelt om de 5 jaar. Het bedroeg 35.800.000 kWh. in 1950.

*Besoins d'énergie électrique
pour le développement urbain.*

Eclairage public et privé, usages ménagers, téléphone, distribution d'eau, champ d'aviation, port fluvial.

*Besoins d'énergie électrique
pour le développement industriel.*

Usines textiles, brasserie, bouteillerie, frigorifères, usine de fibro-ciments, usine de traitement du caoutchouc, fermes modernes, etc.

L'électrification de moyens de transport permettrait de décongestionner la ville.

L'électrification du chemin de fer : On estime que, dans 5 ans, la traction électrique sera plus économique que la traction par locomotives Diesel.

Le transport de l'énergie électrique dans la région du Bas-Congo permettrait de mettre cette région en valeur.

B. — STANLEYVILLE.

Développement urbain (mêmes besoins généraux qu'à Léopoldville).

La population dépasse 45.000 habitants, dont 3.900 européens.

La distribution électrique exige plus de 1 million et demi de kWh (rive droite).

Les besoins ont doublé en deux ans.

Industries : Brasserie, frigorifère, textiles, cigarettes, etc.

Sur la rive gauche : Industries agricoles, café, caoutchouc; chemin de fer; camp militaire.

C. — RÉGION D'ALBERTVILLE.

Population : plus de 15.000 habitants, dont 800 européens.

Développement urbain (besoins généraux, voir plus haut).

Distribution publique assumée par la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs.

Prévisions de consommation pour 1953 : 8.600.000 kWh.; 1963 : 19.400.000 kWh.

Industries : Textiles, cimenterie, mines.

D. — KIVU.

Développement urbain de Costermansville (mêmes genres de besoins généraux que pour Léopoldville).

Population : plus de 17.000 habitants, dont près de 2.500 Européens, sans compter les élèves pensionnaires des collèges.

*Behoeften aan elektrische drijfkracht
voor de stadsuitbreiding.*

Openbare en private verlichting, huishoudelijk gebruik, telefoon, watervoorziening, vliegveld, binnenhaven.

*Behoeften aan elektrische drijfkracht
voor de industriële ontwikkeling.*

Textielbedrijven, brouwerij, flessenfabriek, koelbedrijven, fabriek van vezelcement, fabriek voor rubber-bewerking, moderne hoeven, enz.

De electrificatie der verkeersmiddelen zou het mogelijk maken de overbevolkte stad te ontlasten.

De electrificatie van de spoorweg : Men oordeelt dat, binnen vijf jaar, de elektrische tractie goedkoper zal zijn dan de tractie door Diesel-locomotieven.

Door de overbrenging van elektrische drijfkracht naar de streek van Beneden-Congo, zou die streek productief kunnen gemaakt worden.

B. — STANLEYSTAD.

Stadsontwikkeling (dezelfde algemene behoeften als te Leopoldstad).

De bevolking bedraagt meer dan 45.000 inwoners, waarvan 3.900 Europeanen.

De electriciteitsvoorziening eist meer dan anderhalf miljoen kWh. (rechteroever).

De behoeften zijn in twee jaar tijds verdubbeld.

Nijverheid : Brouwerij, koelbedrijf, textiel, sigaretten, enz.

Op de linkeroever : Landbouwnijverheden, koffie, rubber; spoorweg; militair kamp.

C. — STREEK VAN ALBERTSTAD.

Bevolking : meer dan 15.000 inwoners, waarvan 800 Europeanen.

Stadsontwikkeling (algemene behoeften, zie hierboven).

Openbare voorziening verzorgd door de « Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs ».

Verbruiksramingen voor 1953 : 8.600.000 kWh.; 1963 : 19.400.000 kWh.

Nijverheid : Textiel, cementfabriek, mijnen.

D. — KIVU.

Stadsontwikkeling van Costermansstad (overeenkomstige algemene behoeften als te Leopoldstad).

Bevolking : meer dan 17.000 inwoners, waarvan bijna 2.500 Europeanen, ongeacht de internen der colleges.

Industries diverses : Brasserie, malterie, glacière, minoterie, industries agricoles (décorticage du café, huileries, scieries, etc.).

Irrigation éventuelle.

Rive occidentale du lac Kivu : à 110 km. de Costermansville, développement minier possible : zinc et plomb. — Cimenteries.

III. — *Electrification envisagée, dans le cadre du Plan (à l'exclusion de la partie Sud du Katanga).*

A. — « Société des Forces Hydro-Electriques du Bas-Congo ».

Programme de construction :

Centrale de Zongo :

Puissance 21.000 kW. en premier stade — coût 450 millions.

Puissance 42.000 kW. en stade final — coût 561 millions.

A l'étude par le Syndicat pour le Développement de l'Electrification du Bas-Congo :

— Ligne d'interconnexion Djoué-Léopoldville. (N. B. — Interconnexion franco-belge.)

— Une centrale sur la M'Pozo ou sur le fleuve Congo à Shongo ou à Kinsuka.

B. — « Société des Forces Hydro-Electriques de l'Est de la Colonie ».

Programme de construction :

Centrale de la Tshopo, à Stanleyville :

12.000 kW. en premier stade — coût 265 millions.

18.500 kW. en stade final — coût 290 millions.

Centrale de la Kiymbi, à 110 km. d'Albertville, et ligne haute tension Kiymbi-Albertville :

Premier stade : 16.500 kW. — coût total 297 millions.

Stade final : 41.250 kW. — coût total 488,4 millions.

A l'étude par le Syndicat pour l'Electrification du Kivu et du Ruanda-Urundi :

Une centrale sur la Ruzizi (site non encore choisi).

Lignes de transport haute tension : programme à établir d'après décisions de la Colonie.

Nijverheid : Brouwerij, mouterij, ijsfabriek, bloem-molen, landbouwnijverheden (koffiepellerij, olie-fabrieken, zagerijen, enz.).

Eventuele bevoeiing.

Westelijke oever van het Kivu-meer : op 110 km. van Costermansstad, mijnuitbreiding mogelijk : zink en lood. — Cementfabrieken.

III. — *Voorgenomen electrificatie in het kader van het Plan (met uitzondering van Zuid-Katanga).*

A. — « Société des Forces Hydro-Electriques du Bas-Congo » :

Bouwprogramma :

Centrale van Zongo :

Vermogen 21.000 kW. in het eerste stadium — kosten 450 miljoen.

Vermogen 42.000 kW. in het eindstadium — kosten 561 miljoen.

In studie bij het « Syndicat pour le Développement de l'Electrification du Bas-Congo » :

— Verbindingslijn Djoué-Leopoldstad. (N. B. — Frans-Belgische verbinding).

— Een centrale op de M'Pozo of op de Congo-stroom te Shongo of te Kinsuka.

B. — « Société des Forces Hydro-Electriques de l'Est de la Colonie. »

Bouwprogramma :

Centrale op de Tshopo, te Stanleystad :

12.000 kW. in het eerste stadium — kosten 215 miljoen.

18.500 kW. in het eindstadium — kosten 290 miljoen.

Centrale op de Kiymbi, op 110 km. van Albertstad, en hoogspanningslijn Kiymbi-Albertstad :

Eerste stadium : 16.500 kW. — totale kosten 297 miljoen.

Eindstadium : 41.250 kW. — totale kosten 488,4 miljoen.

In studie bij het « Syndicat pour l'Electrification du Kivu et du Ruanda-Urundi » :

Een centrale op de Ruzizi (vestigingsplaats nog niet gekozen).

Hoogspanningslijnen : programma vast te stellen na beslissing van de Kolonie.

ANNEXE N° 8.

Déclaration du Ministre des Colonies, président le Conseil Colonial, lors de la discussion du projet de Décret approuvant certaine convention passée entre la Colonie et des groupes privés, pour la création de la Société des Forces Hydroélectriques.

« *M. le Président.* — Je ne me dissimule pas les inconvénients qui peuvent résulter de ces associations où s'entremêlent les capitaux publics et les capitaux privés, mais il était impossible de concevoir un autre système, qui, du reste, est pratiqué en Belgique dans le domaine de l'électricité. Mais l'Etat conserve et conservera la surveillance des installations et des tarifs, et par conséquent, il pourra parfaitement remplir sa mission publique.

» Certes il eût été préférable que les capitaux privés eussent pu suffire, mais nous étions devant une alternative : ou bien nous devons intervenir pécuniairement ou bien nous devons renoncer à créer un instrument économique dont la nécessité se révèle urgente.

» Fallait-il envisager la solution qui aurait consisté à permettre au concessionnaire de lancer des appels à l'épargne privée, avec la garantie de l'Etat ? C'eût été un détour artificiel pour arriver au même résultat puisque, tout comme dans le projet, l'Etat eût été finalement celui qui risquait ses propres capitaux.

» Avec le régime qu'organise le projet, l'Etat participe plus de sa qualité d'actionnaire que de celle d'obligataire et cette circonstance est heureuse notamment parce qu'elle entraîne la présence de nos représentants au sein du Conseil d'Administration.

» L'article 10 du projet protège les intérêts de l'Etat, notamment en ce qu'il prévoit le versement des redevances qui ne seront pas subordonnées à la réalisation d'un bénéfice mais qui seront passés par frais généraux. »

La lecture de l'Exposé des motifs du décret permettra au Parlement de se rendre exactement compte de l'économie de la Convention :

Energie électrique. Convention conclue le 24 novembre 1949 entre le Congo Belge, le Ruanda-Urundi, la Regideso, la Compagnie des Chemins de fer du Congo Supérieur aux Grands Lacs

BIJLAGE N° 8.

Verklaring van de Minister van Koloniën als voorzitter van de Koloniale Raad bij de bespreking van het ontwerp van Decreet houdende goedkeuring van een overeenkomst tussen de Kolonie en private groepen voor de oprichting van de « Société des Forces Hydroélectriques ».

« *De Voorzitter.* — Ik ontveins me niet de bezwaren, welke uit die verenigingen, waarin publiek en privaat kapitaal gemengd zijn, kunnen voortvloeien, maar het was niet mogelijk een ander stelsel, dan wat trouwens in België op het gebied van de electriciteit toegepast wordt, uit te denken. Maar de Staat behoudt het toezicht op de installaties en de tarieven, en zal dat toezicht blijven behouden, zodat hij zijn openbare taak volledig zal kunnen vervullen.

» Het ware zeker te wensen geweest dat de private kapitalen hadden kunnen volstaan, maar we stonden voor een alternatief : geldelijk tussenbeide komen of afzien van de instelling van een economisch instrument waarvan de dringende noodzakelijkheid gebleken is.

» Moest de oplossing onder ogen genomen worden de vergunninghouder toe te laten, onder staatswaarborg, een oproep op de private spaargelden te doen ? Zulks ware een kunstmatige omweg geweest om hetzelfde resultaat te bereiken vermits, zoals in het ontwerp, de Staat uiteindelijk het risico met eigen kapitaal zou gedekt hebben.

» In het door het ontwerp voorziene stelsel heeft de Staat meer voordelen als aandeelhouder dan als obligatiehouder, en dat is gelukkig te noemen omdat zulks de aanwezigheid van onze vertegenwoordigers in de Raad van beheer medebrengt.

» Artikel 10 van het ontwerp beveiligd de belangen van de Staat, waar het namelijk de uitkering van de renten voorziet ten bezware van de algemene onkosten en onafhankelijk van de verwezenlijking van winst. »

De lezing van de hierna ingelaste Memorie van toelichting bij het decreet zal het Parlement in staat stellen zich juist rekenschap te geven van de inrichting van de Overeenkomst :

Electrische energie. Overeenkomst op 24 November 1949 gesloten tussen Belgisch-Congo, Ruanda-Urundi, de « Regideso », de « Compagnie des Chemins de fer du Congo Supérieur aux Grands

Africains, l'Electrobel, l'Electrorail, la Société Traction et Electricité et la Sofina.
Approbation.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MESSIEURS,

D'après les ordres du Régent, j'ai l'honneur de soumettre à l'avis du Conseil Colonial, un projet de décret approuvant la convention conclue le 24 novembre 1949 entre la Colonie du Congo Belge, le Ruanda-Urundi, la Regideso et les sociétés suivantes : la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs, Electrobel, Electrorail, Traction et Electricité et la Sofina.

La Charte Coloniale n'impose pas l'approbation par décret de ce genre de convention. Mais j'ai cru utile de demander l'avis du Conseil Colonial, parce que le texte proposé contient les principes et les modalités d'exécution de la politique de mon Département en matière de production et de distribution d'énergie électrique. Il pourra servir de modèle aux conventions subséquentes qui seront établies pour d'autres régions de la Colonie.

* *

Le Congo manque de combustible et d'énergie. Au début de 1949, la puissance installée dans les centrales congolaises atteignait 134.500 HP avec une production effective de 547 millions de kWh. Ce chiffre représente environ 50 % de la consommation d'énergie mécanique du Congo. Les inconvénients de cette situation sont les suivants :

1° La Colonie doit acheter à l'extérieur de grandes quantités d'essence, de gasoil et de charbon;

2° La productivité de l'ouvrier reste fort réduite, car il ne dispose en moyenne que d'une force motrice extrêmement petite, ce qui conditionne inévitablement son salaire et son standing de vie;

3° Des industries nouvelles ne peuvent s'installer tant qu'elles ne sont pas assurées de trouver la force motrice indispensable à leur activité.

Le remède se trouve à portée de notre main. En effet, les richesses hydrauliques du Congo sont immenses, mais leur mise en exploitation pose d'importants problèmes financiers et techniques.

Lacs Africains », de « Electrobel », de « Electrorail », de Vennootschap « Traction et Electricité » en de « Sofina ».
Goedkeuring.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEREN,

In opdracht van de Regent, heb ik de eer aan het advies van de Koloniale Raad een ontwerp van decreet te onderwerpen tot goedkeuring van de overeenkomst welke op 24 November 1949 tussen de Belgische Congo-Kolonie, Ruanda-Urundi, de « Regideso » en de volgende vennootschappen : de « Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs », « Electrobel », « Electrorail », « Traction et Electricité » en de « Sofina » gesloten werd.

Volgens het Koloniaal Handvest moeten overeenkomsten van dien aard niet bij decreet worden goedgekeurd. Maar ik was van mening dat het nuttig is het advies van de Koloniale Raad te vragen, aangezien de voorgestelde tekst de principes en de modaliteiten van uitvoering inhoudt van de politiek welke door mijn Departement in zake voortbrenging en verdeling van elektrische drijfkracht gevolgd wordt. Deze tekst zal kunnen dienen als model voor de volgende overeenkomsten die voor andere streken van de Kolonie zullen opgemaakt worden.

* *

In Congo is er gebrek aan brandstof en aan elektrische drijfkracht. Begin 1949 bereikte de opgestelde kracht in de Congolese centralen 134.500 PK met een werkelijke productie van 547 miljoen kWh. Dit cijfer vertegenwoordigt ongeveer 50 % van het verbruik van mechanische drijfkracht in Congo. De bezwaren van deze toestand zijn de volgende :

1° De Kolonie moet grote hoeveelheden benzine, gasoil en kolen in het buitenland aankopen;

2° Het productievermogen van de arbeider blijft zeer beperkt, want hij beschikt gemiddeld slechts over een buitengewoon geringe drijfkracht, hetgeen onvermijdelijk zijn dagloon en zijn standing beïnvloedt;

3° Er kunnen geen nieuwe industrieën opgericht worden zolang niet de zekerheid bestaat dat zij de voor hun bedrijvigheid onontbeerlijke drijfkracht zullen vinden.

Het ligt in ons bereik deze toestand te verhelpen. De hydraulische rijkdommen van Congo zijn inderdaad onmetelijk, maar om ze te kunnen exploiteren dienen eerst belangrijke financiële en technische vraagstukken opgelost.

Dans les régions minières, l'existence de puissantes sociétés a permis de résoudre le problème sans intervention financière de la Colonie. Les besoins industriels y sont suffisants pour assurer la rentabilité des installations et l'équilibre des tarifs.

Dans les autres régions, il y a prédominance de petits consommateurs et d'industries moyennes. Leurs besoins ne sont pas encore assez importants pour assurer immédiatement la rentabilité des gros investissements qu'implique la construction d'une centrale hydraulique. Par contre, de nouvelles industries attendent pour s'installer de pouvoir disposer de la force motrice nécessaire.

C'est un cercle vicieux.

Le pouvoir responsable est conscient de cette situation et a créé depuis 1947 quatre syndicats d'études, ayant pour mission d'établir les plans de production d'énergie électrique dans les régions de la Colonie, où les besoins s'en font actuellement le plus sentir; ce sont le Bas-Congo, les régions de Stanleyville, de Costermansville et d'Albertville.

Les études sont terminées pour le secteur de Stanleyville. Il y a lieu de passer à la réalisation. Différentes formules ont été envisagées et nous nous sommes ralliés finalement à un système mixte où les pouvoirs publics et les intérêts privés collaboreront.

Sous forme de sociétés congolaises à responsabilité limitée, seront constituées des sociétés « Forces » et des sociétés « Electricité ». Les premières auront pour objet la création des moyens de production et de grands transports d'énergie; la Colonie y prendra la part la plus importante. Les secondes auront pour objet l'exploitation et la distribution de l'énergie produite dans les installations des sociétés « Forces ». Elles prendront ces installations en location par un contrat d'affermage. Les intérêts privés y seront majoritaires.

Ainsi pourra être réalisé progressivement l'important programme du Plan décennal, qui prévoit des investissements de 1.144.000.000 de francs pour la construction de quatre grandes centrales.

Si l'on y ajoute les investissements prévus par le secteur privé qui ont été estimés dans le Plan décennal à environ 1 milliard 1/2 de francs, la production annuelle de courant électrique passera en dix ans de 500 millions de kwh. environ à plus de 2 milliards de kwh.

In de mijnstreken werd de zaak, dank zij het bestaan van machtige vennootschappen, zonder financiële tussenkomst van de Kolonie geregeld. Er zijn voldoende industriële behoeften om de rentabiliteit van de inrichtingen en het evenwicht der tarieven te verzekeren.

In de andere streken zijn de kleine verbruikers en de middelgrote industrieën overheersend. Hun behoeften zijn nog niet omvangrijk genoeg om onmiddellijk de rentabiliteit te verzekeren van de aanzienlijke beleggingen die voor het oprichten van een hydraulische centrale vereist zijn. Daarentegen wordt, met het oprichten van tal van nieuwe bedrijven gewacht tot de benodigde drijfkracht beschikbaar is.

Het is een kringloop.

De verantwoordelijke overheid is zich deze toestand bewust en heeft, sedert 1947, vier studiesyndicaten opgericht, met opdracht de plannen op te maken voor de voortbrenging van elektrische drijfkracht in de streken van de Kolonie waar de behoefte er aan zich thans het meest doet gevoelen, namelijk: Beneden-Congo, de streken van Stanleystad, van Costermansstad en van Albertstad.

Voor de sector van Stanleystad zijn de studies voltooid. Thans dient tot de verwezenlijking overgegaan. Er werden verschillende formules in overweging genomen en ten slotte hebben wij ons aangesloten bij een gemengd systeem waarin de openbare machten en de particuliere belangen zullen samenwerken.

Onder de vorm van Congolese vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid zullen vennootschappen « Drijfkracht » en vennootschappen « Electriciteit » opgericht worden. De eerste zullen als doel hebben de middelen tot voortbrenging en tot omvangrijke overbrenging van drijfkracht tot stand te brengen; de Kolonie zal het gewichtigste deel er van op zich nemen. De tweede zullen als doel hebben de drijfkracht welke in de inrichtingen van de vennootschappen « Drijfkracht » voortgebracht wordt, te exploiteren en te verdelen. Zij zullen deze inrichtingen door een verpachtingscontract in huur nemen. De particuliere belangen zullen er in meerderheid zijn.

Aldus zal het belangrijk programma van het Tienjarenplan, dat beleggingen van 1.144.000.000 fr. voor de oprichting van vier grote centrales bepaalt, geleidelijk kunnen verwezenlijkt worden.

Zo men er de door de privé-sector vastgestelde beleggingen die in het Tienjarenplan op ongeveer 1 1/2 milliard frank geraamd worden, bijvoegt, zal de jaarlijkse productie van elektrische stroom in tien jaar tijds van ongeveer 500 miljoen kWu. tot meer dan 2 milliard kWu. stijgen.

La présente convention a pour objet la mise en valeur des régions de l'Est de la Colonie et du Ruanda-Urundi et est conclue entre, d'une part, la Colonie et le Ruanda-Urundi, d'autre part la REGIDESO et la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs, qui exploitent les petites centrales thermiques existantes et les quatre grandes sociétés belges d'électricité, qui ont accepté de donner leur concours financier et technique. Tous les comparants ont fait partie des syndicats d'études pour l'Est de la Colonie.

La convention prévoit la constitution d'une société « FORCES », dans le capital de laquelle la Colonie prend les 6/10 et les groupes privés les 4/10 et d'une première société d'électricité, appelée « Electricité de Stanleyville », dans laquelle la proportion est inverse (art. 1^{er} et art. 7).

L'attribution des mandats d'administrateur et de commissaire se fera dans la même proportion (art. 13).

Le capital initial de la société « FORCES » (30 millions de francs congolais) est évidemment insuffisant pour la construction du barrage, de la centrale et des grands transports d'énergie. C'est pourquoi l'article 4 prévoit des augmentations de capital au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Celles-ci seront assurées par la Colonie dans le cadre du financement du Plan décennal.

La société « FORCES » recevra la concession des chutes de la Tshopo par une convention distincte approuvée par arrêté royal (art. 6).

Elle affermera la centrale et les lignes de grand transport à « Electricité de Stanleyville » pour trente-cinq ans, avec renouvellement possible (art. 7).

Enfin, la société « Electricité de Stanleyville » recevra la concession de la distribution dans son secteur, en vertu d'une convention avec la Colonie, qui prévoira :

1° la reprise des installations électriques existantes de la Régie et de la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs;

2° les conditions d'extension du réseau;

3° les tarifs.

Des tarifs maxima seront inscrits dans la convention; ils seront ajustés à la fin de chaque exercice en raison du niveau de l'index et du taux des allocations sociales obligatoires selon le système déjà appliqué avec la Sogelec.

De plus, le prix auquel le courant basse tension sera vendu aux consommateurs devra être approuvé par le Ministre des Colonies.

Onderhavige overeenkomst heeft als doel de streken van het Oosten van de Kolonie en van Ruanda-Urundi productief te maken en wordt gesloten tussen enerzijds de Kolonie en Ruanda-Urundi, anderzijds de « Regideso » en de « Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs » die de bestaande kleine thermische centrales exploiteren, en de vier grote Belgische electriciteitsvennootschappen, die aanvaard hebben hun financiële en technische medewerking te verlenen. Al de verschijnende partijen hebben deel uitgemaakt van de studiesyndicaten voor het Oosten van de Kolonie.

De overeenkomst bepaalt het oprichten van een vennootschap « Drijfkraft », in wier kapitaal de Kolonie 6/10^e en de privé-groepen 4/10^e op zich nemen, en van een eerste electriciteitsvennootschap « Electricité de Stanleyville » genaamd, bij welke de verhouding omgekeerd is (art. 1 en art. 7).

Het toekennen van de mandaten van beheerder en van commissaris zal in dezelfde verhouding geschieden (art. 13).

Het beginkapitaal van de vennootschap « Drijfkraft » (30 miljoen Congolese frank) is klaarblijkelijk ontoereikend voor het oprichten van de afdamming en van de centrale en voor het aanleggen van de belangrijke overbrengingen van drijfkraft. Daarom ook bepaalt artikel 4 dat er, naarmate de werken vorderen, verhogingen van kapitaal zullen plaats hebben. Deze zullen verzekerd worden door de Kolonie in het kader der financiering van het Tienjarenplan.

De vennootschap « Drijfkraft » zal de concessie van de Tshopowatervallen verkrijgen door een afzonderlijke overeenkomst welke bij koninklijk besluit goedgekeurd dient te worden (art. 6).

Zij zal de centrale en de lijnen voor belangrijke overbrenging voor vijf en dertig jaar verpachten aan « Electricité de Stanleyville », met mogelijke hernieuwing (art. 7).

Ten slotte zal de vennootschap « Electricité de Stanleyville » de concessie bekomen van de verdeling in haar sector, krachtens een overeenkomst met de Kolonie, houdende bepaling :

1° van de overneming der bestaande elektrische inrichtingen van de Régie en van de « Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs »;

2° van de voorwaarden tot uitbreiding van het net;

3° van de tarieven.

In de overeenkomst zullen maxima-tarieven vermeld worden; zij zullen op het einde van elk dienstjaar aangepast worden naar verhouding van het peil van het indexcijfer en van het bedrag der verplichte sociale toelagen, volgens het systeem dat reeds met de « Sogelec » toegepast is.

Daarenboven zal de prijs tegen welke de laagspanningsstroom aan de verbruikers zal verkocht worden, door de Minister van Koloniën dienen goedgekeurd.

Pour le prix du courant haute tension, la société « Electricité de Stanleyville » devra accorder l'égalité des tarifs à des conditions techniques égales (article 8).

Les articles 9 et 10 traitent des dépenses et des bénéfices de la société « Electricité de Stanleyville. »

Les grosses réparations accidentelles resteront à charge de la société « Forces », pour autant qu'elles ne soient pas imputables à un manque d'entretien.

Les taux et délais d'amortissement sont ceux habituellement prévus dans cette branche de l'industrie.

En ce qui concerne les recettes, la redevance d'affermage à payer à la société « Forces » est calculée au moyen d'une formule qui tient compte du coût des installations, de la puissance installée et de la puissance utilisée.

Un minimum est cependant fixé, car la redevance ne pourra être inférieure à 4,5 p. c. du cinquième du coût des installations à la prise d'affermage. De plus, cette redevance ne pourra jamais être moins élevée que celle d'un exercice antérieur à celui considéré.

Après une période de démarrage (5 ans), la redevance sera augmentée de 1,65 p. c. (article 10 b). Le chiffre de 1,65 p. c. représente forfaitairement l'annuité indiquée par les tables d'amortissement pour amortir en 30 ans un capital au taux de 4,5 p. c.

L'article 14 prévoit les modalités de rachat des intérêts privés dans la société « Electricité » et de leur participation dans la société « Forces » en cas de non renouvellement des contrats d'affermage. Elles s'inspirent de ce qui se fait habituellement en cette matière.

Enfin, l'article 15 fixe les modalités d'établissement du bilan et de la répartition des bénéfices de la société « Forces ».

Il prévoit un fonds d'amortissement des installations de « Forces », qui sera alimenté dès la première année par une dotation annuelle de 1,65 p. c.

De plus une dotation complémentaire pourra être prélevée sur les bénéfices après attribution du premier dividende (c. 2°).

Dans le fonds d'amortissement, le Conseil d'administration réservera un montant destiné au financement des grosses réparations d'accidents qui pourraient survenir aux installations de « Forces » et qui resteraient à sa charge, ainsi qu'il est prévu à l'article 9 b.

Les dotations seront affectées par priorité à la constitution de cette réserve.

* * *

Voor de prijs van de hoogspanningsstroom zal de vennootschap « Electricité de Stanleyville » de gelijkheid der tarieven moeten verlenen onder gelijke technische voorwaarden (artikel 8).

De artikelen 9 en 10 handelen over de uitgaven en de winsten van de vennootschap « Electricité de Stanleyville ».

De toevallige grote herstellingen blijven ten laste van de vennootschap « Drijfkracht », voor zover zij niet aan een gemis van onderhoud te wijten zijn.

De voet en de termijn der delging zijn diegene die gewoonlijk in deze nijverheidstak vastgesteld zijn.

Wat de ontvangsten betreft, wordt de verpachtingscijs welke aan de vennootschap « Drijfkracht » dient uitbetaald, berekend door middel van een formule die rekening houdt met de kosten der inrichtingen, met het opgesteld vermogen en met de benuttigde kracht.

Er wordt evenwel een minimum vastgesteld, want de cijs zal niet minder mogen bedragen dan 4,5 t. h. van het vijfde der kosten van de inrichtingen bij de inpachtneming. Bovendien zal deze cijs nooit minder mogen belopen dan die van een vroeger dienstjaar.

Na de startperiode (5 jaar) zal de cijs met 1,65 t. h. verhoogd worden (artikel 10 b). Het cijfer 1,65 t. h. vertegenwoordigt op forfaitaire wijze de annuïteit welke door de delgingstabellen aangeduid wordt, om in dertig jaar een kapitaal tegen een rentevoet van 4,5 t. h. te delgen.

Artikel 14 bepaalt de modaliteiten van afkoop van de particuliere belangen in de vennootschap « Electricité » en van hun deelhebbing in de vennootschap « Drijfkracht » in geval de verpachtingscontracten niet hernieuwd worden. Zij nemen een voorbeeld aan de maatregelen die gewoonlijk bij dergelijke zaken getroffen worden.

Ten slotte bepaalt artikel 15 de modaliteiten voor het opmaken der balans en voor de uitkering van de winsten der vennootschap « Drijfkracht ».

Het bepaalt de oprichting van een fonds tot delging van de inrichtingen van « Drijfkracht » dat, van het eerste jaar af, door een dotatie van 1,65 t. h. zal gestijfd worden.

Daarenboven zal een aanvullende dotatie kunnen voorafgenomen worden op de winsten, na toewijzing van het eerste dividend (c. 2°).

De Raad van beheer zal, bij het delgingsfonds, een bedrag voorbehouden, dat bestemd zal zijn voor het financieren van de grote herstellingen van de ongevallen die in de inrichtingen van de « Drijfkracht » zouden kunnen voorkomen en die te haren laste zouden blijven, zoals bepaald in artikel 9 b.

De dotaties zullen, bij voorrang, voor het aanleggen van die reserve aangewend worden.

* * *

On constatera que cette convention n'est que la première étape d'un plan qui doit avoir pour résultats :

1° d'assurer la construction des grands barrages et des importantes centrales, qui sont indispensables à l'équipement moderne de la Colonie et conditionnent l'installation d'industries nouvelles;

2° d'obtenir la collaboration des intérêts privés, tout en limitant leurs bénéfices dans la société de distribution « Electricité »;

3° de garantir l'amortissement du capital engagé par la Colonie, et même de permettre des bénéfices lorsque la consommation d'énergie atteindra un certain niveau.

Le Ministre des Colonies,

(s.)
(w. g.)

Men zal vaststellen dat deze overeenkomst slechts het eerste gedeelte is van een plan, waarbij :

1° het bouwen moet verzekerd worden van grote afdammingen en van belangrijke centralen die onontbeerlijk zijn voor de moderne uitrusting der Kolonie en die de eerste voorwaarde zijn voor het oprichten van nieuwe industrieën;

2° de medewerking moet bekomen worden van de particuliere belangen, wijl hun winsten in de verdelingsvennootschap « Electriciteit » beperkt worden;

3° de delging moet gewaarborgd worden van het door de Kolonie belegde kapitaal en zelfs gehoopt mag worden winsten te maken wanneer het verbruik van drijfkracht een zeker peil zal bereikt hebben.

De Minister van Koloniën,

WIGNY.